

Chambre des Représentants

SESSION 1959-1960.

13 JANVIER 1960.

PROJET DE LOI

relatif à l'intégration des membres du personnel de l'Administration d'Afrique, de la Force publique et de la magistrature dans les services publics métropolitains.

PROJET DE LOI

portant garantie par l'Etat belge des pensions, rentes, allocations et autres avantages à charge du Congo Belge et du Ruanda-Urundi.

PROJET DE LOI

portant modification de la loi du 21 juillet 1844, sur les pensions civiles et ecclésiastiques.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DU CONGO BELGE ET DU RUANDA-URUNDI (1),
PAR M. DEBUCQUOY.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Dequae.

A. — Membres : MM. Berghmans, Debucquoy, Decker, De Saeger, Devos, Dewulf, Fimmers, Gillès de Pélichy, Lefère, le Hodey, Lindemans, Willot. — Anseele, De Kinder, De Sweemer, Guillaume, Housiaux, Hoyaux, Major, Sainte, Terwagne. — Demuyter, Lahaye.

B. — Membres suppléants : M^{me} Craeybeckx-Ory, MM. Eeckman, Kofferschläger, Loos, Parisi, Verhamme. — Detiège, Fayat, M^{me} Fontaine-Borget, MM. Namèche, Wostyn. — Boey.

Voir :

1. 367 (1959-1960) :
— N° 1 : Projet de loi.
— N° 2 : Amendements.
2. 365 (1959-1960) :
— N° 1 : Projet de loi.
— N° 2 : Amendements.
3. 366 (1959-1960) :
— N° 1 : Projet de loi.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1959-1960.

13 JANUARI 1960.

WETSONTWERP

met betrekking tot de opname van de personeelsleden van het Bestuur in Afrika, van de Weermacht en van de magistratuur in de moederlandse openbare diensten.

WETSONTWERP

tot waarborg vanwege de Belgische Staat van de pensioenen, renten, bewilligingen en andere voordelen ten laste van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi.

WETSONTWERP

houdende wijziging van de wet van 21 juli 1844 op de burgerlijke en geestelijke pensioenen.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
BELGISCH-CONGO EN RUANDA-URUNDI (1),
UITGEBRACHT DOOR DE HEER DEBUCQUOY.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Dequae.

A. — Leden : de heren Berghmans, Debucquoy, Decker, De Saeger, Devos, Dewulf, Fimmers, Gillès de Pélichy, Lefère, le Hodey, Lindemans, Willot. — Anseele, De Kinder, De Sweemer, Guillaume, Housiaux, Hoyaux, Major, Sainte, Terwagne. — Demuyter, Lahaye.

B. — Plaatsvervangers : Mevr. Craeybeckx-Ory, de heren Eeckman, Kofferschläger, Loos, Parisi, Verhamme. — Detiège, Fayat, Mevr. Fontaine-Borget, de heren Namèche, Wostyn. — Boey.

Zie :

1. 367 (1959-1960) :
— N° 1 : Wetsontwerp.
— N° 2 : Amendementen.
2. 365 (1959-1960) :
— N° 1 : Wetsontwerp.
— N° 2 : Amendementen.
3. 366 (1959-1960) :
— N° 1 : Wetsontwerp.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a consacré quatre séances à l'examen de ces trois projets : le 15 décembre 1959, le 23 décembre, le 30 décembre au matin et le 30 décembre dans l'après-midi.

Ces trois projets ont été discutés ensemble parce que les principes en sont les mêmes. Comme c'est le projet n° 367 qui est le plus important, c'est pratiquement celui-là seul qui a fait l'objet de la discussion générale.

I. — Exposé du Ministre.

Les trois projets de loi présentés par le Gouvernement, dit le Ministre chargé des Affaires Economiques et Financières du Congo Belge et du Ruanda-Urundi, ont pour objet de donner aux fonctionnaires de l'Administration d'Afrique diverses garanties en vue de leur permettre de poursuivre, avec une complète liberté d'esprit, la réalisation de la mission que la Belgique s'est assignée au Congo.

Le projet n° 365 porte garantie par l'Etat Belge des pensions, rentes, allocations et autres avantages payables aux agents d'Afrique par le Congo Belge et le Ruanda-Urundi.

Le projet n° 366 permet de prendre en compte pour l'obtention d'une pension de l'Etat Belge, les services rendus en Afrique par les agents intégrés dans les Administrations de l'Etat.

Enfin, le projet n° 367 envisage les modalités et conditions de l'intégration dans les services publics métropolitains des membres du personnel de l'Administration d'Afrique.

La technique de ce dernier projet, prise dans ses principes, est la suivante :

Le projet de loi ne s'applique tout d'abord qu'aux seuls agents qui, pour des raisons indépendantes de leur volonté, se trouvent dans l'impossibilité de poursuivre leur carrière en Afrique.

Quelles seront ces raisons ? Elles pourront être tant d'ordre moral que politique ou autres encore ; c'est au chef de l'Exécutif qu'il appartiendra de les préciser au fur et à mesure qu'elles se révéleront.

Aux agents qui se trouvent dans ces conditions, un laps de temps correspondant à la durée des congés auxquels ils ont droit, et qui ne pourra jamais être inférieur à six mois, sera accordé pour permettre leur réinstallation et la prospection du marché de l'emploi en Belgique.

A l'issue de cette période, une double possibilité est offerte à ces agents :

— soit se reclasser eux-mêmes par leurs propres moyens ;

Afin de les orienter dans cette voie, une indemnité leur sera accordée, indemnité qui sera calculée en fonction tant des années de services que ces agents ont prestées en Afrique que de leur droit à la pension ;

— soit demander leur intégration dans les Administrations de l'Etat.

Dans cette hypothèse, et pour répondre à certains vœux exprimés, il est prévu de soumettre ces agents à un régime de formation et de perfectionnement.

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft vier vergaderingen gewijd aan het onderzoek van deze drie ontwerpen : op 15 december, 23 december en, op 30 december 1959, 's ochtends en 's namiddags.

Deze drie ontwerpen werden samen besproken daar ze op dezelfde beginselen berusten. Daar het ontwerp n° 367, het belangrijkste is, werd praktisch alleen hierover bij de algemene bespreking gehandeld.

I. — Uiteenzetting van de Minister.

De drie door de Regering ingediende wetsontwerpen, zo zegt de Minister belast met de Economische en Financiële Zaken van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi, hebben ten doel aan de ambtenaren van het Bestuur in Afrika verscheidene waarborgen te verlenen opdat zij, zonder enige vrees, de uitvoering van de opdracht die België op zich heeft genomen in Congo zouden kunnen voortzetten.

Door het ontwerp n° 365 staat de Belgische Staat in voor de pensioenen, renten, bewilligingen en andere aan de ambtenaren van het Bestuur in Afrika door Belgisch-Congo en door Ruanda-Urundi te betalen voordeelen.

Het ontwerp n° 366 bepaalt dat, tot het bekomen van een pensioen van de Belgische Staat, de diensten in aanmerking kunnen komen die in Afrika door de in de Rijksbesturen opgenomen ambtenaren werden gepresteerd.

Ten slotte behelst het ontwerp n° 367 de modaliteiten en de voorwaarden tot opname in het moederlands bestuur van de Staat en van het personeel van het Bestuur van Afrika.

De techniek van laatstgenoemd ontwerp, wat zijn principes betreft, is de volgende :

Eerst en vooral geldt het wetsontwerp slechts voor de ambtenaren die, om redenen onafhankelijk van hun wil, in de onmogelijkheid verkeren hun loopbaan in Afrika te voleindigen.

Welke zijn die redenen ? Zij kunnen zowel van morele als van politieke of enig andere aard zijn ; aan het hoofd van de Uitvoerende Macht hoort het deze redenen nader te omschrijven naarmate ze zich voordoen.

Aan de ambtenaren die in die voorwaarden verkeren, wordt een termijn, gelijk aan de duur van het verlof waarop zij aanspraak hebben en die nooit minder dan zes maanden mag bedragen toegestaan om een nieuwe betrekking te kunnen vinden of na te gaan hoe de arbeidsmarkt in België is.

Na verloop van die periode beschikken bedoelde personeelsleden over een dubbele mogelijkheid :

— ofwel zelf een betrekking zoeken met eigen middelen ;

Om hen in die richting te oriënteren, wordt hun een vergoeding toegekend berekend zowel volgens het getal dienstjaren die deze ambtenaren in Afrika hebben gepresteerd als volgens hun aanspraken op pensioen ;

— ofwel om opname in de Rijksbesturen verzoeken.

Om aan de wensen van sommigen tegemoet te komen, zal men die personeelsleden in dit geval een periode van opleiding en volmaking laten doormaken.

A l'issue de cette période de réadaptation, l'agent qui n'a pas fait la preuve des aptitudes requises, sera mis en disponibilité pour défaut d'emploi.

Celui au contraire qui y aura satisfait est nommé agent de l'Etat.

En cette qualité il pourra :

- soit être intégré dans une Administration de l'Etat Belge;
- soit être détaché auprès d'organismes internationaux et de pays étrangers — entre autres les pays sous-développés — qui pourraient faire appel à des techniciens belges.

Cette dernière possibilité a également été prévue, par voie d'amendement, pour répondre à certaines suggestions formulées.

Beaucoup de ces agents ont en effet acquis au Congo une grande expérience des questions relatives au pays sous-développés; il est à prévoir, dès lors, que nombreux sont ceux qui désireront continuer dans cette voie.

Quant au régime de carrière de tous ces agents, tant ceux qui sont intégrés dans les Administrations de l'Etat que ceux qui seront détachés auprès d'organismes internationaux, il a été calqué sur celui retenu par l'arrêté royal du 27 janvier 1953 pour les agents d'un Département supprimé et dont il convient d'envisager la réaffectation dans un autre Ministère.

Ainsi ces agents auront le choix entre le régime dit « des garanties personnelles » et celui « de la carrière ».

Dans le premier, le régime des garanties personnelles, l'agent conserve le grade qu'il a atteint et le traitement qui s'y trouve attaché sans aucune possibilité de participer à un quelconque avancement de grade.

Par contre, s'il opte pour la formule dite de « carrière », il renonce à ce qu'il avait acquis et recommence une nouvelle carrière.

Enfin, en ce qui concerne plus particulièrement le régime de la pension, il est prévu que les agents qui n'ont pas quinze ans de services effectifs, pourront néanmoins obtenir une allocation pour perte de pension.

Cette pension qui est accordée en fonction des années de services effectués en Afrique, pourra se cumuler avec un traitement. Toutefois, pour éviter tout abus, l'article 18 du projet y apporte les restrictions justifiées.

Le présent projet de loi a eu avant tout pour objet de consacrer la *stabilité d'emploi* des agents de l'Administration d'Afrique.

La *stabilité d'emploi* qui leur est *légalement reconnue* leur permettra de poursuivre leur tâche sans aucune appréhension du lendemain.

Face à l'évolution de l'Afrique, l'inquiétude de ceux qui ont pour mission de favoriser cette évolution, est grande. Il convient de les tranquilliser, de calmer leurs soucis, au moment où

- il leur est demandé un effort supplémentaire pour adopter et appliquer une politique nouvelle;
- eux-mêmes doivent initier leurs collègues africains à tous les rouages administratifs et techniques de l'Etat, pour leur conférer des responsabilités de plus en plus grandes et des charges de plus en plus lourdes.

Na deze aanpassingsperiode worden zij, die niet het bewijs hebben geleverd de nodige bekwaamheid te bezitten, ter beschikking gesteld wegens het ontbreken van vacature.

Zij die voldoening hebben gegeven, worden daarentegen tot Rijksambtenaar benoemd.

Als zodanig kunnen zij :

- of wel in een Bestuur van de Belgische Staat worden opgenomen;
- of wel worden gedetacheerd bij internationale instellingen of bij vreemde landen — met name de minder ontwikkelde landen — die een beroep mochten doen op Belgische technici.

Deze laatste mogelijkheid werd bij wijze van amendement in de tekst opgenomen om aan bepaalde suggesties tegemoet te komen.

Vele van deze ambtenaren hebben immers in Congo heel wat ervaring opgedaan wat de vraagstukken van minder-ontwikkelde landen betreft; er mag dan ook worden verwacht dat velen onder hen er de voorkeur zullen aan geven in die richting voort te gaan.

Het verloop van de carrière van al deze ambtenaren, zowel van deze die in de Rijksbesturen worden opgenomen als van deze die bij internationale instellingen worden gedetacheerd, wordt geregeld naar het voorbeeld van de loopbaan, door het koninklijk besluit van 27 januari 1953 uitgesteld voor de ambtenaren van een afgeschaffd Departement, voor wie een nieuwe betrekking moet worden gezocht in een ander Ministerie.

Deze ambtenaren zullen dus kunnen kiezen tussen het z.g. regime « van de persoonlijke waarborgen » en dat « van de loopbaan ».

Onder het regime van de persoonlijke waarborgen behoudt de ambtenaar zijn vroegere rang en de daaraan verbonden wedde, doch zonder uitzicht op enige verdere bevordering in rang.

Opteert hij echter voor de formule « van de loopbaan », dan ziet hij van het reeds verkregene af, en begint een nieuwe loopbaan.

Wat met name de pensioenregeling betreft, wordt bepaald dat de ambtenaren die nog geen 15 jaren effectieve dienst tellen niettemin een vergoeding wegens pensioenderiving ontvangen.

Dit pensioen, toegekend in verhouding tot de dienstjaren, gepresteerd in Afrika, kan met een wedde worden gecumuleerd. Om echter misbruiken te voorkomen, stelt artikel 18 van het ontwerp hier de nodige beperkingen.

Het onderhavige wetsontwerp had inzonderheid ten doel de *vastheid van positie* van de ambtenaren van het Bestuur in Afrika te bekrachtigen.

Deze *wettelijk erkende vastheid van positie* zal hen in staat stellen hun werk voort te zetten zonder vrees voor de toekomst.

Ten aanzien van de huidige evolutie in Afrika heerst grote bezorgdheid bij diegenen, die tot taak hebben deze evolutie te bevorderen. Zij moeten gerust worden gesteld, en hun vrees moet worden weggenomen, nu zij :

- een bijkomende inspanning moeten leveren om een nieuwe politiek uit te werken en toe te passen;
- hun Afrikaanse collega's zelf wegwijs moeten maken in het administratieve en technische kaderwerk van de Staat, ten einde hun steeds grotere verantwoordelijkheid en steeds zwaardere functies te kunnen toevertrouwen.

Comment demander à nos agents d'Afrique de former des Congolais à exercer leurs propres fonctions sans, dans le même temps, leur donner des assurances quant à leur avenir ? De cela dépend pour beaucoup le succès de l'africanisation des cadres.

Il ne paraît guère nécessaire, compte tenu de l'évolution politique du Congo, de l'atmosphère d'inquiétude qui règne parmi les agents de l'Administration d'Afrique, autant que du délai déjà écoulé depuis le moment où le principe de cette garantie fut officiellement reconnu, d'insister sur le caractère d'urgence que revêt le présent projet de loi.

Ce projet a été établi tant en fonction des intérêts des agents de l'Administration d'Afrique que de ceux des agents métropolitains dont il convient de garantir les droits de manière identique.

Aussi, ce projet forme un tout sur lequel il est demandé un vote d'urgence et de principe. Certains l'estiment trop généreux, d'autres par contre trop timide.

Ainsi, d'aucuns demandent que tout agent désirant rentrer en Belgique de son propre chef, puisse bénéficier de ce régime, et que les indemnités prévues pour le reclassement dans le secteur privé, soient augmentées.

Par contre, d'autres estiment ces garanties exagérées.

Il importe pour les raisons politiques qui ont déjà été soulignées que les représentants de la Nation accordent à cette Administration le témoignage de leur confiance et de leur compréhension.

Certes, il n'est point fait d'objection à ce que des amendements soient apportés à ce texte de loi. Néanmoins, il serait souhaitable que ces amendements ne touchent point aux principes du régime envisagé et que, par ailleurs, ils n'aient pas une incidence financière trop lourde.

**

II. — Discussion générale.

Celle-ci fut assez longue et très animée.

Pour la clarté de l'exposé, il convient de signaler d'abord toutes les interventions qui ont eu pour objet les répercussions de l'intégration dans les cadres des agents métropolitains, la consultation syndicale et autres formules.

Comme plusieurs membres ont soutenu ou combattu ces suggestions et formules, toutes les interventions sont signalées l'une à la suite de l'autre. Suit alors la réponse du Ministre, à chacune des observations soulevées pendant cette discussion.

Ces réponses du Ministre ayant provoqué certaines ripostes, il en est fait état de même que la dernière réponse du Ministre.

Les questions qu'on pourrait qualifier d'« isolées » ont été reprises avec les réponses du Ministre, dans un chapitre spécial, quoiqu'elles aient été posées pendant la discussion générale.

**

Un commissaire fait observer que ce projet modifie le statut du personnel métropolitain. On aurait dès lors dû demander l'avis du Comité général de Consultation syndicale.

Hoe kan men van onze ambtenaren in Afrika verlangen dat zij Congolezen opleiden om hun eigen taak over te nemen, wanneer men aan deze ambtenaren niet tevens de nodige waarborgen geeft aangaande hun toekomst ? Hiervan hangt in grote mate het welslagen van de afrikanisering der kaders af.

Gelet op de politieke evolutie van Congo, op de ongerustheid die onder de ambtenaren van het Bestuur in Afrika heerst, en op de tijd die reeds is verstreken sedert het moment waarop de noodzaak van deze waarborg principieel werd erkend, lijkt het wel overbodig te zijn hier nog op het spoedeisend karakter van dit ontwerp te wijzen.

Bij het opmaken van het ontwerp werd rekening gehouden zowel met de belangen van de ambtenaren van het Bestuur in Afrika, als met die van de ambtenaren in het moederland, wier rechten op dezelfde wijze moeten worden beschermd.

Dit ontwerp vormt dan ook een geheel, waarover een dringende principiële stemming wordt verzocht. Sommigen achten het al te ruim, anderen daarentegen te bekrompen.

Zo zijn er b.v. die wensen dat iedere ambtenaar, die op eigen initiatief naar België terug wil komen, het voordeel van deze regeling kan genieten, en dat de vergoeding voor een nieuwe werkgelegenheid in de privé-sector wordt verhoogd.

Anderen daarentegen vinden deze waarborgen overdreven.

Om de hierboven reeds uiteengezette politieke redenen moeten de vertegenwoordigers van de Natie aan dit Bestuur blijk geven van hun vertrouwen en hun begrip.

Weliswaar is er geen bezwaar tegen, dat amendementen op deze wettekst worden ingediend. Maar toch ware het gewenst dat deze amendementen niet raken aan de beginselen van de ontworpen regeling, en dat zij geen te grote financiële terugslag hebben.

**

II. — Algemene bespreking.

De algemene bespreking duurde vrij lang en was zeer geanimeerd.

Tot klaarheid van de uiteenzetting worden eerst alle tussenkomsten vermeld over de weerslag der opname in de kaders van het Moederlands personeel, het syndicaal advies en andere formules.

Daar bedoelde voorstellen en formules door verscheidene leden werden verdedigd of bestreden, zijn alle tussenkomsten na elkaar opgetekend en wordt daarna het antwoord van de Minister op elke van de tijdens die behandeling gemaakte opmerkingen gegeven.

Dit antwoord van de Minister gaf dan weer aanleiding tot enkele replieken en deze worden vervolgens, met het laatste antwoord van de Minister, weergegeven.

De vragen, die als « afzonderlijk » zijn te bestempelen, zijn met de antwoorden van de Minister opgenomen in een speciaal hoofdstuk, ofschoon ze tijdens de algemene bespreking werden gesteld.

**

Een lid wijst erop dat het ontwerp het statuut van het moederlands personeel wijzigt. Men had derhalve het advies van het Algemeen Comité voor Syndicaal Advies moeten inwinnen.

Au cas où un nombre important de fonctionnaires devaient rentrer simultanément d'Afrique, un gros problème d'application de ces projets se présenterait (indisponibilité de suffisamment d'emplois vacants). En outre, le projet contient un certain nombre d'imperfections : les agents d'Afrique seront versés dans une fonction subalterne; ils toucheront de doubles allocations familiales; la loi sur l'emploi des langues ne s'appliquera pas à eux.

Il craint fort que l'adoption de pareils projets n'affaiblisse notre position en ce qui concerne les agents d'Afrique lors des discussions de la conférence de la Table Ronde. Il se demande s'il est psychologique de faire cela maintenant? Pourquoi ne pas dire : nous allons discuter tout cela avec le Gouvernement du Congo.

Le problème se posera différemment selon les catégories d'agents. S'il est vrai que tous les agents ayant une fonction à caractère technique tels les ingénieurs, médecins, agents des travaux publics, etc., courent très peu de risques d'être évincés à brève échéance, la situation n'est pas pareille en ce qui concerne les agents de la Territoriale et de l'Administration centrale.

Le projet prévoit que le Roi déterminera l'existence de raisons politiques suffisantes pour une détermination de non-continuation de carrière. Il est à craindre que tant du côté congolais que du côté des agents d'Afrique, on ne fasse pression pour un retour précipité.

Ne pourrait-on pas créer un Office dans lequel les agents d'Afrique seraient versés à leur retour d'Afrique et qui leur ferait subir une réadaptation professionnelle? Après ce training ils pourraient être versés dans les administrations métropolitaines ou dans des services d'assistance technique dans des pays étrangers.

C'est aussi un problème financier très grave, surtout du fait qu'il est question d'augmenter les traitements des hauts fonctionnaires.

Il demande que soit communiqué un tableau des effectifs de l'Administration d'Afrique, par âge et par service (voir annexe 3). Il demande aussi comment les Hollandais pour l'Indonésie, les Anglais pour les Indes, ont réglé le problème qui nous occupe.

Un autre membre rappelle qu'il avait, avec deux collègues membres de cette Commission, appartenant aux deux autres groupes de la Chambre, déposé, il y a longtemps déjà, une proposition de loi tendant à l'intégration des carrières administratives belge et africaine.

Un climat de réelle incertitude existe actuellement en Afrique. Nous sommes devant une situation de fait. Pourquoi devrions-nous attendre qu'on crée un Office? C'est maintenant qu'il faut une solution et c'est pour cela qu'il votera le projet même si certaines dispositions envisagées sont imparfaites.

Un membre considère que le principe de solidarité nationale exprimé dans ce projet peut être admis par tout le monde. Toutefois, il estime que le texte proposé contient de nombreuses failles. Il se demande quelle sera la réaction des agents du secteur privé devant les avantages accordés aux fonctionnaires. S'il est vrai que les fonctionnaires de la Métropole doivent porter une partie des charges de la solidarité nationale, il faut toutefois tenir compte du fait qu'un déferlement d'agents de la Colonie s'intégrant dans l'Administration métropolitaine provoquerait un bouleversement total quant aux possibilités d'avancement.

Il faut affirmer le principe de la solidarité nationale, dit-il, mais autre chose est de savoir comment ce principe

Ingeval een groot aantal ambtenaren gelijktijdig uit Afrika mocht terugkeren, zou de toepassing van de ontwerpen een zwaar probleem doen rijzen (niet genoeg vacante betrekkingen beschikbaar). Voorts bevat het ontwerp een aantal onvolmaaktheden: de ambtenaren uit Afrika zullen in een lagere functie terechtkomen, dubbele kinderbijslag trekken en de wet op het gebruik der talen zal voor hen niet gelden.

Hij vreest ten eerste dat onze positie met betrekking tot het Afrikaans personeel door het aannemen van dergelijke ontwerpen zal worden verzwakt op de Ronde Tafel-conferentie. Hij vraagt zich af of het psychologisch verantwoord is zulks nu te doen. Waarom niet gezegd dat wij dat allemaal met de Regering van Congo zullen bespreken?

Het probleem zal verschillen volgens de categorieën van ambtenaren. Al lopen alle technische functies, zoals de ingenieurs, geneesheren, ambtenaren van openbare werken, enz., maar heel weinig gevaar binnenkort te worden verdrongen, doet de toestand zich wel anders wat betreft de ambtenaren van het Gewestbestuur en van het Hoofdbestuur.

Het ontwerp bepaalt dat de Koning oordeelt of er voldoende politieke redenen aanwezig zijn om vast te stellen dat er geen voortzetting van loopbaan is. Het valt te vrezen dat zowel van Congolese zijde als van de kant der ambtenaren in Afrika druk zal worden geoefend voor een overhaaste terugkeer.

Zou het niet mogelijk zijn een Dienst op te richten, waar de Afrikaanse ambtenaren bij hun terugkeer uit Afrika zouden naar overgeheveld worden en waar zij zouden worden omgeschoold? Na die training zouden zij kunnen worden opgenomen in de moederlandse besturen of in diensten voor technische hulp in vreemde landen.

Verder is het ook een zeer ernstig financieel probleem, vooral nu er sprake is van verhoging van de wedden der hoge ambtenaren.

Hij verzoekt om mededeling van een tabel van het administratief personeel in Afrika, per leeftijd en per dienst (zie bijlage). Hij vraagt eveneens hoe eenzelfde probleem door de Nederlanders in Indonesië en door de Engelsen in Indië werd geregeld.

Een ander lid brengt in herinnering dat hij, met twee collega's, die lid zijn van deze Commissie en tot twee andere fracties van de Kamer behoren, al lang geleden een wetsvoorstel tot integratie van de Belgische en Afrikaanse administratieve loopbanen heeft ingediend.

Thans heerst in Afrika een atmosfeer van werkelijke onzekerheid. Wij staan voor een feitelijke toestand. Waarom zouden wij de oprichting van een Dienst moeten afwachten? Op dit ogenblik is een oplossing geboden en daarom zal hij het ontwerp goedkeuren, zelfs mochten sommige bepalingen ervan niet volmaakt zijn.

Een ander lid is van oordeel dat het beginsel van de nationale solidariteit, dat in dit ontwerp besloten ligt, door iedereen kan aanvaard worden. Volgens hem bevat de voorgestelde tekst evenwel talrijke leemten. Hij vraagt zich af welke de reactie zal zijn van de bedienden uit de privé-sector tegenover de aan de ambtenaren toegestane voordelen. Zo het waar is dat de ambtenaren van het Moederland een gedeelte van de lasten van de nationale solidariteit moeten dragen, toch dient men te bedenken dat de overrompeling van het Moederlands Bestuur door ambtenaren van de Kolonie een totale ommekeer zal teweegbrengen, wat de kansen op bevordering betreft.

Het beginsel van de nationale solidariteit, zegt hij, dient te worden bevestigd, maar het is zaak te

doit s'appliquer. Nous avons 100 000 compatriotes au Congo. Pourrions-nous nous engager à la légère, car les colons pourraient demander à l'Etat belge la garantie de leurs propriétés. Comment allons-nous répondre au « privé », parce qu'on se demande pourquoi la solidarité nationale ne pourrait pas jouer pour eux aussi ? Les implications de ce projet peuvent peser lourdement sur notre budget.

Il estime que le projet n° 367 doit être soumis au Comité général de Consultation syndicale.

Il propose en conséquence de faire une déclaration de principe quant à notre solidarité nationale et d'ajourner l'examen des projets afin d'en permettre une étude approfondie.

Un autre commissaire croit que nous n'avons pas à redouter l'application du projet n° 367. Les conséquences seront surtout en fonction des relations que la Belgique pourra établir avec le Congo Belge. Mais l'Afrique et le Congo Belge auront encore besoin d'un grand nombre de fonctionnaires européens.

Nous sommes devant des problèmes importants et sans précédents, dit-il. Les fonctionnaires du Congo sont légitimement inquiets. Tous sont désireux de voir aboutir ces projets dont le dépôt avait été promis en juin déjà. Il estime qu'il faut les voter. Il demande que les conditions d'engagement des agents d'Afrique soient reprises au rapport (voir annexe 2) ainsi qu'une notice exposant les solutions adoptées par les autres pays ayant été confrontés avec des problèmes similaires.

Un commissaire s'étonne que dans l'évolution actuelle que vit le Congo le législateur ne soit pas encore intervenu et que la première tâche qu'on lui propose soit d'assurer l'avenir des fonctionnaires.

Il désire savoir qui fixera l'ordre du jour de la Table Ronde et si le problème de tout le personnel européen du Congo y sera évoqué. Il espère bien qu'on y discutera de l'avenir des sociétés et des colons.

Un autre commissaire considère que l'opportunité de ces projets est indéniable. Il est sensible au fait que le Gouvernement a promis d'apporter une solution au problème. Le projet n° 367 apporte moins d'avantages que ne le demandent les agents d'Afrique.

Il estime qu'il n'y a pas lieu de procéder à une consultation du Comité de Consultation syndicale, ce dernier procédé ne pouvant être qu'un frein pour les travaux parlementaires.

La déclaration de solidarité nationale prônée par un commissaire lui semble inopportune. C'est là une formule qui pourrait entraîner l'effet contraire à celui escompté. En effet, il y a lieu de craindre que suite à pareille déclaration tout le monde demanderait quelque avantage. Enfin, il faut tenir compte du fait que les rapports des fonctionnaires du Congo avec l'Etat Belge sont plus directs que ceux de la population belge vivant au Congo. Ils peuvent se prévaloir d'autres titres que ceux du « privé ».

Un autre commissaire fait observer que la question débattue est difficile et met des principes en jeu. Des consultations syndicales ont eu lieu au Congo, mais pas en Belgique. S'il est vrai qu'il faut rencontrer les inquiétudes des agents d'Afrique il estime cependant qu'il n'y a pas lieu d'agir avec

weten hoe dit beginsel dient te worden toegepast. Wij hebben 100 000 landgenoten in Congo. Mogen wij lichtvaardige verbintenissen aangaan; ook de kolonisten zouden aan de Belgische Staat kunnen vragen hun eigendommen te garanderen. Welk antwoord zullen wij aan de « privé-sector » geven, omdat men zich afvraagt waarom de nationale solidariteit ook niet voor deze zou kunnen gelden ? De gevolgen van dit ontwerp kunnen zwaar op onze begroting drukken.

Hij is van oordeel dat het ontwerp n° 367 aan het Algemeen Comité voor Syndicaal Advies dient te worden voorgelegd.

Hij stelt dienvolgens voor dat een principiële verklaring wordt afgelegd, wat onze nationale solidariteit betreft, en dat de behandeling van de ontwerpen wordt uitgesteld om ze grondig te kunnen onderzoeken.

Volgens een ander lid moet men niet bevreesd zijn voor de toepassing van het ontwerp n° 367. De gevolgen zullen vooral afhangen van de betrekkingen die België met Belgisch-Congo zal kunnen tot stand brengen. Maar Afrika en Belgisch-Congo zullen nog een groot aantal Europese ambtenaren nodig hebben.

Wij staan, zo zegt hij, voor belangrijke problemen waarvan geen precedenten bestaan. De Congolese ambtenaren zijn terecht ongerust. Allen verlangen dat deze ontwerpen, waarvan de indiening reeds in juni werd beloofd, tot een goed einde worden gebracht. Ze dienen volgens hem te worden goedgekeurd. Hij vraagt dat de wervingsvoorwaarden van de ambtenaren in Afrika, zouden opgenomen worden in het verslag (zie bijlage 2), alsook een nota waarin de oplossingen, die door de andere landen, die met gelijkaardige problemen hadden af te rekenen, worden uiteengezet.

Het verwondert een lid dat in de huidige evolutie van Congo, de wetgever zich tot nog toe onbetuigd heeft gelaten, en dat de eerste taak die hem wordt voorgesteld, deze is de toekomst van de ambtenaren te verzekeren.

Hij wenst te weten wie de agenda van de Ronde Tafelconferentie zal opmaken en of het probleem van al het Europees personeel in Congo er zal ter sprake worden gebracht. Hij hoopt dat men er de toekomst van de vennootschappen en van de kolonisten zal bespreken.

Een ander lid is van oordeel dat de wenselijkheid van deze ontwerpen niet te loochenen valt. Hij is onder de indruk van het feit, dat de Regering heeft beloofd dit probleem op te lossen. Het ontwerp n° 367 levert minder voordelen op dan door de ambtenaren uit Afrika wordt gevraagd.

Volgens hem dient het Comité voor Syndicaal Advies niet te worden geraadpleegd, daar zulks de parlementaire werkzaamheden slechts kan remmen.

De verklaring van nationale solidariteit, door een lid aanbevolen, lijkt hem volkomen overbodig. Zulke formule zou het tegenovergestelde gevolg van wat men verwacht kunnen hebben. Er valt inderdaad te vrezen dat iedereen, na dergelijke verklaring, een of ander voordeel zou gaan vragen. Ten slotte dient rekening te worden gehouden met het feit dat de ambtenaren uit Congo met de Belgische Staat meer directe betrekkingen hebben dan de Belgische bevolking die in Congo leeft. Zij kunnen andere aanspraken doen gelden dan de Belgen uit de « privé-sector ».

Een ander lid merkt op dat de opgeworpen kwestie moeilijk is en dat er beginselen op 't spel staan. Syndicaal overleg had plaats in Congo, doch niet in België. Indien het waar is dat de onrust der ambtenaren in Afrika dient weggenomen, toch meent hij dat niet overhaast mag worden

précipitation. L'inquiétude n'est pas un fait nouveau. La Commission parlementaire d'enquête l'a signalé en janvier 1959. Le but poursuivi par les agents d'Afrique est d'obtenir une garantie d'avenir. Pour autant que cet objectif soit réalisé, ils n'ont pas à faire valoir des droits particuliers dans le cadre d'une intégration dans l'Administration métropolitaine. En outre, les fonctionnaires de la Métropole ne peuvent être lésés par les avantages qu'on accorde aux agents d'Afrique. Il propose donc formellement de présenter tous les documents au Comité général de Consultation syndicale pour avis. Cet avis pourrait être donné très rapidement. On pourrait ensuite reprendre et continuer la discussion. Mais il veut bien que la Commission fasse une déclaration affirmant que les droits et l'avenir des fonctionnaires d'Afrique seront garantis.

Il fait aussi observer que les comités syndicaux ne sont pas opposés au principe énoncé dans les projets.

Un autre commissaire fait valoir que les avis que les comités syndicaux pourraient donner actuellement ne sont pas plus valables que les considérations émises au sein de la Commission parce que eux non plus ne savent ce qui se passera dans l'avenir au Congo. Or, il est certain que dans un texte légal on ne peut pas se contenter d'émettre un simple principe. De sérieuses inquiétudes régnant au Congo, il y a lieu d'accorder d'urgence des garanties d'avenir aux fonctionnaires d'Afrique. D'ailleurs, les comités syndicaux peuvent donner leur avis après le vote en Commission.

Réponse du Ministre.

a) quant à la consultation syndicale :

En vertu de l'article 6 du statut syndical des agents des services publics métropolitains, sont soumises à la consultation syndicale les propositions relatives :

- 1° aux statuts des agents;
- 2° à l'organisation des services et du travail;
- 3° à la sécurité, à l'hygiène et à l'embellissement des lieux de travail.

Le présent projet de loi ne concerne aucune des matières précitées.

b) quant aux effectifs susceptibles d'être intégrés :

1° par cadre : un tableau qui contient une évaluation approximative des effectifs est reproduit en annexe au présent rapport (annexe 3);

2° par catégorie : l'Administration d'Afrique compte 102 agents européens de la première catégorie, 900 de la deuxième, 2 836 de la troisième et 3 534 de la quatrième;

3° par années de service et par âge : c'est là un gros travail. Les renseignements ont néanmoins été demandés au Gouvernement général du Congo Belge.

c) quant aux solutions qui ont été adoptées par les pays voisins qui ont dû résoudre une situation analogue.

Il convient de remarquer :

A. — que la France n'a, en général, pas eu à résoudre ce problème. En effet, les agents métropolitains qui se trouvaient en service dans les territoires français d'outre-mer, avant l'accession de ces derniers à l'indépendance, étaient

gehandeld. De ongerustheid is geen nieuw feit. De Parlementaire Onderzoekscommissie heeft er in januari 1959 op gewezen. Het doel dat door de ambtenaren in Afrika wordt nagestreefd is een waarborg voor de toekomst te bekomen. In zoverre dit doel is bereikt, kunnen zij geen bijzondere rechten doen gelden in het raam van een opname in het Moederlands Bestuur. Bovendien mogen de ambtenaren uit het Moederland niet benadeeld worden door de voordelen die men aan de ambtenaren in Afrika toekent. Hij stelt dus uitdrukkelijk voor alle stukken voor advies voor te leggen aan het Algemeen Comité voor Syndikaal advies. Dit advies zou zeer snel kunnen worden verstrekt. De bespreking zou daarna kunnen voortgezet worden. Hij heeft er echter niets tegen dat de Commissie een verklaring aflegt waarin bevestigd wordt dat de rechten en de toekomst van de ambtenaren in Afrika zullen gewaarborgd zijn.

Hij merkt tevens op dat de Comités voor Syndicaal advies niet gekant zijn tegen het in de ontwerpen vastgelegde beginsel.

Een ander lid betoogt dat de adviezen die de Comités voor Syndicaal advies thans zouden kunnen verstrekken van niet meer waarde zijn dan de in de Commissie gemaakte opmerkingen, omdat zij evenmin weten wat er in de toekomst in Congo zal gebeuren. Nu, het staat vast dat men zich in een wettekst niet mag beperken tot de vermelding van een eenvoudig beginsel. Daar er in Congo ernstige ongerustheid heerst, dient men zonder verwijl aan de ambtenaren in Afrika zekerheid voor de toekomst te verlenen. Overigens kunnen de syndicale comités hun advies na de stemming in de Commissie uitbrengen.

Antwoord van de Minister.

a) wat betreft het syndicaal advies :

Krachtens artikel 6 van het syndikaal statuut van het personeel van de openbare besturen in het Moederland worden voor syndicaal advies voorgelegd, de voorstellen die betrekking hebben op :

- 1° de personeelsstatuten;
- 2° de organisatie van de diensten en van het werk;
- 3° de veiligheid, de gezondheid en de verfraaiing van de werkplaatsen.

Dit wetsontwerp heeft geen betrekking op een van voormelde onderwerpen.

b) wat betreft het effectief dat zou kunnen opgenomen worden.

1° per kader : een tabel (bijlage 3) die een bij benadering opgemaakte raming van het effectief bevat is aan dit verslag toegevoegd;

2° per categorie : het Bestuur in Afrika telt 102 Europese ambtenaren van de eerste categorie, 900 van de tweede, 2 836 van de derde en 3 534 van de vierde;

3° per jaren dienst en per leeftijd : dit is een omvangrijk werk. Inlichtingen werden niettemin gevraagd aan het Gouvernement-generaal van Belgisch-Congo.

c) wat betreft de oplossingen toegepast door de naburige landen die een gelijkaardige toestand hebben moeten oplossen.

Er weze opgemerkt :

A. — dat Frankrijk over 't algemeen voor dit probleem geen oplossing heeft moeten vinden. Inderdaad, de moederlandse ambtenaren die in dienst waren in de Franse overzeese gebiedsdelen, vooraleer deze onafhankelijk zijn

des agents de l'Administration française métropolitaine, désignés simplement pour exercer leurs fonctions dans les T.O.M.

Les intéressés appartenant dès lors, *ab initio*, à l'Administration métropolitaine, aucun problème de compénétration ou d'intégration ne se posait à leur égard. Le seul cas particulier qui se présentait était celui des agents du cadre des administrateurs de la France d'Outre-Mer, qui dépendaient directement de ce qui, en France, correspondait à notre Ministère du Congo Belge et du Ruanda-Urundi.

Pour ces agents se posait uniquement un problème de réaffectation dans un autre Ministère de la Métropole. *Le problème est par conséquent tout différent* de celui qui nous occupe présentement, et n'aura son équivalent que lorsque se posera, pour nous, la question de la réaffectation de nos agents du Ministère du Congo Belge et du Ruanda-Urundi.

Le seul problème similaire qui se soit posé en France, est celui des agents français travaillant dans les administrations marocaine ou tunisienne. Ces agents, bien qu'ayant été engagés par les administrations locales, et n'ayant pas, par conséquent, les mêmes liens réglementaires qui les liaient à la mère-patrie que nos agents de l'Administration Belge en Afrique, ont cependant été intégrés dans l'Administration métropolitaine.

B. — En ce qui concerne la Grande-Bretagne la situation des agents en service dans les colonies anglaises était assez semblable à celle de nos agents d'Afrique. Les intéressés étaient, en effet, engagés par le Ministère des Colonies pour prester leurs services outre-mer.

La solution qui fut adoptée à leur égard, lors de l'accession à l'indépendance des territoires dans lesquels ils prestaient leurs services, peut se résumer par le paiement d'une indemnité pour rupture de carrière. Indemnité semblable, dans son principe, à celle prévue à l'article 6 du projet de loi sous examen, mais beaucoup plus élevée, et dont le maximum varie de 1 680 000 à 980 000 francs selon les conventions qui ont été passées avec chacun des territoires en cause (Gold Coast, Ghana, Nigeria, etc.). Les intéressés obtiennent, en outre, une pension proportionnelle aux services prestés jusqu'au moment de la rupture de leur carrière.

L'ensemble du régime (indemnité et pension) est à charge du territoire dans les services duquel les intéressés ont presté leurs services.

C. — Pour ce qui est des Pays-Bas la solution qui fut retenue est encore différente.

En effet, les agents métropolitains qui servaient en Indonésie n'ont jamais été intégrés dans les services publics de la Métropole. Cependant, comme les effectifs de ceux-ci devinrent déficitaires au cours des années qui suivirent la seconde guerre mondiale, de larges facilités, équivalant à une priorité de fait, furent offertes aux agents de l'Indonésie pour leur permettre d'entrer dans les cadres, de sorte qu'en réalité, leur reclassement dans l'Administration métropolitaine put être réalisé assez aisément.

Les membres du personnel demeurés dans l'ancienne colonie furent repris en bloc par celle-ci lors de son accession à l'indépendance, en même temps que les charges et obligations y afférentes, notamment celle de maintenir aux intéressés, au moins pendant deux ans à partir du transfert de souveraineté, la situation légale qu'ils avaient acquise.

geworden, waren ambtenaren behorende tot het Frans Moederlands Bestuur, eenvoudig aangewezen om hun ambtsbezigdheden in de overzeese gebiedsdelen uit te oefenen.

Daar de betrokkenen dus, *ab initio*, deel uitmaakten van het moederlands bestuur, is voor hen geen compenetratie- of integratieprobleem gerezen. Het enige bijzonder geval dat zich voordeed was dat van de ambtenaren van het kader der « administrateurs de la France d'Outre-Mer », die rechtstreeks afhingen van hetgeen in Frankrijk overeenstemde met ons Ministerie van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi.

Voor die ambtenaren bestond enkel het probleem van een nieuwe aanwijzing in een ander Ministerie in het Moederland. *Het probleem verschilt dus totaal* van datgene dat wij thans behandelen en het zal pas zijn equivalent hebben, wanneer voor ons de kwestie van de wederaanstelling van onze ambtenaren van het Ministerie van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi zal rijzen.

Het enige soortgelijke probleem waarvoor Frankrijk heeft gestaan is dat van de Franse ambtenaren die bij het Marokkaanse of het Tunesische bestuur werkzaam waren. Ofschoon die ambtenaren in dienst werden genomen door de plaatselijke besturen en bijgevolg tegenover het Moederland niet door dezelfde reglementaire banden waren gebonden als ons Belgisch bestuurspersoneel in Afrika, werden zij toch in het Moederlands bestuur opgenomen.

B. — De toestand van het Britse overheidspersoneel in de Britse kolonies had een grote gelijkenis met die van onze ambtenaren in Afrika. De betrokkenen werden immers door het Ministerie van Koloniën aangeworven voor het vervullen van hun ambt overzee.

De oplossing, die bij het verwerven van de onafhankelijkheid in de gebieden waar zij hun ambt uitoefenden, werd aangenomen, bestaat, kort samengevat, in de uitkering van een vergoeding wegens verbreking van de loopbaan. Deze vergoeding stemt, in beginsel, overeen met die waarin artikel 6 van het behandelde ontwerp voorziet, maar zij is veel hoger: het maximum ervan schommelt tussen 1 680 000 en 980 000 frank naar gelang van de overeenkomsten die met elk van de betrokken gebieden is gesloten (Gold Coast, Ghana, Nigeria, enz.), bovendien krijgen de betrokkenen een pensioen in evenredigheid met de diensten die zij tot aan het afbreken van hun loopbaan hebben gepresteerd.

De regeling (vergoeding plus pensioen) valt ten laste van het gebied in het bestuur waarvan de betrokkenen hun diensten hebben gepresteerd.

C. — In Nederland werd nog een andere regeling getroffen.

Hier werden de Nederlandse ambtenaren die in Indonesië hadden gediend, niet in de openbare diensten van het Moederland opgenomen. Daar er echter in de laatstgenoemde diensten tijdens de eerste jaren na de tweede wereldoorlog personeelschaarste was ontstaan, werden aan de ambtenaren uit Indonesië ruime faciliteiten verleend, gelijk staande met een feitelijke prioriteit, ten einde hun opneming in de kaders mogelijk te maken, zodat in feite hun opneming in het Bestuur van het Moederland vrij gemakkelijk kon geschieden.

De ambtenaren die in de vroegere kolonie waren gebleven, werden bij het verkrijgen van de onafhankelijkheid allen in dienst gehouden door de nieuwe Staat, die tevens alle hieraan verbonden lasten en verplichtingen op zich nam, wat met name inhield dat de betrokkenen gedurende ten minste twee jaar na de soevereiniteitsoverdracht de wettelijk verkregen positie konden behouden.

A noter que, depuis qu'elle en a assuré la reprise, l'Indonésie a pu disposer pleinement et à son gré de ce personnel, au point qu'il lui est loisible de le garder à son service ou de décider de s'en passer à n'importe quel moment.

Les conditions de renvoi éventuel ont été définies dans une conférence de la Table Ronde et arrêtées de commun accord entre les deux Gouvernements intéressés. Elles sont exposées succinctement ci-après :

a) En cas de mise d'office à la retraite, soit avant l'expiration normale de la carrière, soit au terme de celle-ci, survenant tant pendant qu'après la période transitoire de deux ans dont question supra, les agents avaient droit à un traitement d'attente;

b) Si la mesure dont question sub a intervenait à la demande de l'agent, celui-ci ne pouvait prétendre au traitement d'attente que dans l'hypothèse où il offrait sa démission après la période transitoire de deux ans.

Ce traitement d'attente pouvait être payé pendant le nombre d'années nécessaires pour ouvrir le droit à la pension, avec maximum de cinq ans.

Il était calculé comme suit :

1° Pendant la période de transition de deux ans 60 % des 500 premiers florins et 40 % du restant du dernier traitement d'activité, avec maximum de 750 florins;

2° Après la période de transition de deux ans : 40 % du dernier traitement d'activité, avec maximum de 750 florins.

Les pensions allouées à ce personnel sont à charge de l'Indonésie, mais les Pays-Bas en prennent une part sur leur budget et apportent leur garantie au paiement intégral. C'est ainsi qu'à l'occasion du conflit né à propos de la Nouvelle-Guinée, l'Indonésie ayant suspendu la liquidation de toutes les pensions, c'est depuis lors la Hollande qui en assume le paiement.

D'autre part, il est également signalé que les agents hollandais qui furent internés pendant la dernière guerre, ont obtenu, à leur retour dans la Métropole, de larges facilités financières en vue de leur permettre de se réinstaller; le plan édifié à ce sujet était combiné avec un système d'indemnisation basé sur la durée du séjour dans les camps de concentration.

d) quant à l'ordre du jour de la Table Ronde :

Cet ordre du jour ne sera pas fixé par le Gouvernement seul. Tous les participants pourront présenter des questions lors de la discussion.

La Conférence pourrait éventuellement donner son avis sur le problème des agents d'Afrique.

e) quant à la déclaration de solidarité nationale après ou avant la remise de la discussion des projets :

Une déclaration de solidarité nationale est insuffisante. Dire qu'on s'en préoccupe n'est pas de nature à lever l'inquiétude réelle dans laquelle vivent les fonctionnaires d'Afrique. Ce qu'il faut, c'est donner des assurances. Seule une loi peut les apporter.

f) quant à la suggestion d'attendre un Gouvernement Congolais pour en discuter :

Cela ne résoud pas le problème actuel qui consiste à donner la tranquillité aux fonctionnaires d'Afrique qui en ont grand besoin étant donné la politique nouvelle et le surcroît de travail qu'elle entraîne pour eux. C'est à nous que le problème est posé maintenant.

Op te merken valt dat Indonesië sedertdien ten volle en naar eigen goeddunken over dit personeel heeft kunnen beschikken, in zoverre dat het dit land geheel vrij staat de betrokkenen in dienst te houden of ze op om het even welk moment te ontslaan.

De voorwaarden voor een eventueel ontslag werden tijdens een Ronde Tafelconferentie bepaald en in gemeen overleg door de beide betrokken Regeringen vastgelegd. Hierna worden zij in het kort opgesomd :

a) Bij pensionering van ambtswege, hetzij vóór de normale voltooiing van de loopbaan of op het einde hiervan, — om het even of de pensionering in of na de hierboven vermelde overgangperiode van twee jaar viel, — hadden de ambtenaren recht op wachtgeld;

b) Indien de sub a omschreven maatregel op verzoek van de betrokken ambtenaar werd genomen, kon deze slechts op wachtgeld aanspraak maken ingeval hij ontslag vroeg na de overgangperiode van twee jaar.

Dit wachtgeld kon worden uitgekeerd totdat de betrokkene aanspraak kon maken op pensioen, doch met een maximum van vijf jaar.

Het werd als volgt berekend :

1° Gedurende de tweejarige overgangperiode : 60 % van de eerste 500 gulden, en 40 % van de rest van de laatste activiteitswedde, met een maximum van 750 gulden;

2° Na de tweejarige overgangperiode : 40 % van de laatste activiteitswedde, met een maximum van 750 gulden.

De aan dit personeel toegekende pensioenen zijn ten laste van Indonesië, doch Nederland neemt een deel ervan in zijn begroting op en garandeert de volledige uitbetaling. Zo heeft Indonesië, naar aanleiding van het conflict dat met betrekking tot Nieuw-Guinea is ontstaan, de uitkering van alle pensioenen geschorst, en sedertdien zorgt Nederland voor de betaling ervan.

Verder wordt erop gewezen dat de Nederlandse ambtenaren die tijdens de laatste oorlog in kampen werden geïnterneerd, bij hun terugkeer in het Moederland ruime financiële faciliteiten hebben gekregen met het oog op hun reïnstallatie. De regeling van deze aangelegenheid werd gecombineerd met een systeem van vergoeding, gebaseerd op de duur van het verblijf in de concentratiekampen.

d) wat betreft de agenda van de Ronde Tafelconferentie :

Deze agenda zal niet door de Regering alleen worden vastgesteld. Al de deelnemers kunnen tijdens de beraadslaging vragen te berde brengen.

De Conferentie zal eventueel haar advies kunnen geven over het vraagstuk van de ambtenaren in Afrika.

e) wat betreft de verklaring van nationale solidariteit na of voor de verdaging van de beraadslaging over de ontwerpen :

Een verklaring van nationale solidariteit volstaat niet. Met te zeggen dat men zich met hun geval bezighoudt, kan de ongerustheid niet worden weggenomen die onder de ambtenaren in Afrika heerst. Men moet hun zekerheid geven, en dit kan alleen geschieden door middel van een wet.

f) wat betreft het voorstel, op een Congolese Regering te wachten om de kwestie te bespreken :

Daarmede wordt geen oplossing gegeven aan het huidige probleem, dat bestaat in het geruststellen van de ambtenaren in Afrika, die deze geruststelling ten zeerste nodig hebben wegens de nieuwe politiek en het overwerk dat er voor hen uit volgt. Wij zijn het die nu tegenover het probleem zijn geplaatst.

g) *quant à un régime de formation et de perfectionnement et à l'exercice de missions spéciales auprès d'organismes internationaux ou de services publics de Gouvernements étrangers :*

Suite aux remarques qui ont été faites à ce sujet, le Ministre présente une série d'amendements tendant à :

1° permettre, durant la période transitoire dont question à l'article 3, de soumettre les agents à un régime de formation et de perfectionnement. Ainsi ils pourront exercer leurs fonctions dans les Administrations métropolitaines, dans les organismes internationaux et dans des pays étrangers — plus particulièrement les pays sous-développés — qui pourraient faire appel à des spécialistes belges;

2° considérer les agents intégrés comme se trouvant à la disposition du Gouvernement pour exercer des missions spéciales auprès des organismes internationaux ou des services publics dépendant d'un Gouvernement étranger, qui pourraient faire appel à des spécialistes belges.

Ces missions seraient évidemment accordées en tenant compte des conditions spéciales d'aptitude ou de connaissances de langues étrangères exigées pour occuper l'emploi.

En terminant, le Ministre exprime son espoir d'obtenir l'accord unanime de la Commission.

**

Un commissaire n'accepte pas l'explication du Ministre au sujet du refus de consultation syndicale. Si la lettre du texte n'oblige pas à cette consultation, l'esprit l'indique puisque ce projet prépare la rentrée de quelque 1 100 fonctionnaires de première et de deuxième catégories, ce qui équivaldrait au blocage total des possibilités d'avancement pour les agents métropolitains. Les intérêts des fonctionnaires de Belgique sont aussi respectables que ceux des fonctionnaires du Congo Belge.

Il ne faut pas résoudre les problèmes des uns au détriment des autres. Ce commissaire évoque les formules retenues en France où l'on a créé des cadres latéraux et parallèles. S'il n'est pas possible d'admettre le principe du cadre parallèle dans le projet, il insiste pour qu'on en sauvegarde au moins la possibilité.

Un autre commissaire croit qu'il est possible de trouver une solution dans le sens des mesures prises en France. Mais personne ne sait si ce sera nécessaire. Car si les rapatriements se font lentement, la législation qu'on nous propose suffira. Le Gouvernement aura toute latitude si la situation le nécessitait de proposer éventuellement un « cadre parallèle » pour l'intégration des fonctionnaires d'Afrique.

Un commissaire ne comprend pas pourquoi on ne renvoie pas ce projet à la consultation syndicale, vu les principes nouveaux qu'il amène. Si le retour des agents d'Afrique se fait par petits groupes, il n'y a pas de problèmes, dit-il, l'application de l'article 19 du statut métropolitain permettant une intégration aisée. Si, d'autre part, on se trouvait devant un retour massif, le projet proposé serait inapplicable. Par ailleurs, les charges financières seraient extrêmement élevées.

Un commissaire rappelle à nouveau que le problème est posé depuis longtemps, puisqu'en 1950 déjà il avait proposé, avec plusieurs collègues appartenant aux autres groupes de la Chambre, de faciliter l'intégration des fonctionnaires belges. Malgré l'imperfection de ce projet, il y a urgence à le voter.

g) *wat betreft een regime van scholing en volmaking en het vervullen van bijzondere opdrachten bij internationale instellingen of overheidsdiensten van buitenlandse regeringen :*

Ingevolge de terzake gemaakte opmerkingen dient de Minister een reeks amendementen in, die ertoe strekken :

1° het mogelijk te maken dat de ambtenaren tijdens de in artikel 3 bedoelde overgangperiode worden verplicht een scholing en volmaking door te maken. Zo zullen zij hun ambt kunnen vervullen in de Moederlandse Besturen, in internationale organismen en in vreemde landen — meer bepaald in de minder ontwikkelde landen — die een beroep mochten doen op Belgische specialisten;

2° de opgenomen ambtenaren te beschouwen als ter beschikking van de Regering gesteld voor het vervullen van bijzondere opdrachten bij internationale organismen of van een vreemde regering afhangende overheidsdiensten, die een beroep mochten doen op Belgische specialisten.

Het ligt voor de hand dat die opdrachten worden verleend met inachtneming van de bijzondere eisen op het stuk van bekwaamheid of kennis van vreemde talen die worden gesteld om het ambt te vervullen.

Tot besluit spreekt de Minister de hoop uit dat hij de eenparige instemming van de Commissie zal bekomen.

**

Een lid neemt geen genoegen met de uitleg van de Minister over de weigering het syndicaal advies in te winnen. Naar de letter verplicht de tekst daar niet toe, maar wel naar de geest, daar het ontwerp de terugkeer van zowat 1 100 ambtenaren van de eerste en tweede categorie voorbereidt, wat neerkomt op algehele afgrenzing van de bevorderingsmogelijkheden voor de ambtenaren in het moederland. De ambtenaren in België hebben evenveel recht op eerbiediging van hun belangen als de ambtenaren van Belgisch-Congo.

De problemen van de enen mogen niet ten nadele van de anderen worden opgelost. Het lid verwijst naar de formules die men in Frankrijk heeft aangenomen : daar werden laterale en gelijklopende kaders opgericht. Indien het niet mogelijk is in het ontwerp het beginsel van een gelijklopend kader op te nemen, dringt hij aan om er ten minste de mogelijkheid van te vrijwaren.

Een ander lid denkt dat een oplossing mogelijk is in de zin van de in Frankrijk getroffen maatregelen. Niemand weet echter of dat nodig zal zijn. Want indien de repatriëringen langzaam geschieden, kan met de thans voorgestelde regeling worden volstaan. De Regering zal ruimschoots de gelegenheid hebben om in geval van noodzaak eventueel een « parallel kader » voor te stellen voor de integratie van de ambtenaren uit Afrika.

Een lid begrijpt niet waarom het ontwerp, gezien de nieuwe beginselen die het invoert, niet wordt voorgelegd aan het Comité voor syndicaal advies. Indien de personeelsleden uit Afrika slechts met kleine groepen terugkeren, rijst er geen probleem, zegt hij, daar de toepassing van artikel 19 van het moederlands statuut een gemakkelijke opneming mogelijk maakt. Mocht er evenwel een massale terugkeer plaatsvinden, dan zou het voorgestelde ontwerp niet kunnen toegepast worden. Anderzijds zouden de geldelijke lasten zeer zwaar zijn.

Een lid herinnert er nogmaals aan dat het probleem al lang bestaat, daar hij reeds in 1950, samen met verscheidene collega's van de andere Kamerfracties, een voorstel had ingediend om de integratie van de Belgische ambtenaren te vergemakkelijken. Ondanks zijn leemten moet dit ontwerp dringend worden aangenomen.

Réponse du Ministre.

Le Ministre fait observer que les syndicats d'Afrique ont été consultés. Il rappelle qu'il n'y a aucune obligation de consulter les syndicats belges. Il est d'ailleurs à présumer, dit-il, que la réponse rejoindrait la réflexion entendue de nombreuses fois au cours de ce débat, à savoir que pour trois cents agents qui reviendraient, cela irait sans difficulté, tandis que s'ils revenaient tous, cela n'irait plus.

Chacun sait que nous légiférons pour un avenir dont nous ne connaissons pas tous les éléments. S'il faut faire face à un rapatriement massif, il faudra peut-être revoir le problème dans l'intérêt des fonctionnaires belges comme dans celui des fonctionnaires d'Afrique, mais, au moins alors, nos agents d'Afrique auront en mains une législation qui leur aura donné les garanties auxquelles ils ont droit.

Le Parlement ne pourra leur donner demain moins que ce qu'il leur accorde aujourd'hui. La connaissance qu'a le Ministre de la question des pays sous-développés lui permet de croire que l'éventualité d'un retour massif ne se présentera pas.

Le Congo, comme tous les pays sous-développés, aura besoin chaque jour de plus de techniciens. Les techniciens congolais deviennent de jour en jour plus nombreux. Mais dans les premiers temps, tout au moins, la présence des techniciens belges sera nécessaire au développement économique du Congo, et au progrès social de ses habitants. Le Ministre rappelle, à ce sujet, que pour répondre aux besoins techniques du Congo, le nombre d'agents a passé de 5 050 en 1950 à 10 486 en 1959.

Il ne peut admettre la constitution d'une administration parallèle en raison de l'incidence financière. En ce qui concerne la proposition d'une faculté réservée dans le texte, il se prononcera au moment où les amendements seront déposés.

Pour ce qui concerne les incidences financières, dit-il, on peut se reporter aux documents qu'il a distribués concernant les pensions, rentes de survie du personnel officiel de l'Administration d'Afrique (voir annexe 4).

Au sujet du reproche qu'on lui fait de demander l'urgence et d'exiger, comme on a dit, un vote dans la précipitation, il peut considérer cela comme un reproche, mais aussi comme un compliment. Pour rencontrer l'inquiétude du personnel d'Afrique, il faut faire vite et tenir les promesses faites par le Gouvernement.

Le Président met aux voix la proposition tendant à consulter le Comité général de Consultation syndicale. La proposition est rejetée par 12 voix contre 6.

III. — Questions particulières.

1. Un commissaire regrette que le projet n° 367 exclut des « motifs indépendants de leur volonté » les cas d'inaptitude physique. Il en résulte deux conséquences, dit-il :

1° les déclassés « inaptes » pour motifs d'ordre physique ont une pension dérisoire;

2° il suffirait d'aggraver les critères d'inaptitude physique pour vider le projet de sa substance.

Antwoord van de Minister.

De Minister merkt op dat het advies der vakverenigingen van Afrika werd ingewonnen. Hij herinnert eraan dat er geen verplichting bestaat het advies der Belgische vakverenigingen in te winnen. Er mag trouwens worden ondersteld, zegt hij, dat het antwoord zou overeenstemmen met de tijdens dit debat zo herhaaldelijk uitgesproken mening, dat een terugkeer bijv. van driehonderd ambtenaren geen moeilijkheden zou opleveren, maar dat het niet te doen is, als zij allen ineens terugkeren.

Een ieder weet dat wij voorzieningen treffen voor een toekomst, waarvan veel ons onbekend is. Bij een massale terugkeer, zal het probleem misschien, zowel in het belang van de Belgische ambtenaren als van de ambtenaren uit Afrika, moeten worden herzien, maar dan zullen onze ambtenaren uit Afrika ten minste reeds over een wetgeving beschikken waarin zij de waarborgen vinden waarop zij recht hebben.

Het Parlement mag hun morgen niet minder geven dan het hun vandaag toestaat. Steunend op zijn ervaring inzake de minder ontwikkelde landen, gelooft de Minister niet aan de eventualiteit van een massale terugkeer.

Congo, zoals al de minder ontwikkelde landen, heeft van dag tot dag meer behoefte aan technici. Wel worden de Congolese technici steeds talrijker. Maar vooralsnog zal de aanwezigheid van Belgische technici noodzakelijk blijven voor de economische ontwikkeling van Congo en voor de maatschappelijke vooruitgang van zijn inwoners. In dit verband wijst de Minister erop dat men, om aan de technische noodwendigheden van Congo tegemoet te komen, het aantal ambtenaren van 5 050 in 1950 heeft moeten brengen op 10 486 in 1959.

Hij kan zich niet verenigen met de inrichting van een parallel-lopend bestuur, wegens de financiële terugslag hiervan. Wat betreft het voorstel om een voorziening dienaangaande in de tekst op te nemen, zal hij zich uitspreken wanneer de amendementen eenmaal zijn ingediend.

Met betrekking tot de financiële gevolgen verwijst hij naar de documenten die hij heeft rondgedeeld in verband met de rust- en overlevingspensioenen voor het officiële personeel van het Bestuur in Afrika (zie bijlage 4).

Er wordt bezwaar tegen gemaakt dat ik spoedbehandeling vraag, en sommige beweren dat ik een overhaaste stemming wil afdwingen, zegt de Minister, doch dit kan ik evengoed als een compliment opnemen als een verwijt. Ten aanzien van de ongerustheid die onder het personeel in Afrika heerst, moeten wij snel handelen en de beloften nakomen die de Regering heeft gedaan.

De Voorzitter brengt het voorstel tot raadpleging van het Algemeen Comité voor Syndicaal Advies in stemming. Het voorstel wordt met 12 tegen 6 stemmen verworpen.

III. — Bijzondere kwesties.

1. Een lid betreurt dat de gevallen van lichamelijke ongeschiktheid bij ontwerp 367 worden uitgesloten uit de « redenen onafhankelijk van hun wil ». Hij zegt dat dit twee gevolgen meebrengt :

1° de om lichamelijke redenen als « ongeschikt » gedeclasseerden hebben een spottelijk laag pensioen;

2° het zou volstaan de criteria inzake lichamelijke ongeschiktheid strenger te maken om het ontwerp uit te hollen.

Selon lui, la garantie la plus sûre serait donc d'inclure l'inaptitude physique au service en Afrique dans les « motifs indépendants de leur volonté ».

Réponse du Ministre.

Ainsi qu'il est précisé dans l'Exposé des Motifs du projet « les raisons indépendantes de la volonté de l'agent » qui seront retenues doivent de toute façon être mises en rapport avec l'évolution politique de nos territoires en Afrique. Dans l'Exposé des Motifs nous relevons encore : « Il (le projet) se limite uniquement à sauvegarder le principe de la stabilité d'emploi des agents qui, par suite de la nouvelle politique que la Belgique entend mener en Afrique, se trouveraient dans l'impossibilité de poursuivre leur carrière ».

Dans ces quelques phrases repose toute l'économie du projet de loi. L'impossibilité pour l'agent de poursuivre normalement sa carrière résulte d'une cause d'ordre politique.

Ajouter à ces raisons celle d'inaptitude physique au Congo reviendrait donc à mettre en cause tout le système et à donner à la déclaration gouvernementale du 13 janvier 1959, dont le projet de loi est une fidèle mesure d'exécution, un sens que ses auteurs n'ont certainement pas voulu lui attribuer.

Par ailleurs, il convient de noter que le projet de loi n'entend nullement mettre l'article 19 du statut des agents de l'Etat hors d'application.

C'est pourquoi cette proposition ne peut pas être prise en considération.

2. Un commissaire estime que le projet donne entière satisfaction à l'opinion des Européens du Congo qui ont réagi favorablement. Avec le projet, tous les problèmes d'avenir sont résolus, sauf pour les agents temporaires, dit-il, au sujet desquels il aimerait connaître l'avis du Ministre.

Réponse du Ministre.

Le 24 décembre 1959, le Roi a signé un arrêté au terme duquel les agents temporaires qui étaient en service le 31 décembre 1958 et qui ne peuvent devenir agents de l'Administration d'Afrique parce qu'ils ne remplissent pas toutes les conditions requises, pourront être nommés, à leur demande, agents de complément de l'Administration d'Afrique. Dans cette position, ils seront soumis aux dispositions du statut au même titre que les agents sous statut. Leur régime de pensions qui est celui de tous les employés du secteur privé au Congo, sauf qu'ils jouissent en plus d'une pension extra-légale, restera cependant inchangé.

Le régime actuellement sous examen pourra donc être étendu à ces agents.

3. Un commissaire se fait l'écho de certaines remarques émises par des agents de l'Administration territoriale, dont les possibilités d'avancement sont limitées par rapport à celles des agents des autres services. Par le présent projet, ce commissaire craint qu'ils ne soient indirectement défavorisés.

Volgens hem zou de zekerste waarborg er derhalve in bestaan dat de lichamelijke ongeschiktheid voor dienst in Afrika bij de « redenen onafhankelijk van hun wil » wordt gevoegd.

Antwoord van de Minister.

Zoals in de Memorie van Toelichting van het ontwerp wordt gezegd, moeten de « redenen die onafhankelijk zijn van de wil van de ambtenaar » en die in aanmerking zullen komen, in elk geval in verband gebracht worden met de politieke evolutie van onze gebieden in Afrika. In de Memorie van Toelichting staat verder te lezen : « Het (ontwerp) beperkt er zich alleenlijk toe het principe te vrijwaren van de ambtsstabiliteit der ambtenaren die ingevolge de nieuwe politiek die België zinnens is te voeren in Afrika, zich in de onmogelijkheid zouden bevinden hun loopbaan te voleindigen ».

In die enkele regels ligt de ganse opzet van het wetsontdus in het gedrang worden gebracht en zou aan de Rege- zijn loopbaan normaal voort te zetten heeft een politieke oorzaak.

Door bij die oorzaken nog de lichamelijke ongeschiktheid tot dienst in de Congo te voegen zou het ganse systeem dus in het gedrang worden gebracht en zo uaan de Rege- ringsverklaring van 13 januari 1959, waarvan het wetsont- werp een logische uitvoeringsmaatregel is, een betekenis worden gegeven die de auteurs er beslist niet hebben willen aan hechten.

Overigens dient te worden opgemerkt dat het wetsont- werp er geenszins toe strekt artikel 19 van het statuut van het Rijkspersoneel buiten werking te stellen.

Daarom kan dit voorstel niet in overweging worden genomen.

2. Een Commissielid geeft als zijn mening te kennen dat het ontwerp ten volle tegemoet komt aan de wensen van de Europeanen in Congo, die het trouwens gunstig hebben onthaald. Door dit ontwerp worden alle toekomstproblemen opgelost, zegt spreker, behalve voor de tijdelijke personeels- leden, over wier toestand hij graag het oordeel van de Minister zou kennen.

Antwoord van de Minister.

Op 24 december 1959 heeft de Koning een besluit onder- tekend, luidens hetwelk de tijdelijke personeelsleden, die op 31 december 1958 in dienst waren en die het niet tot ambtenaar van het Bestuur in Afrika kunnen brengen omdat zij niet aan al de gestelde eisen voldoen, op hun verzoek in het aanvullend kader van het Bestuur in Afrika kunnen worden opgenomen. In dit geval gelden de bepa- lingen van het statuut voor hen zowel als voor de ambte- naren met statuut. Hun pensioenregeling, die dezelfde is als voor de bedienden uit de privé-sector in Congo, — behalve dat zij bovendien nog een extra-wettelijk pensioen ontvangen —, blijft echter ongewijzigd.

De thans in studie zijnde regeling kan dus ook op deze personeelsleden toepasselijk worden gemaakt.

3. Een commissielid wijst op de opmerkingen die worden gemaakt van de zijde van de ambtenaren van het Gewest- bestuur, die minder promotiekansen hebben dan de ambte- naren van de andere diensten. Spreker vreest dat dezen door dit ontwerp indirect worden benadeeld.

Réponse du Ministre.

Le Ministre ne voit pas en quoi le tableau d'équivalence annexé au projet de loi placerait le personnel territorial dans une situation défavorisée par rapport à leurs collègues des autres cadres. Par ailleurs, il convient de remarquer que depuis le 1^{er} janvier 1959, les grades d'administrateur de territoire et d'administrateur territorial assistant principal ont été revalorisés et sont devenus respectivement l'équivalent des grades de sous-directeur et de chef de bureau.

**

4. Un commissaire demande combien il y a d'agents au Congo qui appartiennent à l'Administration Belge.

Réponse du Ministre.

Les bénéficiaires de l'article 33 de la loi du 18 octobre 1908 (agents de l'Administration métropolitaine en service au Congo) étaient au nombre de 1 835 au 15 septembre 1959.

**

5. Un commissaire critique la situation qui est faite dans le projet aux fonctionnaires sans diplôme qui ont gravi les échelons supérieurs de l'Administration par voie d'examens. Il attire l'attention sur la situation particulière des membres de l'enseignement congréganiste officiel; sont-ils ou non des agents de l'Administration ?

Réponse du Ministre.

a) Pour les agents de première catégorie qui n'auraient pas de diplôme universitaire, l'intégration se fera sur base de leur grade d'Afrique. Le tableau d'équivalence est d'ailleurs formel à cet égard. Si un diplôme est requis pour l'accession à une fonction déterminée et si l'intéressé n'en est pas porteur, il sera fait application du deuxième alinéa de l'article 13. La technique du projet est telle que les agents de la première catégorie auront avantage à ne pas demander leur intégration et à s'orienter vers le secteur privé.

b) Le personnel de l'enseignement congréganiste officiel est agréé par le Gouvernement général du Congo Belge, mais engagé par les missions. Les membres de ce personnel ne sont donc pas des agents au sens du statut de l'enseignement et par conséquent, ne tombent pas sous l'application du projet de loi en question.

**

6. Un membre estime qu'il faut chercher une solution pour les fonctionnaires d'Afrique, mais en tenant compte des fonctionnaires de Belgique. Il fait observer que deux possibilités peuvent se présenter : ou bien le retour des agents d'Afrique se fera progressivement et, dans ce cas, l'article 19 du statut des agents de l'Etat (arrêté royal du 2 octobre 1937) suffit pour permettre leur intégration ou bien on se trouvera devant un retour massif et alors il y a lieu de trouver une autre solution.

Il constate que l'avis du Conseil d'Etat, dont il est fait mention dans l'Exposé des Motifs n'est pas joint au projet.

Réponse du Ministre.

L'avis dont il est question dans l'Exposé des Motifs portait sur un projet initial qui a été modifié en ses articles 6 et 19; après quoi, vu l'urgence, l'avis du Conseil d'Etat n'a

Antwoord van de Minister.

De Minister ziet niet in hoe de gelijkwaardigheidstabel, die als bijlage bij het wetsontwerp is gevoegd, het gewestpersoneel zou benadelen ten opzichte van de collega's van de andere kaders. Overigens mag men niet uit het oog verliezen dat de rang van gewestbeheerder en van eerstaanwendend assistent-gewestbeheerder sedert 1 januari 1959 is gerevalueerd, en respectievelijk gelijkgesteld met de rang van onderdirecteur en van bureau-chef.

**

4. Een lid vraagt hoeveel ambtenaren in Congo tot het Belgisch Bestuur behoren.

Antwoord van de Minister.

Het aantal personeelsleden, die het voordeel van artikel 33 der wet van 18 oktober 1908 genieten (beambten van het Moederlands Bestuur in dienst in Congo) bedroeg 1 835 op 15 september 1959.

**

5. Een lid oefent kritiek op de regeling waarin het ontwerp voorziet voor niet-gediplomeerde ambtenaren die door middel van examens tot de hogere trappen van het Bestuur zijn opgeklommen. Hij vestigt de aandacht op de bijzondere toestand der leden van het officieel congregantenonderwijs; zijn die al dan niet Bestuursambtenaren ?

Antwoord van de Minister.

a) Voor de ambtenaren van de eerste categorie die geen universiteitsdiploma hebben, zal de integratie geschieden op basis van hun graad in Afrika. Trouwens, de tabel van gelijkwaardigheid is terzake formeel. Indien voor de toekenning van een bepaald ambt een diploma is vereist en de betrokkene het niet bezit, zal het tweede lid van artikel 13 worden toegepast. Het ontwerp is zo opgevat dat de ambtenaren van de eerste categorie er voordeel zullen bij hebben niet om hun integratie te verzoeken, maar in de privé-sector een betrekking te zoeken.

b) Het personeel van het officieel congregantenonderwijs wordt door het Gouvernement-generaal van Belgisch-Congo aangenomen, maar door de missies in dienst genomen. De leden van dat personeel zijn dus geen ambtenaren naar de zin van het onderwijsstatuut en vallen bijgevolg niet onder toepassing van het ontwerp in behandeling.

**

6. Een lid is van oordeel dat wel naar een oplossing moet worden gezocht voor de ambtenaren in Afrika, maar met inachtneming van de ambtenaren in België. Hij wijst op de twee mogelijkheden die zich kunnen voordoen : of geleidelijke terugkeer van de ambtenaren uit Afrika, in welk geval met artikel 19 van het statuut van het Rijkspersoneel, (koninklijk besluit van 2 oktober 1937) kan worden volstaan om voor hun opname te zorgen, of wel een massale terugkeer, in welk geval een andere oplossing moet worden gevonden.

Hij stelt vast dat het advies van de Raad van State, waarvan in de Memorie van Toelichting melding is gemaakt, niet bij het ontwerp is gevoegd.

Antwoord van de Minister.

Het in de Memorie van Toelichting bedoelde advies had betrekking op een eerste ontwerp, waarvan de artikelen 6 en 19 werden gewijzigd; nadien werd de Raad van State,

plus été sollicité sur le texte modifié. (Voir l'avis du Conseil d'Etat sur le projet initial en annexe 1.)

IV. — Examen des articles.

I. Projet n° 367.

Article premier.

« Les dispositions de la présente loi sont applicables aux personnes de nationalité belge nommées en qualité d'agent métropolitain dans les cadres civils de l'Administration d'Afrique, dans la Force publique ou dans la magistrature du Congo Belge et du Ruanda-Urundi.

Par cadres civils de l'Administration d'Afrique, il faut entendre :

- 1° les cadres des agents de l'Administration d'Afrique;
- 2° les cadres de l'enseignement;
- 3° le cadre des agents de l'Ordre judiciaire;
- 4° le cadre des agents de la police judiciaire des parquets. »

**

Un commissaire demande si les fonctionnaires communaux non statutaires n'ont pas été omis dans l'énoncé des bénéficiaires. Il y en a une douzaine en Afrique.

M. le Ministre répond que les fonctionnaires communaux sont en principe détachés de l'Administration centrale et sont dès lors des agents statutaires. Ceux qui ont été engagés directement par les communes sont régis par un contrat d'emploi et ne tombent donc pas sous l'application de la présente loi. Il demande de ne pas prendre actuellement de dispositions en leur faveur vu qu'on élabore leur statut futur.

Un commissaire dépose un amendement tendant à introduire une cinquième catégorie de bénéficiaires à savoir les agents contractuels.

M. le Ministre fait observer qu'il y a différentes catégories d'agents temporaires : les agents temporaires avec un contrat non limité dans le temps et les agents avec une mission ou une durée de contrat déterminée. On ne peut envisager d'accorder les avantages de cette loi à tous les agents. En effet, il n'y a pas lieu d'accorder le bénéfice des agents statutaires à des personnes qui ne sont pas sous statut.

L'amendement est rejeté par 11 voix contre 7, l'article premier est adopté par 12 voix et 6 abstentions.

Art. 2.

« Dans l'éventualité où, pour des raisons indépendantes de leur volonté, les agents visés à l'article premier seraient placés dans l'impossibilité de poursuivre leur carrière en Afrique jusqu'à son terme normal, leur situation est réglée conformément aux dispositions qui suivent.

Le Roi détermine les raisons indépendantes de la volonté de l'agent susceptibles d'être prises en considération en vertu de l'alinéa premier.

Il détermine également la procédure suivant laquelle est constatée l'impossibilité pour l'agent de poursuivre sa carrière en Afrique jusqu'au terme normal de celle-ci.

gezien de hoogdringendheid, niet meer verzocht om een advies over de gewijzigde tekst. (Zie het advies van de Raad van State over het oorspronkelijk ontwerp in bijlage 1.)

IV. — Onderzoek der artikelen.

I. Ontwerp n° 367.

Eerste artikel.

« De bepalingen van deze wet zijn toepasselijk op de personen van Belgische nationaliteit, benoemd in hoedanigheid van moederlands ambtenaar, in de burgerlijke kaders van het Bestuur in Afrika, in de Weermacht of in de magistratuur van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi.

Onder burgerlijke kaders van het Bestuur in Afrika dienen verstaan :

- 1° de kaders van het bestuurspersoneel in Afrika;
- 2° de kaders van het onderwijs;
- 3° het kader van het gerechtspersoneel;
- 4° het kader van de gerechtelijke politie van de parketten. »

**

Een commissielid vraagt of de niet onder het statuut vallende gemeentelijke ambtenaren bij de opsomming van de gerechtigden niet over het hoofd zijn gezien. Er zijn er een twaalfal in Afrika.

De Minister antwoordt dat, in beginsel, de gemeentelijke ambtenaren door het Hoofdbestuur gedetacheerd zijn en bijgevolg wel onder het statuut vallen. Zij die rechtstreeks door de gemeenten in dienst zijn genomen, werken onder bediendencontract : deze wet is dus niet op hen toepasselijk. Spreker vraagt momenteel geen maatregelen te hunnen gunste voor te stellen, daar hun toekomstig statuut in voorbereiding is.

Een commissielid dient een amendement in dat ertoe strekt nog een vijfde categorie rechthebbenden in de tekst op te nemen, en met name de ambtenaren op contract.

De Minister merkt op dat er diverse categorieën tijdelijke ambtenaren zijn : de tijdelijke ambtenaren met een contract zonder tijdslimiet, en de ambtenaren met een opdracht of met een contract voor een bepaalde tijdsduur. Er valt niet aan te denken de voordelen van deze wet aan alle ambtenaren te verlenen. Het gaat immers niet aan dat de ambtenaren die niet onder het statuut vallen, dezelfde voordelen zouden krijgen als de ambtenaren met statuut.

Het amendement wordt met 11 tegen 7 stemmen verworpen, en het eerste artikel wordt aangenomen met 12 stemmen en 6 onthoudingen.

Art. 2.

« In de veronderstelling dat de ambtenaren, bedoeld in het eerste artikel, om redenen onafhankelijk van hun wil, in de onmogelijkheid zouden geplaatst worden hun loopbaan in Afrika normaal te voleindigen, wordt hun toestand geregeld overeenkomstig de bepalingen die volgen.

De Koning bepaalt de redenen onafhankelijk van de wil van de ambtenaar, die krachtens het eerste lid in aanmerking kunnen worden genomen.

Hij stelt tevens de procedure vast volgens welke de onmogelijkheid vastgesteld wordt voor de ambtenaar zijn loopbaan in Afrika normaal te voleindigen.

Il peut déléguer les pouvoirs que lui confère le présent article. »

**

Un commissaire dit qu'il ne comprend pas le mécanisme de cet article. Faudra-t-il un arrêté royal pour chaque cas ? Les noms des agents seront-ils mentionnés dans ces arrêtés royaux ?

M. le Ministre répond qu'il n'est pas question de prendre un arrêté royal dans chaque cas. Les mots « de l'agent » doivent être compris au sens générique du terme « agent ». Il n'est pas question de publier les noms des agents.

Un commissaire propose d'alléger le texte du § 2 en supprimant les mots « indépendants de la volonté de l'agent » qui n'expliquent plus rien étant donné la référence à l'alinéa premier. — La Commission marque son accord.

Pour le même motif, le même membre propose une modification de rédaction du troisième alinéa. — Cette modification est adoptée.

Une discussion s'ouvre au sujet de la procédure instaurée par cet alinéa. Cette procédure donne-t-elle la possibilité à l'agent de se défendre ? Cela va de soi, pensent certains membres. Le Ministre est d'accord pour qu'on mentionne ici que cette procédure comprendra la possibilité « d'appel » pour l'agent.

Le quatrième et dernier alinéa fait l'objet d'une demande de précision de la part d'un commissaire, tandis qu'un autre en propose la suppression. La Commission se rallie à la suppression de ce dernier alinéa.

A la demande d'un commissaire, quelques rectifications de forme sont apportées au texte de cet article.

L'article 2 ainsi modifié est adopté par 12 voix et 6 abstentions.

Art. 3.

« Les agents visés à l'article premier qui sont placés dans l'impossibilité de poursuivre leur carrière en Afrique jusqu'à son terme normal, pour des raisons indépendantes de leur volonté sont, à leur demande, intégrés dans les administrations de l'Etat.

Cette intégration s'effectue à l'expiration d'une période de transition d'une durée égale à celle des congés et reliquats de congé auxquels les intéressés auraient encore pu prétendre, en raison des services accomplis, s'il n'avait été mis prématurément fin à leur carrière.

La durée de la période de transition ne peut, toutefois, être inférieure à six mois.

Les agents sont avisés par lettre recommandée à la poste de la date à laquelle expire la période de transition.

Durant la période de transition, les agents visés à l'article premier sont considérés comme se trouvant en congé de reconstitution. Ils bénéficient du traitement et des indemnités afférentes à cette position. »

AMENDEMENTS.

a) du Gouvernement :

Compléter l'article 3 par l'alinéa suivant :

« Durant cette période, les agents peuvent être soumis à un régime de formation et de perfectionnement en vue de pouvoir exercer leurs fonctions dans les administrations métropolitaines, dans des organismes internationaux et dans des pays étrangers — plus particulièrement des pays sous-développés — qui pourraient faire appel à des spécialistes belges. Le Roi peut, par des mesures générales ou particulières, proroger la période de transition. »

Hij kan zijn bevoegdheden delegeren die dit artikel hem toekennen. »

**

Een lid verklaart niet te begrijpen hoe dit artikel in elkaar zit. Zal er voor ieder geval een koninklijk besluit nodig zijn, vraagt hij ? Zullen de namen der ambtenaren in die koninklijke besluiten worden vermeld ?

De Minister antwoordt dat er geen sprake van is voor ieder geval een koninklijk besluit te treffen. De woorden « van de ambtenaar » zijn te verstaan in de generieke betekenis van de term « ambtenaar ». Er is ook geen sprake van de namen der ambtenaren bekend te maken.

Een lid stelt voor de tekst van § 2 lichter te maken door het weglaten van de woorden « onafhankelijk van de wil van de ambtenaar », die, gezien de verwijzing naar het eerste lid, geen nadere uitleg verstrekken. De Commissie stemt daarmee in.

Om dezelfde redenen stelt hetzelfde lid een tekstwijziging voor in het derde lid. Deze wijziging wordt aangenomen.

Er ontstaat een gedachtenwisseling over de bij dat lid ingevoerde procedure. Zal die procedure de ambtenaar in de gelegenheid stellen om zich te verdedigen ? Volgens sommige leden spreekt dat vanzelf. De Minister gaat akkoord om hier te vermelden dat die procedure ook zal voorzien in de mogelijkheid van « beroep » voor de ambtenaar.

In verband met het vierde en laatste lid verzoekt een commissielid om nadere uitleg, terwijl een ander lid verzoekt het weg te laten. De Commissie stemt in met de weglating van dit laatste lid.

Op verzoek van een lid worden in de tekst van dit artikel enkele vormwijzigingen aangebracht.

Het aldus gewijzigde artikel 2 wordt aangenomen met 12 stemmen en 6 onthoudingen.

Art. 3.

« De ambtenaren bedoeld in het eerste artikel, die om redenen onafhankelijk van hun wil in de onmogelijkheid geplaatst worden hun loopbaan in Afrika normaal te voleindigen, worden, op hun verzoek, opgenomen in de Rijksbesturen.

Deze opname geschiedt na verloop van een overgangsperiode, waarvan de duur gelijk is aan deze van het verlof en overschot van verlof waarop de betrokkenen, ware aan hun loopbaan niet vroegtijdig een einde gemaakt, nog aanspraak zouden hebben kunnen maken uit hoofde van hun volbrachte diensten.

De duur van de overgangsperiode mag echter niet minder bedragen dan zes maanden.

Bij een ter post aangetekende brief wordt aan de ambtenaren kennis gegeven van de einddatum van de overgangsperiode.

De ambtenaren bedoeld in het eerste artikel worden, gedurende de overgangsperiode geacht zich in herstelverlof te bevinden. Zij genieten de wedde en de vergoedingen aan deze toestand verbonden. »

AMENDEMENTEN.

a) van de Regering :

Artikel 3 aanvullen met het volgende lid :

« De ambtenaren kunnen, gedurende die periode, onderworpen worden aan een regime van vorming en volmaking om hun functies te kunnen uitoefenen in de moederlandse besturen, in de internationale organismen en in vreemde landen — inzonderheid de minder ontwikkelde landen — die op Belgische specialisten een beroep zouden kunnen doen. De Koning kan, bij algemene of bijzondere maatregelen, de overgangsperiode verlengen. »

b) de M. Willot :

Commencer le premier alinéa comme suit :

« Pour autant que la durée de leurs services effectifs n'atteint pas quinze ans, les agents visés à l'article premier, etc. »

c) d'un autre membre (déposé en séance) :

« Ajouter *in fine* du premier alinéa de l'article les mots : selon des modalités à fixer par le Roi. »

**

M. le Ministre demande à M. Willot de retirer ses amendements. En effet, l'amendement tendant à une mise à la retraite après quinze ans de carrière aurait une incidence financière trop grande. En outre, cet amendement n'aurait de sens que dans la mesure où devrait s'opérer un retour massif des agents d'Afrique. Personnellement, il ne croit pas à cette éventualité.

M. Willot constate la nécessité du vote urgent du projet pour l'apaisement des esprits au Congo. Dans ces conditions, il s'abstiendra de développer son amendement mais demande qu'il soit soumis au vote, se réservant de le redéposer éventuellement en séance publique.

L'amendement de M. Willot est repoussé par 8 voix et 7 abstentions.

L'autre amendement est justifié par la préoccupation de sauvegarder la possibilité pour le Gouvernement de prendre telles mesures d'exécution que l'opportunité du moment commandera. Il vise les mêmes buts que le Gouvernement, mais veut plus de souplesse. Cet amendement a l'avantage de permettre d'envisager la création éventuelle d'un cadre parallèle.

Un commissaire estime que cet amendement entraînerait la suppression des articles 8 à 17 du projet. Il le repoussera parce qu'il ne donne aucune garantie immédiate.

M. le Ministre demande de repousser cet amendement pour les considérations déjà émises. Les fonctionnaires d'Afrique veulent connaître maintenant les conditions d'intégration.

L'amendement est repoussé par 12 voix contre 5 et 1 abstention.

L'article 3, y compris l'amendement du Gouvernement, est adopté par 13 voix contre 5.

**

Art. 4.

« Les demandes d'intégration doivent être introduites par lettre recommandée à la poste au plus tard quinze jours avant l'expiration de la période de transition.

Les agents qui n'auront pas introduit leur demande à cette date seront, d'office, considérés comme renonçant au bénéfice des mesures d'intégration prévues par la présente loi. »

Un commissaire demande s'il ne serait pas préférable que les demandes soient présentées au Premier Ministre.

M. le Ministre répond que la demande d'intégration consistera en une simple expression du désir manifeste d'être intégré sous la forme qui résultera des mesures d'exécution.

L'article est adopté par 13 voix et 5 abstentions.

b) van de heer Willot :

Het eerste lid doen aanvangen als volgt :

« Voor zover zij geen vijftien jaar werkelijke dienst hebben, worden de ambtenaren bedoeld in het eerste artikel, enz. »

c) van een ander lid (tijdens de vergadering ingediend) :

« *In fine* van het eerste lid van dit artikel de volgende woorden toevoegen : volgens door de Koning te bepalen modaliteiten. »

**

De Minister verzoekt de heer Willot zijn amendementen in te trekken. Want het amendement, dat voorziet in de pensionering na vijftien jaar dienst, heeft een te grote financiële terugslag. Bovendien zou dit amendement slechts reden van bestaan hebben in geval van een massale terugkeer van de in Afrika werkende ambtenaren. Persoonlijk gelooft de Minister niet aan deze mogelijkheid.

De heer Willot erkent de noodzaak van een dringende goedkeuring van het ontwerp, ten einde in Congo de gemoederen tot bedaren te brengen. In die omstandigheden ziet hij er van af zijn amendement nader toe te lichten, doch hij verzoekt het in stemming te brengen, waarbij hij verklaart dat hij het eventueel in de openbare vergadering opnieuw zal indienen.

Het amendement van de heer Willot wordt verworpen met 8 stemmen en 7 onthoudingen.

Het ander amendement strekt ertoe de Regering in staat te stellen om te allen tijde de uitvoeringsmaatregelen te nemen die door de omstandigheden van het ogenblik worden vereist. De oogmerken die hiermee worden nagestreefd zijn ook die van de Regering, doch de formule van het amendement is soepeler. Het amendement biedt het voordeel, dat de mogelijkheid behouden blijft om eventueel een parallel kader in te richten.

Een commissielid betoogt dat dit amendement de weglating van de artikelen 8 tot 17 van het ontwerp tot gevolg zou hebben. Spreker zal het verwerpen, daar het geen onmiddellijke garantie biedt.

De Minister verzoekt dit amendement te verwerpen om de reeds vermelde redenen. De ambtenaren in Afrika willen thans zekerheid hebben nopens de integratie-voorwaarden.

Het amendement wordt verworpen met 12 tegen 5 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 3, met inbegrip van het Regeringsamendement, wordt met 13 tegen 5 stemmen aangenomen.

**

Art. 4.

« De aanvragen tot opname moeten ten laatste vijftien dagen vóór het verstrijken van de overgangsperiode ingediend worden bij een ter post aangetekende brief.

De ambtenaren die nagelaten hebben hun aanvraag op deze datum in te dienen, zullen, ambtshalve, beschouwd worden af te zien van het genot van de opnamemaatregelen in de onderhavige wet bepaald. »

Een commissielid vraagt of het niet verkieslijk zou zijn dat de aanvragen bij de Eerste-Minister worden ingediend.

Hierop antwoordt de Minister dat de aanvraag om integratie eenvoudig zal bestaan in het te kennen geven van de wens te worden geïntegreerd; in welke vorm dit moet geschieden, zal voortvloeien uit de uitvoeringsmaatregelen.

Het artikel wordt aangenomen met 13 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 5.

« Sous réserve de l'application de la loi des 3 août 1919 et 27 mai 1947, les agents qui ont demandé à acquérir la qualité d'agent de l'Etat par application de l'article 3, ont un droit de priorité pour leur admission aux emplois vacants dans les services provinciaux et communaux, ainsi que dans les organismes d'intérêt public visés par la loi du 16 mars 1954.

Le Roi en fixera les modalités d'application. »

* *

Plusieurs membres demandent des éclaircissements sur le sens de la priorité accordée par cet article.

M. le Ministre répond qu'il s'agit d'une priorité du même type que celle prévue par la loi de 1947. Pour plus de clarté, la rédaction est modifiée.

L'article — dans sa nouvelle rédaction — est adopté à l'unanimité.

Art. 5bis (amendement de M. Willot, Doc. n° 367/2).

Cet amendement tombe du fait du rejet de l'amendement à l'article 3.

Il en est de même des amendements de M. Willot tendant à créer un article 6bis (nouveau) et à modifier l'article 18, qui ne seront plus repris.

Art. 6.

« Les agents qui ne demandent pas à acquérir la qualité d'agent de l'Etat par application de l'article 3, bénéficient d'une indemnité dont le montant est fixé comme suit :

- s'ils comptent 4 ans de carrière ou moins : 3 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;
- s'ils comptent plus de 4 ans de carrière et moins de 7 ans : 6 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;
- s'ils comptent 7 ans de carrière et moins de 9 ans : 9 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;
- s'ils comptent 9 ans de carrière et moins de 11 ans : 12 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;
- s'ils comptent 11 ans de carrière et moins de 13 ans : 15 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;
- s'ils comptent 13 ans de carrière et moins de 15 ans : 18 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;
- s'ils comptent 15 ans de carrière et moins de 17 ans : 15 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;
- s'ils comptent 17 ans de carrière et moins de 19 ans : 11 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;
- s'ils comptent 19 ans de carrière et moins de 21 ans : 7 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;
- s'ils comptent 21 ans de carrière et moins de 23 ans : 3 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales. »

* *

L'article est adopté par 13 voix et 5 abstentions.

Art. 5.

« De ambtenaren die de hoedanigheid van Rijksambtenaar hebben verkregen bij toepassing van artikel 3, hebben onder voorbehoud van de toepassing van de wet van 3 augustus 1919 en 27 mei 1947, een recht op voorkeur voor hun toelating tot de vacante betrekkingen in de provinciale en gemeentelijke diensten alsmede in de organismen van openbaar nut bedoeld door de wet van 16 maart 1954.

De toepassingsmodaliteiten ervan worden door de Koning vastgesteld. »

* *

Verscheidene leden vragen nadere uitleg over de strekking van de bij dit artikel verleende voorrang.

De Minister verklaart dat het hier een prioriteit geldt van hetzelfde type als die waarin bij de wet van 1947 is voorzien. Ter wille van de duidelijkheid wordt de tekst gewijzigd.

Het artikel wordt in zijn nieuwe vorm met algemene stemmen aangenomen.

Art. 5bis (amendement van de heer Willot, Stuk n° 367/2).

Dit amendement vervalt ingevolge de verwerping van het amendement op artikel 3.

Dit geldt ook voor de amendementen van de heer Willot, ertoe strekkend een artikel 6bis (nieuw) in te voegen en artikel 18 te wijzigen, waarover verder niet meer wordt gesproken.

Art. 6.

« De ambtenaren die niet vragen om, bij toepassing van artikel 3 de hoedanigheid van Rijksambtenaar te verkrijgen, genieten een vergoeding waarvan het bedrag vastgesteld is als volgt :

- zo zij 4 jaar of minder loopbaan tellen : 3 maanden activiteitswedde verhoogd met de gezinsvergoedingen;
- zo zij meer dan 4 jaar en minder dan 7 jaar loopbaan tellen : 6 maanden activiteitswedde verhoogd met de gezinsvergoedingen;
- zo zij 7 jaar en minder dan 9 jaar loopbaan tellen : 9 maanden activiteitswedde verhoogd met de gezinsvergoedingen;
- zo zij 9 jaar en minder dan 11 jaar loopbaan tellen : 12 maanden activiteitswedde verhoogd met de gezinsvergoedingen;
- zo zij 11 jaar en minder dan 13 jaar loopbaan tellen : 15 maanden activiteitswedde verhoogd met de gezinsvergoedingen;
- zo zij 13 jaar en minder dan 15 jaar loopbaan tellen : 18 maanden activiteitswedde verhoogd met de gezinsvergoedingen;
- zo zij 15 jaar en minder dan 17 jaar loopbaan tellen : 15 maanden activiteitswedde verhoogd met de gezinsvergoedingen;
- zo zij 17 jaar en minder dan 19 jaar loopbaan tellen : 11 maanden activiteitswedde verhoogd met de gezinsvergoedingen;
- zo zij 19 jaar en minder dan 21 jaar loopbaan tellen : 7 maanden activiteitswedde verhoogd met de gezinsvergoedingen;
- zo zij 21 jaar en minder dan 23 jaar loopbaan tellen : 3 maanden activiteitswedde verhoogd met de gezinsvergoedingen. »

* *

Het artikel wordt aangenomen met 13 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 7.

« A l'expiration de la période de transition prévue à l'article 3, les agents qui ne réunissent pas les conditions requises pour faire valoir anticipativement leurs droits à la retraite, bénéficient d'une allocation pour perte de pension calculée au prorata des années de carrière conformément au régime des pensions allouées aux agents administratifs, militaires et de l'Ordre judiciaire en vigueur au 31 décembre 1958, et au régime des indemnités familiales octroyées à ces agents pensionnés.

Pour le calcul de cette allocation le coefficient réducteur est 0,8. »

**

L'article est adopté par 13 voix et 5 abstentions.

Art. 8.

« L'intégration prévue à l'article 3 se réalise par voie de nomination à titre définitif à un grade équivalent au dernier grade dont les intéressés étaient revêtus dans les cadres civils de l'Administration d'Afrique, de la Force publique ou de la magistrature du Congo Belge et du Ruanda-Urundi.

Toutefois, les agents qui n'ont pas terminé leur période probatoire dans ces cadres au jour de leur intégration sont nommés en qualité de stagiaire. Leur nomination définitive est subordonnée à l'accomplissement satisfaisant d'un stage d'une durée égale à celle qu'il leur restait à accomplir en Afrique, sans que cette durée puisse être inférieure à un an. »

**

Un commissaire demande que soit déterminé dans la loi l'organe à qui les demandes devront être adressées et qui fera les nominations.

Il désire savoir, en outre, si les agents exerçant une fonction supérieure sont considérés comme nommés au grade de la fonction exercée.

M. le Ministre répond que cette question relève des mesures d'exécution et que, par conséquent, elle ne doit pas être prévue dans la loi.

Les fonctionnaires exerçant une fonction supérieure seront intégrés sur base de leur nomination et non des fonctions qu'ils exercent.

Le texte est ensuite légèrement modifié comme suit :

- à la 2^e ligne, après le mot « grade » est ajouté « reconnu »;
- à la 3^e ligne, le mot « dont » est remplacé par « auquel »;
- à la 3^e ligne encore, le mot « revêtus » est remplacé par « nommés ».

Ainsi modifié, l'article 8 est adopté par 13 voix et 6 abstentions.

Art. 9.

« L'équivalence des grades prévue à l'article 8 est déterminée par le tableau annexé à la présente loi pour les grades qui y figurent.

Elle est fixée par le Roi pour les autres grades. »

**

L'article est adopté par 13 voix et 6 abstentions.

Art. 7.

« Bij het verstrijken van de overgangperiode bepaald in artikel 3, genieten de ambtenaren die de voorwaarden niet vervullen om vroegtijdig hun rechten te laten gelden op het rustpensioen, van een bewijliging voor verlies van pensioen naar rato van de jaren loopbaan, overeenkomstig het regime der pensioenen verleend aan het administratief, militair en Gerechtspersoneel van kracht op 31 december 1958 en het regime der gezinstoelagen aan deze gepensioneerd ambtenaren toegekend.

Voor de berekening van de toelage bedraagt de reducerende coëfficiënt 0,8. »

**

Het artikel wordt aangenomen met 13 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 8.

« De opname bepaald in artikel 3 geschiedt bij wijze van benoeming in vast verband in een gelijkwaardige graad aan deze die de belanghebbenden laatst voerden in de burgerlijke kaders van het bestuurspersoneel in Afrika, de Weermacht of de magistratuur van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi.

De ambtenaren echter die hun stagedienst in deze kaders niet beëindigd hebben, de dag van hun opname, worden benoemd tot stagiaire. Om met vaste aanstelling te kunnen benoemd worden moeten zij met goed gevolg een stagedienst volbrengen waarvan de duur gelijk is aan deze die zij in Afrika nog moeten volbrengen, zonder dat deze duur korter mag zijn dan één jaar. »

**

Een lid vraagt bij de wet te bepalen aan welke instantie de aanvragen moeten worden gericht en wie de benoemingen zal doen.

Verder wenst hij te weten of de ambtenaren, die een hogere functie uitoefenen, zullen worden beschouwd als benoemd in de graad van de uitgeoefende functie.

De Minister antwoordt dat die kwestie tot de uitvoeringsmaatregelen behoort en bijgevolg niet in de wet dient te worden geregeld.

De ambtenaren, die een hogere functie uitoefenen, zullen worden opgenomen op basis van hun benoeming en niet van de door hen ugeoefende functies.

Diensvolgens wordt de tekst licht gewijzigd als volgt :

- op de 2^{de} regel, vóór « gelijkwaardige » wordt het woord « erkende » ingevoegd;
- op de 3^{de} regel, worden de woorden « deze die » vervangen door « die waarin »;
- eveneens op de 3^{de} regel wordt het woord « voerden » vervangen door « waren benoemd ».

Het aldus gewijzigde artikel 8 wordt aangenomen met 13 stemmen en 6 onthoudingen.

Art. 9.

« De gelijkwaardigheid der graden bepaald in artikel 8 wordt, voor de graden die er in voorkomen, vastgesteld door de bij deze wet gevoegde tabel.

Ze wordt door de Koning vastgesteld wat betreft de andere graden. »

**

Het artikel wordt aangenomen met 13 stemmen en 6 onthoudingen.

Art. 10 (amendé).

« Dès leur nomination, les agents intégrés sont considérés comme se trouvant à la disposition du Gouvernement pour exercer des missions spéciales auprès des organismes internationaux, des services publics ou organismes dépendant d'un gouvernement étranger — plus particulièrement des pays sous-développés — qui pourraient faire appel à des spécialistes belges.

Le Roi fixe le statut de ces agents. »

**

Un membre désire savoir dans quel cadre les fonctionnaires désignés pour les organismes internationaux seront nommés.

M. le Ministre répond qu'il faudra, en effet, envisager la question. Ces fonctionnaires se trouveront dans la même situation que les fonctionnaires belges délégués dans des organismes internationaux.

Un autre commissaire craint que cet article ne permette un certain arbitraire. En effet, le Ministre choisit librement les fonctionnaires désignés. Si ceux-ci refusent sans motif valable, ils sont exclus du bénéfice de la loi, alors que ceux qui n'ont pas été désignés continuent à en bénéficier.

M. le Ministre fait observer qu'il y aura normalement moins de places vacantes que de candidats. Dès lors, la crainte exprimée est non fondée.

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 11 (nouveau).

« Les missions sont accordées en tenant compte des conditions spéciales d'aptitude ou de connaissance en langues étrangères exigées pour occuper l'emploi. »

**

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 12 (nouveau).

« L'agent qui, sans motif valable, refuse d'accomplir la mission qui lui est assignée, est après un délai de dix jours, considéré comme démissionnaire. »

**

Un membre demande que le délai de 10 jours soit remplacé par 30 jours. — La modification est approuvée.

L'article 12 est adopté à l'unanimité.

Art. 13 (nouveau).

« Les agents, qui n'ont pas suivi avec succès le régime de formation ou de perfectionnement ou qui ont invoqué pour refuser une mission à l'étranger un motif déclaré non-valable, peuvent en appeler auprès d'une Commission de Revision.

Le Roi fixe la procédure et la composition de cette Commission. »

**

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 14 (nouveau).

« Les agents qui ne sont pas envoyés en mission, sont placés en instance d'affectation.

Le Roi détermine l'ordre des affectations des agents intégrés et des agents placés en instance de réaffectation en vertu des dispositions réglementaires en la matière. »

Art. 10 (geamendeerd).

« Zodra benoemd, worden de opgenomen ambtenaren geacht ter beschikking te zijn van de Regering om bijzondere opdrachten te vervullen bij internationale organismen, openbare diensten of organismen die van een vreemde regering afhangen — inzonderheid van minder ontwikkelde landen — die op Belgische specialisten een beroep zouden kunnen doen.

De Koning stelt het statuut van die ambtenaren vast. »

**

Een lid wenst te weten in welk kader de ambtenaren zullen worden benoemd die voor internationale organismen worden aangewezen.

De Minister antwoordt dat die kwestie inderdaad onder ogen zal moeten worden genomen. Bedoelde ambtenaren zullen in dezelfde toestand verkeren als de Belgische ambtenaren die bij internationale organismen zijn gedelegeerd.

Een ander lid vreest dat dit artikel enigszins aanleiding zou geven tot willekeur. De Minister kiest immers vrij de aan te wijzen ambtenaren. Weigeren deze zonder geldige reden, dan verliezen zij het voordeel van de wet, terwijl degenen die niet zijn aangewezen dat voordeel verder genieten.

De Minister merkt op dat er normaal minder vacante betrekkingen zullen zijn dan kandidaten. De geuite vrees is derhalve ongegrond.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 11 (nieuw).

« Bij het verlenen van de opdrachten wordt rekening gehouden met de speciale voorwaarden inzake geschiktheid, kennis van vreemde talen gesteld om de betrekking te bekleden. »

**

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 12 (nieuw).

« De ambtenaar die, zonder geldige reden, weigert de opdracht uit te voeren die hem wordt aangewezen, wordt na een termijn van tien dagen als ontslagnemend beschouwd. »

**

Een lid verzoekt de termijn van 10 dagen te vervangen door 30 dagen. — De wijziging wordt aangenomen.

Artikel 12 wordt eenparig aangenomen.

Art. 13 (nieuw).

« De ambtenaren die niet met vrucht het regime van vorming en volmaking hebben gevolgd of die om een opdracht in de vreemde te weigeren een reden inroepen die niet geldig werd geacht, mogen in beroep gaan bij een Herzieningscommissie.

De Koning stelt de procedure en de samenstelling van die Commissie vast. »

**

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 14 (nieuw).

« De ambtenaren die niet met een opdracht worden gezonden, worden in instantie van tewerkstelling geplaatst.

De Koning bepaalt de orde der tewerkstelling van de opgenomen ambtenaren en van de ambtenaren in instantie van wedertewerkstelling geplaatst krachtens de ter zake geldende reglementaire bepalingen. »

**

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 15 (ancien art. 11).

« Les affectations sont opérées sans préjudice aux conditions spéciales d'aptitude physique, de connaissance en langues étrangères, ou de moralité exigées pour occuper l'emploi. »

**

Un commissaire dépose un amendement, tendant à introduire au début de l'article les mots : « Compte tenu de la loi du 28 juin 1932 relative à l'emploi des langues en matière administrative... ».

L'amendement et l'article sont adoptés à l'unanimité.

Art. 16 (ancien art. 12).

« L'agent intégré qui, sans motif valable, refuse d'occuper l'emploi qui lui est assigné en application de la loi est, après dix jours d'absence, considéré comme démissionnaire. »

**

Un membre demande s'il n'y a pas possibilité d'introduire un recours contre l'intégration à une fonction déterminée.

Le Ministre fait observer que cette possibilité n'existe pas pour le fonctionnaire métropolitain. Il n'y a donc pas lieu d'accorder plus aux fonctionnaires d'Afrique qu'à ceux de la Métropole.

L'article est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Art. 17 (ancien art. 13).

« Les agents intégrés sont affectés à tout emploi permanent vacant accessible par voie de concours d'admission au stage et relevant de la catégorie à laquelle ils appartiennent.

Toutefois, lorsque les intéressés ne sont pas détenteur d'un diplôme permettant leur recrutement à un grade accessible par voie de concours d'admission au stage dans la catégorie à laquelle ils appartiennent, ils sont affectés à l'emploi permanent vacant correspondant au grade le plus élevé dans la catégorie immédiatement inférieure à celle à laquelle ils appartiennent. »

**

L'article est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

Art. 18 (ancien art. 14).

« A défaut d'affectation, ils peuvent être affectés provisoirement à un emploi temporaire vacant ou à un emploi provisoirement vacant non occupé par son titulaire pour autant qu'il relève de la même catégorie que celle à laquelle appartiennent ces agents.

Ainsi affectés provisoirement, ces agents conservent le droit d'être affectés conformément à l'article 17.

L'affectation visée au présent article ne confère aucun droit de préférence à une affectation au sens de l'article 13 dans l'emploi où s'est opérée cette affectation. »

**

L'article est adopté par 13 voix et 2 abstentions.

**

Het artikel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Art. 15 (voorheen art. 11).

« De tewerkstellingen geschieden onverminderd de veriste speciale voorwaarden inzake lichamelijke geschiktheid, kennis van vreemde talen of moraliteit gesteld om de betrekking te bekleden. »

**

Een commissielid dient het volgende amendement in. De aanhef van dit artikel als volgt wijzigen : « Rekening gehouden met de wet van 28 juni 1932 betreffende het gebruik der talen in bestuurszaken, geschieden de tewerkstellingen onverminderd... ».

Het amendement en het artikel worden met algemene stemmen aangenomen.

Art. 16 (voorheen art. 12).

« De opgenomen ambtenaar die zonder geldige reden weigert de betrekking te bekleden die hem aangewezen wordt bij toepassing van de wet, wordt na een afwezigheid van tien dagen als ontslagnemend beschouwd. »

**

Een lid vraagt of niet moet worden voorzien in de mogelijkheid om in hoger beroep te gaan tegen integratie in een bepaalde functie.

De Minister merkt op dat deze mogelijkheid ook voor de ambtenaar in het Moederland niet bestaat. Er is geen reden om aan de ambtenaren van het Bestuur in Afrika méér te geven dan aan die van het Moederland.

Het artikel wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 17 (voorheen art. 13).

« De opgenomen ambtenaren worden te werk gesteld in om het even welke vacante vaste betrekking die bij wijze van vergelijkend examen tot de stagedienst toegekend wordt, en behoort tot de categorie waaronder zij ressorteren.

Nochtans indien belanghebbenden geen houder zijn van een diploma dat hun aanwerving toelaat tot een graad die toegekend wordt bij wijze van vergelijkend examen tot de stagedienst en die behoort tot de categorie waaronder zij ressorteren, worden zij te werk gesteld in de vaste vacante betrekking die overeenstemt met de hoogste graad in de onmiddellijk lagere categorie dan die waartoe zij behoren. »

**

Het artikel wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 18 (voorheen art. 14).

« Bij gebreke van tewerkstelling, kunnen zij voorlopig te werk gesteld worden in een tijdelijke vacante betrekking of in een voorlopig vacante, niet door de titelvoerende bezette betrekking, voor zover zij behoort tot dezelfde categorie als die waartoe bedoelde ambtenaren behoren.

De aldus voorlopig te werk gestelden behouden het recht te werk gesteld te worden overeenkomstig artikel 7.

De bij dit artikel bedoelde tewerkstelling kent geen enkel voorkeurrecht toe op een tewerkstelling naar de zin van artikel 13 in de betrekking waarin deze tewerkstelling geschied is. »

**

Het artikel wordt aangenomen met 13 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 19 (ancien art. 15).

« Les agents qui n'ont pu être affectés dans un délai d'un an, à partir de leur mise en instance d'affectation, sont d'office mis en disponibilité par défaut d'emploi.

Dans cette position ils bénéficient des avantages accordés aux agents de l'Etat qui, en instance de réaffectation, sont mis en disponibilité par défaut d'emploi. Toutefois, le traitement d'attente cumulé avec la pension ou avec l'allocation pour perte de pension prévue à l'article 7, non compris les indemnités familiales, ne pourra être inférieur au montant du traitement d'attente prévu par le statut des agents de l'Administration d'Afrique en cas de mise en disponibilité par suppression d'emploi.

Les agents mis en disponibilité par défaut d'emploi conservent le droit d'être appelés en activité de service en vue d'être affectés aux conditions prévues par la loi. »

AMENDEMENT DU GOUVERNEMENT.

Remplacer le premier alinéa par la disposition suivante :

« Les agents qui n'ont pas suivi avec succès le régime de formation et de perfectionnement prévu à l'article 3 ou qui, dans un délai d'un an à partir de leur nomination, ne sont pas envoyés en mission ou ne sont pas affectés, sont d'office mis en disponibilité par défaut d'emploi. »

**

L'article amendé par le Gouvernement est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Art. 20 (ancien art. 16).

« Les agents affectés conservent le grade auquel ils ont été nommés par application de l'article 8, et bénéficient du traitement de ce grade. Ils ne participent pas à l'avancement. »

**

L'article est adopté par 14 voix et 2 abstentions.

Art. 21 (ancien art. 17).

« Les agents qui en font la demande dans les six mois à dater de leur affectation définitive sont revêtus du grade correspondant à leur nouvel emploi et bénéficient du traitement de ce grade; en ce cas, ils concourent à l'avancement dans l'Administration où ils sont affectés.

Leur ancienneté dans ce grade est déterminée en tenant compte de l'ancienneté qu'ils ont acquise dans les cadres de l'Administration d'Afrique, de la Force publique ou de la magistrature, depuis la date de leur nomination au grade d'Afrique permettant, en vertu du tableau d'équivalence prévu à l'article 9, d'être nommés au grade qui leur est conféré. »

**

Une modification de texte est proposée : introduire le mot « civils » après les mots « les cadres » (deuxième ligne), afin de mettre le texte en concordance avec celui de l'article premier.

Cette modification est adoptée par la Commission.

L'article est adopté par 16 voix et 1 abstention.

Art. 19 (voorheen art. 15).

« De ambtenaren die niet te werk konden gesteld worden binnen een tijdperk van een jaar, met ingang van de datum waarop zij in instantie van tewerkstelling geplaatst werden, zijn ambtshalve ter beschikking gesteld bij gebreke van betrekking.

In deze toestand genieten zij de voordelen verleend aan de Rijksambtenaren die, in instantie van wedertewerkstelling, ter beschikking zijn gesteld bij gebreke van betrekking. De wachtwedde, gecumuleerd met het pensioen of met de bewilliging voor verlies van pensioen, bepaald in artikel 7, de gezinsvergoedingen niet inbegrepen, mag echter niet minder bedragen dan het bedrag van de door het statuut van het bestuurspersoneel in Afrika in geval van terbeschikkingstelling door ambtsafschaffing bepaalde wachtwedde.

De ambtenaren, die bij gebreke van betrekking ter beschikking zijn gesteld, behouden het recht in actieve dienst te worden geroepen om te werk gesteld te worden, onder de voorwaarden als bepaald door de wet. »

REGERINGSAMENDEMENT.

Het eerste lid vervangen door de volgende bepaling :

« De ambtenaren die niet met vrucht het in artikel 3 bepaalde regime van vorming en volmaking hebben gevolgd of die niet binnen een tijdperk van een jaar, met ingang van de datum van hun benoeming, met een opdracht werden gezonden of te werk werden gesteld, zijn ambtshalve ter beschikking gesteld bij gebreke van betrekking. »

**

Het door de Regering geamendeerde artikel wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 20 (voorheen art. 16).

« De te werk gestelde ambtenaren behouden de graad waarin zij bij toepassing van artikel 8 zijn benoemd, en ontvangen de wedde van die graad. Zij komen niet in aanmerking voor bevordering. »

**

Het artikel wordt aangenomen met 14 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 21 (voorheen art. 17).

« Ambtenaren die binnen zes maanden na hun definitieve tewerkstelling hierom verzoeken, worden bekleed met de graad die met hun nieuwe betrekking overeenkomt, en ontvangen de wedde van die graad; in dat geval komen zij in aanmerking voor bevordering in het Bestuur waar zij zijn te werk gesteld.

Hun anciënniteit in die graad wordt bepaald met inachtneming van de anciënniteit die zij in de kaders van het Bestuur in Afrika, de Weermacht of de magistratuur hebben verkregen sedert de dag van hun benoeming in de graad van Afrika op grond waarvan zij, krachtens de in artikel 9 bedoelde gelijkwaardigheidstabel, in de hun toegekende graad kunnen worden benoemd. »

**

Er wordt een tekstwijziging voorgesteld : vóór het woord « kaders » (tweede regel) het woord « burgerlijke » invoegen, ten einde de tekst te doen overeenstemmen met de tekst van het eerste artikel.

De Commissie keurt deze wijziging goed.

Het artikel wordt aangenomen met 16 stemmen en 1 onthouding.

Art. 22 (ancien art. 18).

« Les agents visés à l'article 2 bénéficient de la pension ou de l'allocation pour perte de pension à laquelle ils peuvent prétendre et du traitement attaché à leur grade.

Toutefois, dans le cas où l'emploi auquel l'agent est affecté se situe à un niveau inférieur au grade qui lui est conféré, son traitement est réduit à concurrence du montant de la pension ou de l'allocation pour perte de pension prévue à l'article 7 sans pouvoir être inférieur au traitement auquel l'intéressé peut prétendre dans la fonction exercée. »

**

Un commissaire fait observer que les fonctionnaires de première catégorie pourront cumuler leur traitement, leur pension d'Afrique, les allocations familiales du Congo et les allocations familiales en Belgique.

Les agents de catégorie inférieure n'auront pas cet avantage selon le § 2 de l'article.

M. le Ministre expose la technique du projet : la pension, doit être considérée, suivant notre doctrine moderne en la matière, comme étant un salaire différé; elle doit donc être versée à l'agent qui termine sa carrière en Afrique, même si celle-ci est écourtée indépendamment de sa volonté.

Le cumul de cette pension acquise en Afrique et d'un traitement métropolitain est actuellement autorisé pour les agents de l'Administration d'Afrique.

Le présent projet de loi ne modifie pas le principe de ce régime.

Toutefois, dans le cadre de l'intégration, il pourrait se produire que le maintien de ce système ne consacre en faveur de certains agents une situation trop favorable.

Ce serait le cas pour certains fonctionnaires ayant déjà acquis un grade élevé en Afrique après un séjour assez prolongé.

Dans ce cas, le cumul par ce fonctionnaire, du traitement du grade équivalent à celui dont il était revêtu en Afrique et de sa pension ou allocation pour perte de pension, pourrait être trop avantageux.

L'article 18 du projet de loi y remédie en disposant que dans ce cas le traitement de ce fonctionnaire sera réduit du montant de sa pension jusqu'à concurrence du traitement afférent au grade correspondant à la fonction qu'il remplit.

Cette disposition a été également prévue dans le but d'orienter les hauts fonctionnaires d'Afrique vers le secteur privé.

L'octroi d'une indemnité substantielle, l'obligation d'exercer des fonctions inférieures à leur grade, et enfin la réduction apportée au cumul de leurs pension et traitement sont autant de mesures qui inciteront ces fonctionnaires à rechercher de préférence un reclassement dans le secteur privé.

Cette mesure démontre le souci du Gouvernement :

- d'une part de ne point faire une situation privilégiée à ces fonctionnaires d'Afrique mais de leur accorder exactement les garanties auxquelles ils ont droit,
- d'autre part d'assurer protection aux agents métropolitains.

Répondant à une question d'un autre commissaire, le Ministre confirme que pour les calculs des traitements, l'ancienneté d'Afrique sera respectée.

Art. 22 (vroeger art. 18).

« De in artikel 2 bedoelde ambtenaren genieten het pensioen of vergoeding voor verlies van pensioen waarop zij aanspraak kunnen maken en van de wedde verbonden aan hun graad.

Ingeval echter de betrekking waarin de ambtenaar te werk gesteld wordt van een lager niveau is dan de graad welke hem toegekend werd, wordt zijn wedde verminderd ten belope van het bedrag van het pensioen of de bewilliging voor verlies van pensioen bepaald in artikel 7, zonder minder te mogen bedragen dan de wedde waarop de belanghebbende aanspraak mag maken in de uitgeoefende betrekking. »

**

Een lid wijst erop dat de ambtenaren van de eerste categorie hun wedde, hun pensioen voor Afrika, de kinderbijslag voor Congo en hun kinderbijslag in België zullen kunnen cumuleren.

De ambtenaren van een lagere categorie zullen, volgens § 2 van het artikel, dat voordeel niet genieten.

De Minister licht de techniek toe van het ontwerp : volgens onze moderne opvattingen terzake moet het pensioen worden beschouwd als een uitgesteld salaris; het moet dus worden uitgekeerd aan de ambtenaar die zijn loopbaan in Afrika voleindigt, ook al wordt deze ingekort om redenen die onafhankelijk zijn van zijn wil.

Het cumuleren van dat in Afrika verkregen pensioen met een wedde in het Moederland is thans toegestaan voor de ambtenaren van het Bestuur in Afrika.

Het onderhavige wetsontwerp brengt geen wijziging in het beginsel van die regeling.

In het kader van de opneming is het echter wel mogelijk dat het behoud van dat systeem voor sommige ambtenaren een te gunstige toestand bekrachtigt.

Zulks zou het geval zijn voor sommige ambtenaren die in Afrika reeds tot een hoge rang zijn opgeklommen na een vrij lang verblijf.

In dit geval zou de cumulatie van de wedde, verbonden aan de rang die met zijn vroegere rang in Afrika gelijk staat, met het pensioen of de wegens pensioenderving toegekende vergoeding voor deze ambtenaar al te voordelig kunnen uitvallen.

Artikel 18 van het wetsontwerp verhelpt dit, door te bepalen dat, in dit geval, van de wedde van deze ambtenaar het bedrag van zijn pensioen wordt afgetrokken, zonder dat het overblijvende minder mag bedragen dan de wedde, verbonden aan de rang die met de uitgeoefende functie overeenstemt.

Deze bepaling heeft tevens ten doel de hoge ambtenaren van het Bestuur in Afrika naar de privé-sector te oriënteren.

De toekenning van een aanzienlijke vergoeding, de verplichting om een functie te aanvaarden beneden hun rang, en de beperking die aan de cumulatie van hun pensioen met hun wedde wordt gesteld zijn even zoveel maatregelen, die erop gericht zijn deze ambtenaren ertoe aan te zetten bij voorkeur in de privé-sector een nieuwe werkgelegenheid te zoeken.

Hieruit blijkt wel dat het de bedoeling van de Regering is :

- enerzijds, de ambtenaren van het Bestuur in Afrika niet in een bevoorrechte positie te plaatsen, doch hun precies die garanties te verlenen waarop zij aanspraak hebben;
- anderzijds aan de ambtenaren in het moederland de nodige bescherming te bieden.

In antwoord op een vraag van een ander commissielid, bevestigt de Minister dat voor de berekening van de wedden met de anciënniteit in Afrika rekening zal worden gehouden.

Une discussion s'engage entre le Ministre et de nombreux commissaires, tendant à comprendre exactement la portée de cet article et, éventuellement, à supprimer le cumul entre la pension et le traitement.

M. le Ministre répond :

- que cette disposition constitue un des principes de tout le régime proposé et que s'il était envisagé de la modifier il conviendrait de mettre au point un régime tout différent,
- que le principe du cumul d'une pension pour services prestés en Afrique et d'un traitement dans la Métropole a toujours été admis; qu'actuellement ce régime est toujours en vigueur et qu'il serait sans doute peu opportun dans les circonstances actuelles de remettre ce principe en cause.

L'article est adopté par 10 voix contre 6 et 1 abstention.

Art. 23 (ancien art. 19).

« Les agents et magistrats qui sur base de l'article 33 de la loi du 18 octobre 1908 sur le gouvernement du Congo Belge ont été autorisés à accepter des fonctions au Congo Belge, peuvent opter pour le régime de la présente loi s'ils réunissent les conditions prévues par l'article 2. »

AMENDEMENT DE M. WILLOT.

Ajouter un deuxième alinéa, libellé comme suit : « S'ils optent pour le régime de la réintégration dans les Administrations de l'Etat, ils bénéficient de l'allocation pour perte de pension prévue à l'article 7 ».

**

Ayant obtenu la promesse formelle que les cas visés dans son amendement pourront bénéficier de cette allocation pour perte de pension, M. Willot retire son amendement.

L'article est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Art. 24 (ancien art. 20).

« L'Etat apporte sa garantie :

1° aux traitements, indemnités et allocations quelconques dus aux agents visés à l'article premier en vertu des dispositions légales ou réglementaires régissant leur situation administrative au jour où est constatée l'impossibilité, pour les intéressés, de poursuivre leur carrière en Afrique;

2° aux traitements et indemnités dus aux intéressés pendant la période de transition prévue à l'article 3. »

**

L'article est adopté par 15 voix et 2 abstentions.

Art. 25 (ancien art. 21).

« Le Roi prendra les mesures d'exécution de la présente loi dans les trois mois de son entrée en vigueur. »

L'article est adopté à l'unanimité.

**

L'ensemble du projet est adopté par 13 voix et 4 abstentions.

Het komt tot een gedachtenwisseling tussen de Minister en verscheidene commissieleden, over de juiste strekking van dit artikel en over de eventuele afschaffing van de cumulatie van het pensioen met de wedde.

De Minister antwoordt :

- dat deze bepaling een der beginselen is van de voorgestelde regeling; wil men deze bepaling wijzigen, dan zal een totaal verschillende regeling moeten worden uitgewerkt;
- dat het beginsel van de cumulatie van een pensioen wegens prestaties in Afrika met een wedde in het Moederland in het verleden steeds is aanvaard; dat deze regeling thans nog geldt; en dat het zeker niet wenselijk zou zijn dit beginsel in de huidige omstandigheden opnieuw in het geding te brengen.

Het artikel wordt aangenomen met 10 tegen 6 stemmen en 1 onthouding.

Art. 23 (vroeger art. 19).

« De ambtenaren en magistraten die op grond van artikel 33 van de wet van 18 oktober 1908 op het Gouvernement van Belgisch-Congo gemachtigd werden een openbaar ambt in Belgisch-Congo te aanvaarden, mogen het stelsel van onderhavige wet kiezen indien zij de bij artikel 2 gestelde voorwaarden vervullen. »

AMENDEMENT VAN DE HEER WILLOT.

Een tweede lid toevoegen, dat luidt als volgt : « Indien zij de regeling van de wederopname in de Rijksbesturen kiezen, genieten zij de in artikel 7 bedoelde vergoeding wegens verlies van pensioen ».

**

Nadat hem de formele belofte is gedaan dat voor de in zijn amendement bedoelde gevallen die vergoeding wegens pensioenderfing zal kunnen worden verleend, trekt de heer Willot zijn amendement in.

Het artikel wordt aangenomen met 15 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 24 (vroeger art. 20).

« De Staat schenkt zijn waarborg :

1° aan de wedden, vergoedingen of enige toelagen aan de ambtenaren bedoeld in het eerste artikel verschuldigd krachtens de wettelijke of reglementaire bepalingen die hun administratieve toestand regelen, de dag waarop voor de betrokkenen de onmogelijkheid vastgesteld wordt hun loopbaan in Afrika voort te zetten;

2° aan de wedden en vergoedingen aan de betrokkenen verschuldigd tijdens de in artikel 3 bepaalde overgangperiode. »

**

Het artikel wordt aangenomen met 15 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 25 (vroeger art. 21).

« De Koning zal de uitvoeringsmaatregelen van deze wet treffen binnen drie maanden nadat zij van kracht is geworden. »

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

**

Het ontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 13 stemmen en 4 onthoudingen.

Projet n° 365.

Pour ne pas retarder le vote du projet, M. Willot retire son amendement.

Article premier.

L'article est adopté par 12 voix et 3 abstentions.

Art. 2.

L'article est adopté par 12 voix et 3 abstentions.

L'ensemble du projet est adopté par 12 voix et 3 abstentions.

Projet n° 366.

Article premier.

L'article est adopté à l'unanimité.

Art. 2.

L'article est adopté à l'unanimité.

L'ensemble du projet est adopté à l'unanimité.

A une abstention près, le présent rapport a été adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,
J. DEBUCQUOY.

Le Président,
A. DEQUAE.

Ontwerp n° 365.

Ten einde de stemming over het ontwerp niet te vertragen, trekt de heer Willot zijn amendementen in.

Eerste artikel.

Het artikel wordt aangenomen met 12 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 2.

Het artikel wordt aangenomen met 12 stemmen en 3 onthoudingen.

Het ontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 12 stemmen en 3 onthoudingen.

Ontwerp n° 366.

Eerste artikel.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 2.

Het artikel wordt eenparig aangenomen.

Het ontwerp in zijn geheel wordt met algemene stemmen aangenomen.

Op een onthouding na werd dit verslag eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
J. DEBUCQUOY.

De Voorzitter,
A. DEQUAE.

PROJET DE LOI (n° 367/1)

relatif à l'intégration des membres du personnel de l'Administration d'Afrique, de la Force publique et de la magistrature dans les services publics métropolitains.

TEXTE

ADOPTÉ PAR LA COMMISSION.

Article premier.

Les dispositions de la présente loi sont applicables aux personnes de nationalité belge nommées en qualité d'agent métropolitain dans les cadres civils de l'Administration d'Afrique, dans la Force publique ou dans la magistrature du Congo Belge et du Ruanda-Urundi.

Par cadres civils de l'Administration d'Afrique, il faut entendre :

- 1° les cadres des agents de l'Administration d'Afrique;
- 2° les cadres de l'enseignement;
- 3° le cadre des agents de l'ordre judiciaire;
- 4° le cadre des agents de la police judiciaire des parquets.

Art. 2.

Dans l'éventualité où, pour des raisons indépendantes de leur volonté, les agents visés à l'article premier sont placés dans l'impossibilité de poursuivre leur carrière en Afrique jusqu'à son terme normal, leur situation est réglée conformément aux dispositions qui suivent.

Le Roi détermine les raisons susceptibles d'être prises en considération en vertu de l'alinéa premier.

WETSONTWERP (n° 367/1)

met betrekking tot de opname van de personeelsleden van het Bestuur in Afrika, van de Weermacht en van de magistratuur in de moederlandse openbare diensten.

TEKST

DOOR DE COMMISSIE AANGENOMEN.

Eerste artikel.

De bepalingen van deze wet zijn toepasselijk op de personen van Belgische nationaliteit, benoemd in hoedanigheid van moederlands ambtenaar, in de burgerlijke kaders van het Bestuur in Afrika, in de Weermacht of in de magistratuur van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi.

Onder burgerlijke kaders van het Bestuur in Afrika dienen verstaan :

- 1° de kaders van het bestuurspersoneel in Afrika;
- 2° de kaders van het onderwijs;
- 3° het kader van het gerechtspersoneel;
- 4° het kader van de gerechtelijke politie van de parketten.

Art. 2.

In de veronderstelling dat de ambtenaren, bedoeld in artikel 1, om redenen onafhankelijk van hun wil, in de onmogelijkheid worden geplaatst hun loopbaan in Afrika normaal te voleindigen, wordt hun toestand geregeld overeenkomstig de bepalingen die volgen.

De Koning bepaalt de redenen die krachtens het eerste lid in aanmerking kunnen worden genomen.

Il détermine également la procédure suivant laquelle est constatée cette impossibilité.

Art. 3.

Les agents visés à l'article premier qui sont placés dans l'impossibilité de poursuivre leur carrière en Afrique jusqu'à son terme normal, pour des raisons indépendantes de leur volonté sont, à leur demande, intégrés dans les administrations de l'Etat.

Cette intégration s'effectue à l'expiration d'une période de transition d'une durée égale à celle des congés et reliquats de congé auxquels les intéressés auraient encore pu prétendre, en raison des services accomplis, s'il n'avait été mis prématurément fin à leur carrière.

La durée de la période de transition ne peut, toutefois, être inférieure à six mois.

Les agents sont avisés par lettre recommandée à la poste de la date à laquelle expire la période de transition.

Durant la période de transition, les agents visés à l'article premier sont considérés comme se trouvant en congé de reconstitution. Ils bénéficient du traitement et des indemnités afférentes à cette position.

Durant cette période, les agents peuvent être soumis à un régime de formation et de perfectionnement en vue de pouvoir exercer leurs fonctions dans les administrations métropolitaines, dans des organismes internationaux et dans des pays étrangers — plus particulièrement les pays sous-développés — qui pourraient faire appel à des spécialistes belges. Le Roi peut, par des mesures générales ou particulières, proroger la période de transition.

Art. 4.

Les demandes d'intégration doivent être introduites par lettre recommandée à la poste au plus tard quinze jours avant l'expiration de la période de transition.

Les agents qui n'auront pas introduit leur demande à cette date seront, d'office, considérés comme renonçant au bénéfice des mesures d'intégration prévues par la présente loi.

Art. 5.

Les agents qui ont demandé à acquérir la qualité d'agent de l'Etat par application de l'article 3 ont un droit de priorité pour leur admission aux emplois vacants dans les services provinciaux et communaux ainsi que dans les organismes d'intérêt public visés par la loi du 16 mars 1954, sous réserve de l'application de la loi des 3 août 1919 et 27 mai 1949 et dans les limites de celles-ci.

Le Roi en fixera les modalités d'application.

Art. 6.

Les agents qui ne demandent pas à acquérir la qualité d'agent de l'Etat par application de l'article 3 bénéficient d'une indemnité dont le montant est fixé comme suit :

- s'ils comptent 4 ans de carrière ou moins : 3 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;
- s'ils comptent plus de 4 ans de carrière et moins de 7 ans : 6 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;
- s'ils comptent 7 ans de carrière et moins de 9 ans : 9 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;

Hij bepaalt tevens de procedure volgens dewelke deze onmogelijkheid vastgesteld wordt.

Art. 3.

De ambtenaren bedoeld in het eerste artikel, die om redenen onafhankelijk van hun wil in de onmogelijkheid geplaatst worden hun loopbaan in Afrika normaal te voleindigen, worden, op hun verzoek, opgenomen in de Rijksbesturen.

Deze opname geschiedt na verloop van een overgangsperiode, waarvan de duur gelijk is aan deze van het verlof en overschot van verlof waarop de betrokkenen, ware aan hun loopbaan niet vroegtijdig een einde gemaakt, nog aanspraak zouden hebben kunnen maken uit hoofde van hun volbrachte diensten.

De duur van de overgangsperiode mag echter niet minder bedragen dan zes maanden.

Bij een ter post aangetekende brief wordt aan de ambtenaren kennis gegeven van de einddatum van de overgangsperiode.

De ambtenaren bedoeld in het eerste artikel worden, gedurende de overgangsperiode geacht zich in herstelverlof te bevinden. Zij genieten de wedde en de vergoedingen aan deze toestand verbonden.

De ambtenaren kunnen, gedurende die periode, onderworpen worden aan een regime van vorming en volmaking om hun functies te kunnen uitoefenen in de moederlandse besturen, in de internationale organismen en in vreemde landen — inzonderheid de minder ontwikkelde landen — die op Belgische specialisten een beroep zouden kunnen doen. De Koning kan door algemene of bijzondere maatregelen, de overgangsperiode verlengen.

Art. 4.

De aanvragen tot opname moeten ten laatste vijftien dagen vóór het verstrijken van de overgangsperiode ingediend worden bij een ter post aangetekende brief.

De ambtenaren die nagelaten hebben hun aanvraag op deze datum in te dienen, zullen, ambtshalve, beschouwd worden af te zien van het genot van de opnamemaatregelen in de onderhavige wet bepaald.

Art. 5.

De ambtenaren die de hoedanigheid van Rijksambtenaar hebben aangevraagd bij toepassing van artikel 3, hebben onder voorbehoud van de toepassing van de wet van 3 augustus 1919 en 27 mei 1947, een recht op voorkeur voor hun toelating tot de vacante betrekkingen in de provinciale en gemeentelijke diensten alsmede in de organismen van openbaar nut bedoeld door de wet van 16 maart 1954.

De toepassingsmodaliteiten ervan worden door de Koning bepaald.

Art. 6.

De ambtenaren die niet vragen om, bij toepassing van artikel 3 de hoedanigheid van Rijksambtenaar te verkrijgen, genieten een vergoeding waarvan het bedrag vastgesteld is als volgt :

- zo zij 4 jaar of minder loopbaan tellen : 3 maanden activiteitswedde verhoogd met de gezinsvergoedingen;
- zo zij meer dan 4 jaar en minder dan 7 jaar loopbaan tellen : 6 maanden activiteitswedde verhoogd met de gezinsvergoedingen;
- zo zij 7 jaar en minder dan 9 jaar loopbaan tellen : 9 maanden activiteitswedde verhoogd met de gezinsvergoedingen;

- s'ils comptent 9 ans de carrière et moins de 11 ans : 12 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;
- s'ils comptent 11 ans de carrière et moins de 13 ans : 15 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;
- s'ils comptent 13 ans de carrière et moins de 15 ans : 18 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;
- s'ils comptent 15 ans de carrière et moins de 17 ans : 15 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;
- s'ils comptent 17 ans de carrière et moins de 19 ans : 11 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;
- s'ils comptent 19 ans de carrière et moins de 21 ans : 7 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales;
- s'ils comptent 21 ans de carrière et moins de 23 ans : 3 mois de traitement d'activité augmenté des allocations familiales.

Art. 7.

A l'expiration de la période de transition prévue à l'article 3, les agents qui ne réunissent pas les conditions requises pour faire valoir anticipativement leurs droits à la retraite, bénéficient d'une allocation pour perte de pension calculée au prorata des années de carrière conformément au régime des pensions allouées aux agents administratifs, militaires et de l'ordre judiciaire en vigueur au 31 décembre 1958, et au régime des indemnités familiales octroyées à ces agents pensionnés.

Pour le calcul de cette allocation le coefficient réducteur est 0,8.

Art. 8.

L'intégration prévue à l'article 3 se réalise par voie de nomination à titre définitif à un grade reconnu équivalent au dernier grade auquel les intéressés étaient nommés dans les cadres civils de l'Administration d'Afrique, de la Force publique ou de la magistrature du Congo Belge et du Ruanda-Urundi.

Toutefois, les agents qui n'ont pas terminé leur période probatoire dans ces cadres au jour de leur intégration sont nommés en qualité de stagiaire. Leur nomination définitive est subordonnée à l'accomplissement satisfaisant d'un stage d'une durée égale à celle qu'il leur restait à accomplir en Afrique, sans que cette durée puisse être inférieure à un an.

Art. 9.

L'équivalence des grades prévue à l'article 8 est déterminée par le tableau annexé à la présente loi pour les grades qui y figurent.

Elle est fixée par le Roi pour les autres grades.

Art. 10.

Dès leur nomination, les agents intégrés sont considérés comme se trouvant à la disposition du Gouvernement pour exercer des missions spéciales auprès des organismes internationaux, des services publics ou organismes dépendant d'un gouvernement étranger —, plus particulièrement les pays sous-développés — qui pourraient faire appel à des spécialistes belges.

Le Roi fixe le statut de ces agents.

- zo zij 9 jaar en minder dan 11 jaar loopbaan tellen : 12 maanden activiteitswedde verhoogd met de gezinsvergoedingen;
- zo zij 11 jaar en minder dan 13 jaar loopbaan tellen : 15 maanden activiteitswedde verhoogd met de gezinsvergoedingen;
- zo zij 13 jaar en minder dan 15 jaar loopbaan tellen : 18 maanden activiteitswedde verhoogd met de gezinsvergoedingen;
- zo zij 15 jaar en minder dan 17 jaar loopbaan tellen : 15 maanden activiteitswedde verhoogd met de gezinsvergoedingen;
- zo zij 17 jaar en minder dan 19 jaar loopbaan tellen : 11 maanden activiteitswedde verhoogd met de gezinsvergoedingen;
- zo zij 19 jaar en minder dan 21 jaar loopbaan tellen : 7 maanden activiteitswedde verhoogd met de gezinsvergoedingen;
- zo zij 21 jaar en minder dan 23 jaar loopbaan tellen : 3 maanden activiteitswedde verhoogd met de gezinsvergoedingen.

Art. 7.

Bij het verstrijken van de overgangsperiode bepaald in artikel 3, genieten de ambtenaren die de voorwaarden niet vervullen om vroegtijdig hun rechten te laten gelden op het rustpensioen, van een toelage voor verlies van pensioen naar rato van de jaren loopbaan, overeenkomstig het regime der pensioenen verleend aan het administratief, militair en gerechtspersoneel van kracht op 31 december 1958 en het regime der gezinstoelagen aan deze gepensioneerde ambtenaren toegekend.

Voor de berekening van de toelage bedraagt de reducerende coëfficiënt 0,8.

Art. 8.

De opname bepaald in artikel 3 geschiedt bij wijze van benoeming in vast verband in een gelijkwaardige graad aan deze tot welke de belanghebbenden waren benoemd in de burgerlijke kaders van het Bestuurspersoneel in Afrika, de Weermacht of de magistratuur van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi.

De ambtenaren echter die hun stagedienst in deze kaders niet beëindigd hebben, de dag van hun opname, worden benoemd tot stagiaire. Om met vaste aanstelling te kunnen benoemd worden moeten zij met goed gevolg een stagedienst volbrengen waarvan de duur gelijk is aan deze welke zij in Afrika nog moeten volbrengen, zonder dat deze duur korter mag zijn dan één jaar.

Art. 9.

De gelijkwaardigheid der graden bepaald in artikel 8 wordt, voor de graden die er in voorkomen, vastgesteld door de bij deze wet gevoegde tabel.

Ze wordt door de Koning bepaald wat betreft de andere graden.

Art. 10.

Zodra benoemd, worden de opgenomen ambtenaren geacht ter beschikking te zijn van de Regering om bijzondere opdrachten te vervullen bij internationale organismen, openbare diensten of organismen die van een vreemde regering afhangen — inzonderheid van de minder ontwikkelde landen — die op Belgische specialisten een beroep zouden kunnen doen.

De Koning stelt het statuut van die ambtenaren vast.

Art. 11.

Les missions sont accordées en tenant compte des conditions spéciales d'aptitude ou de connaissance en langues étrangères exigées pour occuper l'emploi.

Art. 12.

L'agent qui, sans motif valable, refuse d'accomplir la mission qui lui est assignée, est après un délai de trente jours, considéré comme démissionnaire.

Art. 13.

Les agents, qui n'ont pas suivi avec succès le régime de formation et de perfectionnement ou qui ont invoqué pour refuser une mission à l'étranger un motif déclaré non valable, peuvent en appeler auprès d'une Commission de Révision.

Le Roi fixe la procédure et la composition de cette Commission.

Art. 14.

Les agents qui ne sont pas envoyés en mission, sont placés en instance d'affectation.

Le Roi détermine l'ordre des affectations des agents intégrés et des agents placés en instance de réaffectation en vertu des dispositions réglementaires en la matière.

Art. 15.

Compte tenu de la loi du 28 juin 1932 relative à l'emploi des langues en matière administrative, les affectations sont opérées sans préjudice aux conditions spéciales d'aptitude physique, de connaissance en langue étrangère, ou de moralité exigées pour occuper l'emploi.

Art. 16.

L'agent intégré qui, sans motif valable, refuse d'occuper l'emploi qui lui est assigné en application de la loi est, après dix jours d'absence, considéré comme démissionnaire.

Art. 17.

Les agents intégrés sont affectés à tout emploi permanent vacant accessible par voie de concours d'admission au stage et relevant de la catégorie à laquelle ils appartiennent.

Toutefois, lorsque les intéressés ne sont pas détenteurs d'un diplôme permettant leur recrutement à un grade accessible par voie de concours d'admission au stage dans la catégorie à laquelle ils appartiennent, ils sont affectés à l'emploi permanent correspondant au grade le plus élevé dans la catégorie immédiatement inférieure à celle à laquelle ils appartiennent.

Art. 18.

A défaut d'affectation, ils peuvent être affectés provisoirement à un emploi temporaire vacant ou à un emploi provisoirement vacant non occupé par son titulaire pour autant qu'il relève de la même catégorie que celle à laquelle appartiennent ces agents.

Art. 11.

Bij het verlenen van de opdrachten wordt rekening gehouden met de speciale voorwaarden inzake geschiktheid, kennis van vreemde talen gesteld om de betrekking te bekleden.

Art. 12.

De ambtenaar die, zonder geldige reden, weigert de opdracht uit te voeren die hem wordt aangewezen, wordt na een termijn van dertig dagen als ontslagnemend beschouwd.

Art. 13.

De ambtenaren die niet met vrucht het regime van vorming en volmaking hebben gevolgd of die om een opdracht in de vreemde te weigeren een reden invoeren die niet geldig werd geacht, mogen in beroep gaan bij een Herzieningscommissie.

De Koning stelt de procedure en de samenstelling van die Commissie vast.

Art. 14.

De ambtenaren die niet met een opdracht werden gezonden, worden in instantie van tewerkstelling geplaatst.

De Koning bepaalt de orde der tewerkstelling van de opgenomen ambtenaren en van de ambtenaren in instantie van wedertewerkstelling geplaatst krachtens de ter zake geldende reglementaire bepalingen.

Art. 15.

Rekening gehouden met de wet van 28 juni 1932 op het gebruik der talen in bestuurszaken, geschieden de tewerkstellingen onverminderd de vereiste speciale voorwaarden inzake lichamelijke geschiktheid, kennis van vreemde talen of moraliteit gesteld om de betrekking te bekleden.

Art. 16.

De opgenomen ambtenaar die zonder geldige reden weigert de betrekking te bekleden die hem aangewezen wordt bij toepassing van de wet, wordt na een afwezigheid van tien dagen als ontslagnemend beschouwd.

Art. 17.

De opgenomen ambtenaren worden te werk gesteld in om het even welke vacante vaste betrekking die bij wijze van vergelijkend examen tot de stagedienst toegekend wordt, en behoort tot de categorie waaronder zij ressorteren.

Nochtans indien belanghebbenden geen houder zijn van een diploma dat hun aanwerving toelaat tot een graad die toegekend wordt bij wijze van vergelijkend examen tot de stagedienst en die behoort tot de categorie waaronder zij ressorteren, worden zij te werk gesteld in de vaste vacante betrekking die overeenstemt met de hoogste graad in de onmiddellijk lagere categorie dan die waartoe zij behoren.

Art. 18.

Bij gebreke van tewerkstelling, kunnen zij voorlopig te werk gesteld worden in een tijdelijke vacante betrekking of in een voorlopig vacante, niet door de titelvoerende bezette betrekking, voor zover zij behoort tot dezelfde categorie als die waartoe bedoelde ambtenaren behoren.

Ainsi affectés provisoirement, ces agents conservent le droit d'être affectés conformément à l'article 17.

L'affectation visée au présent article ne confère aucun droit de préférence à une affectation au sens de l'article 17 dans l'emploi où s'est opérée cette affectation.

Art. 19.

Les agents qui n'ont pas suivi avec succès le régime de formation et de perfectionnement prévu à l'article 3 ou qui, dans un délai d'un an à partir de leur nomination, ne sont pas envoyés en mission ou ne sont pas affectés, sont d'office mis en disponibilité par défaut d'emploi.

Dans cette position ils bénéficient des avantages accordés aux agents de l'Etat qui, en instance de réaffectation, sont mis en disponibilité par défaut d'emploi. Toutefois, le traitement d'attente cumulé avec la pension ou avec l'allocation pour perte de pension prévue à l'article 7, non compris les indemnités familiales, ne pourra être inférieur au montant du traitement d'attente prévu par le statut des agents de l'Administration d'Afrique en cas de mise en disponibilité par suppression d'emploi.

Les agents mis en disponibilité par défaut d'emploi conservent le droit d'être appelés en activité de service en vue d'être affectés aux conditions prévues par la loi.

Art. 20.

Les agents affectés conservent le grade auquel ils ont été nommés par application de l'article 8, et bénéficient du traitement de ce grade. Ils ne participent pas à l'avancement.

Art. 21.

Les agents qui en font la demande dans les six mois à dater de leur affectation définitive sont revêtus du grade correspondant à leur nouvel emploi et bénéficient du traitement de ce grade; en ce cas, ils concourent à l'avancement dans l'administration où ils sont affectés.

Leur ancienneté dans ce grade est déterminée en tenant compte de l'ancienneté qu'ils ont acquise dans les cadres civils de l'Administration d'Afrique, de la Force publique ou de la magistrature, depuis la date de leur nomination au grade d'Afrique permettant, en vertu du tableau d'équivalence prévu à l'article 9, d'être nommés au grade qui leur est conféré.

Art. 22.

Les agents visés à l'article 2 bénéficient de la pension ou de l'allocation pour perte de pension à laquelle ils peuvent prétendre et du traitement attaché à leur grade.

Toutefois, dans le cas où l'emploi auquel l'agent est affecté se situe à un niveau inférieur au grade qui lui est conféré, son traitement est réduit à concurrence du montant de la pension ou de l'allocation pour perte de pension prévue à l'article 7 sans pouvoir être inférieur au traitement auquel l'intéressé peut prétendre dans la fonction exercée.

De aldus voorlopig te werk gestelden behouden het recht te werk gesteld te worden overeenkomstig artikel 17.

De bij dit artikel bedoelde tewerkstelling kent geen enkel voorkeurrecht toe op een tewerkstelling naar de zin van artikel 17 in de betrekking waarin deze tewerkstelling geschied is.

Art. 19.

De ambtenaren die niet met vrucht het in artikel 3 bepaalde regime van vorming en volmaking hebben gevolgd of die niet binnen een tijdperk van een jaar, met ingang van de datum van hun benoeming, met een opdracht werden gezonden of te werk werden gesteld, zijn ambtshalve ter beschikking gesteld bij gebreke van betrekking.

In deze toestand genieten zij de voordelen verleend aan de Rijksambtenaren die, in instantie van wedertewerkstelling, ter beschikking zijn gesteld bij gebreke van betrekking. De wachtwedde, gecumuleerd met het pensioen of met de toelage voor verlies van pensioen, bepaald in artikel 7, de gezinsvergoedingen niet inbegrepen, mag echter niet minder bedragen dan het bedrag van de door het statuut van het bestuurspersoneel in Afrika in geval van terbeschikkingstelling door ambtsafschaffing bepaalde wachtwedde.

De ambtenaren, die bij gebreke van betrekking ter beschikking zijn gesteld, behouden het recht in actieve dienst te worden geroepen om te werk gesteld te worden, onder de voorwaarden als bepaald door de wet.

Art. 20.

De te werk gestelde ambtenaren behouden de graad waarin zij bij toepassing van artikel 8 zijn benoemd, en ontvangen de wedde van die graad. Zij komen niet in aanmerking voor bevordering.

Art. 21.

Ambtenaren die binnen zes maanden na hun definitieve tewerkstelling hierom verzoeken, worden bekleed met de graad die met hun nieuwe betrekking overeenkomt, en ontvangen de wedde van die graad; in dat geval komen zij in aanmerking voor bevordering in het bestuur waar zij zijn te werk gesteld.

Hun anciënniteit in die graad wordt bepaald met inachtneming van de anciënniteit die zij in de burgerlijke kaders van het Bestuur in Afrika, de Weermacht of de magistratuur hebben verkregen sedert de dag van hun benoeming in de graad van Afrika op grond waarvan zij, krachtens de in artikel 9 bedoelde gelijkwaardigheidstabel, in de hun toegekende graad kunnen worden benoemd.

Art. 22.

De in artikel 2 bedoelde ambtenaren genieten het pensioen of de toelage voor verlies van pensioen waarop zij aanspraak kunnen maken en van de wedde verbonden aan hun graad.

Ingeval echter de betrekking waarin de ambtenaar te werk gesteld wordt van een lager niveau is dan de graad welke hem toegekend werd, wordt zijn wedde verminderd ten belope van het bedrag van het pensioen of de toelage voor verlies van pensioen bepaald in artikel 7, zonder minder te mogen bedragen dan de wedde waarop de belanghebbende aanspraak mag maken in de uitgeoefende betrekking.

Art. 23.

Les agents et magistrats qui sur base de l'article 33 de la loi du 18 octobre 1908 sur le gouvernement du Congo Belge ont été autorisés à accepter des fonctions au Congo Belge, peuvent opter pour le régime de la présente loi s'ils réunissent les conditions prévues par l'article 2.

Art. 24.

L'Etat apporte sa garantie :

1° aux traitements, indemnités et allocations quelconques dus aux agents visés à l'article premier en vertu des dispositions légales ou réglementaires régissant leur situation administrative au jour où est constatée l'impossibilité, pour les intéressés, de poursuivre leur carrière en Afrique;

2° aux traitements et indemnités dus aux intéressés pendant la période de transition prévue à l'article 3.

Art. 25.

Le Roi prendra les mesures d'exécution de la présente loi dans les trois mois de son entrée en vigueur.

Art. 2.

De ambtenaren en magistraten die op grond van artikel 33 van de wet van 18 oktober 1908 op het gouvernement van Belgisch-Congo gemachtigd werden een openbaar ambt in Belgisch-Congo te aanvaarden, mogen het stelsel van onderhavige wet kiezen indien zij de bij artikel 2 gestelde voorwaarden vervullen.

Art. 24.

De Staat schenkt zijn waarborg .

1° aan de wedden, vergoedingen of enige toelagen aan de ambtenaren bedoeld in het eerste artikel verschuldigd krachtens de wettelijke of reglementaire bepalingen die hun administratieve toestand regelen, de dag waarop voor de betrokkenen de onmogelijkheid vastgesteld wordt hun loopbaan in Afrika voort te zetten;

2° aan de wedden en vergoedingen aan de betrokkenen verschuldigd tijdens de in artikel 3 bepaalde overgangsperiode.

Art. 25.

De Koning zal de uitvoeringsmaatregelen aan deze wet treffen binnen drie maanden nadat zij van kracht is geworden.

ANNEXE.

Tableau d'équivalence entre les grades des cadres civils de l'Administration d'Afrique et les grades des administrations de l'Etat.

Grades des cadres civils de l'Administration d'Afrique.	Grades des administrations de l'Etat.
Directeur général ou grade équivalent.	Directeur d'Administration ou Inspecteur général.
Directeur général adjoint ou grade équivalent.	Conseiller ou Directeur (1).
Directeur ou grade équivalent.	Conseiller adjoint ou Chef de Division (1).
Sous-Directeur ou grade équivalent.	
Chef de Bureau ou grade équivalent.	Secrétaire d'Administration ou Chef de Bureau (1).
Chef de Bureau adjoint ou grade équivalent.	
Premier Rédacteur principal ou grade équivalent.	Sous-Chef de Bureau.
Rédacteur principal ou grade équivalent.	Sous-Chef de Bureau.
Rédacteur sélectionné.	Rédacteur.
Rédacteur ou grade équivalent.	Rédacteur.

(1) Le grade équivalent est celui de Conseiller, Conseiller adjoint ou Secrétaire d'Administration, si l'agent à intégrer est porteur d'un diplôme pris en considération dans les administrations de l'Etat pour le recrutement dans la première catégorie.

Si l'agent à intégrer n'est pas porteur d'un tel diplôme, le grade équivalent est celui de Directeur, Chef de Division ou Chef de Bureau.

BIJLAGE.

Gelijkwaardigheidsstabel tussen de graden van de burgerlijke kaders van het Bestuur in Afrika en de graden van de Rijksbesturen.

Graden van de burgerlijke kaders van het Bestuur in Afrika.	Graden van de Rijksbesturen.
Directeur-generaal of gelijkwaardige graad.	Directeur van Bestuur of Inspecteur-generaal.
Adjunkt-Directeur-generaal of gelijkwaardige graad.	Adviseur of Directeur (1).
Directeur of gelijkwaardige graad.	Adjunkt-Adviseur of Afdelingschef (1).
Onderdirecteur of gelijkwaardige graad.	
Bureauchef of gelijkwaardige graad.	Secretaris van Administratie of Bureauchef (1).
Adjunkt-Bureauchef of gelijkwaardige graad.	
Eerste Eerst aanwezend Opsteller of gelijkwaardige graad.	Onderbureauchef.
Eersteweezend Opsteller of gelijkwaardige graad.	Onderbureauchef.
Geselecteerd Opsteller.	Opsteller.
Opsteller of gelijkwaardige graad.	Opsteller.

(1) De gelijkwaardige graad is deze van Adviseur, Adjunkt-Adviseur of Secretaris van Administratie, indien de op te nemen ambtenaar houder is van een diploma dat in aanmerking genomen wordt in de Rijksbesturen voor de aanwerving in de eerste categorie.

Indien de op te nemen ambtenaar niet in het bezit is van zodanig diploma, is de gelijkwaardige graad deze van Directeur, Afdelingschef of Bureauchef.

ANNEXE 1.

Royaume de Belgique.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre du Congo Belge et du Ruanda-Urundi, le 15 octobre 1959 d'une demande d'avis sur un projet de loi « relatif à l'intégration des membres du personnel de l'Administration d'Afrique, de la Force publique et de la magistrature dans les services publics métropolitains », a donné le 19 octobre 1959 l'avis suivant :

Le projet tend à donner des garanties à certains membres du personnel de l'Administration d'Afrique, de la Force publique et de la magistrature qui, pour des raisons pouvant être « de divers ordres, tant moral que politique ou autre selon les circonstances », sont placés dans l'impossibilité de poursuivre leur carrière en Afrique.

Après une période de transition dont la durée ne peut être inférieure à six mois et pendant laquelle ils sont considérés comme se trouvant en « congé de reconstitution » avec toutes les conséquences statutaires et pécuniaires attachées à cette position, les intéressés ont faculté de choisir l'une ou l'autre des situations suivantes :

1. D'une part, il est loisible aux intéressés de demander leur « intégration dans les services publics métropolitains ».

Cette « intégration » s'accomplira par étapes successives. L'agent de l'Administration d'Afrique, le magistrat de carrière ou le militaire de la Force publique acquiert d'abord, par un acte de nomination, indépendamment de toute vacance d'emploi, la qualité d'agent de l'Etat au sens de l'article premier de l'arrêté royal du 2 octobre 1937 portant le statut des agents de l'Etat. Cette nomination lui confère un grade équivalent à celui qu'il avait en Afrique et le traitement attaché à ce grade. Cette nomination a pour effet de placer cet agent en « instance d'affectation ».

Avec l'affectation s'ouvre la seconde étape de « l'intégration ». L'affectation peut être faite à titre définitif ou à titre provisoire. L'affectation définitive aura lieu selon l'ordre déterminé par le Roi en exécution de l'article 10 du projet; elle ne peut se faire que dans les services ministériels dont le personnel est régi par l'arrêté royal du 2 octobre 1937, ou dans un des services que l'Exposé des Motifs appelle « les corps spéciaux » : les services de la sûreté de l'Etat, les établissements scientifiques, les greffes et parquets et les établissements de l'enseignement de l'Etat. Dans ces services, l'agent est affecté à un emploi permanent de début, vacant dans la catégorie à laquelle il appartient, à condition que l'emploi de début soit accessible par voie de concours d'admission au stage et que l'agent soit porteur d'un des diplômes qui lui auraient permis de participer à ce concours d'admission.

L'agent ainsi affecté a pour l'avenir le choix entre deux situations. Ou bien il conserve le grade auquel il est nommé en Belgique et le traitement y afférent et, dans ce cas, il ne participe pas à l'avancement; ou bien, dans les six mois de son affectation, il peut demander à acquérir le grade et le traitement correspondant à l'emploi de début auquel il est affecté, et, dans ce cas, il participe à l'avancement.

Pendant la période de la mise en instance d'affectation ainsi que pendant toute leur carrière en qualité d'agent de l'Etat, les intéressés bénéficient du traitement d'activité afférent à leur grade avec droit aux allocations familiales telles qu'elles sont prévues pour le personnel du service auquel ils appartiennent. En outre, ils ont, en principe, droit soit à la pension de retraite s'ils peuvent y prétendre en vertu de la législation du Congo Belge, soit à une allocation périodique pour perte de pension. La pension ou l'allocation comprend, entre autres, les indemnités familiales octroyées aux agents administratifs, aux militaires et aux membres de l'Ordre judiciaire, conformément à la législation applicable au Congo Belge à la date du 31 décembre 1958.

La période de la mise en instance d'affectation ne peut dépasser la durée d'un an. Si, à l'expiration de cette période, les agents n'ont pu être affectés, ils sont d'office mis en disponibilité par défaut d'emploi.

Dans cette position, ils sont soumis au statut pécuniaire applicable aux agents de l'Etat qui sont mis en disponibilité par défaut de réaffectation. Leur traitement d'attente cumulé avec l'allocation pour perte de pension ne peut être inférieur au montant du traitement d'attente prévu par le statut des agents de l'Administration d'Afrique en cas de mise en disponibilité par suppression d'emploi.

En outre, le projet confère aux intéressés un droit de priorité pour leur admission à tous les emplois vacants dans les services communaux et provinciaux ainsi qu'à tous les emplois vacants dans tous les organismes d'intérêt public énumérés à l'article premier de la loi du 16 mars 1954.

BIJLAGE 1.

Koninkrijk België.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 15^e oktober 1959 door de Minister van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « met betrekking tot de opname van de personeelsleden van het bestuur in Afrika, van de Weermacht en van de magistratuur in de moederlandse openbare diensten ».

Het ontwerp strekt ertoe, waarborgen te verlenen aan sommige leden van het bestuurspersoneel in Afrika, van de Weermacht en van de magistratuur voor wie het om redenen « van diverse aard... » zo van morele als politieke of enige andere naar gelang van de omstandigheden, onmogelijk wordt hun loopbaan in Afrika voort te zetten.

Na een overgangperiode van niet minder dan zes maanden waarin zij geacht worden zich in « herstelverlof » te bevinden met alle statutaire en geldelijke gevolgen van dien, kunnen de betrokkenen een van beide toestanden kiezen :

1. Of wel kunnen zij verzoeken om integratie in moederlandse overheidsdiensten.

Deze « integratie » zal trapsgewijze plaats hebben. De bestuursambtenaar in Afrika, de beroepsmagistraat of de militair van de Weermacht verkrijgt eerst, door een benoemingsakte en los van enige vacature, de hoedanigheid van Rijksambtenaar in de zin van het eerste artikel van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937 houdende statuut van het Rijkspersoneel. Krachtens deze benoeming verkrijgt hij een met zijn graad in Afrika gelijkwaardige graad en de daaraan verbonden wedde. Deze benoeming plaatst hem in wat het ontwerp noemt « instantie van tewerkstelling ».

Met de tewerkstelling begint de tweede etappe van de « integratie ». De tewerkstelling kan vast of voorlopig zijn. Vaste tewerkstelling zal plaatshebben in de volgorde die de Koning ter uitvoering van artikel 10 van het ontwerp bepaalt; zij is alleen mogelijk in ministeriële diensten waarvan het personeel onder toepassing valt van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937, of in een van de diensten die de Memorie van Toelichting « speciale korpsen » noemt : diensten van de veiligheid van de Staat, wetenschappelijke instellingen, griffies en parketten en Rijksonderwijsinstellingen. In die diensten wordt de ambtenaar tewerkgesteld in een vaste aanvangsbetrekking, die openstaat in de categorie waartoe hij behoort, mits tot de aanvangsbetrekking toegang wordt verleend door een vergelijkend examen voor toelating tot de proeftijd en de ambtenaar houder is van een der diploma's op grond waarvan hij aan dit examen had kunnen deelnemen.

De aldus te werk gestelde ambtenaar heeft voortaan de keuze tussen twee toestanden. Of wel behoudt hij de graad waarin hij in België is benoemd met de daaraan verbonden wedde, en dan komt hij niet voor bevordering in aanmerking; of wel kan hij, binnen zes maanden na zijn tewerkstelling, vragen om toekenning van de graad en de wedde overeenkomend met de aanvangsbetrekking waarin hij is te werk gesteld, en dan komt hij voor bevordering in aanmerking.

Zolang zij « in instantie van tewerkstelling » zijn, en gedurende hun gehele loopbaan als Rijksambtenaar, genieten de betrokkenen de aan hun graad verbonden activiteitswedde met recht op de kinderbijslag zoals die bepaald is voor het personeel van de dienst waartoe zij behoren. Bovendien hebben zij in beginsel recht op wel op een rustpensioen, als zij daarop krachtens de wetgeving van Belgisch-Congo aanspraak kunnen maken, of wel op een periodieke uitkering wegens pensioenderving. Het pensioen of de uitkering bevat onder meer de gezinsvergoedingen die aan bestuurspersoneel, militairen en de leden van Rechterlijke Orde worden toegekend overeenkomstig de op 31 december 1958 voor Belgisch-Congo geldende wetgeving.

Ambtenaren mogen niet langer dan een jaar « in instantie van tewerkstelling » zijn. Zijn zij na het verstrijken van die periode nog niet te werk gesteld, dan worden zij van ambtswege ter beschikking gesteld wegens gebreke van betrekking.

In die toestand vallen zij onder de bezoldigingsregeling van Rijksambtenaren die ter beschikking zijn gesteld wegens gebreke van wedertewerkstelling. Hun wachtgeld, samen met de uitkering wegens pensioenderving, mag niet lager liggen dan het wachtgeld dat krachtens het statuut van het bestuurspersoneel in Afrika wordt toegekend in geval van terbeschikkingstelling wegens ambtsopheffing.

Bovendien verleent het ontwerp de betrokkenen een prioriteitsrecht voor toelating tot alle openstaande betrekkingen in provincie- en gemeentediensten, en tot alle openstaande betrekkingen in alle in het eerste artikel van de wet van 16 maart 1954 genoemde instellingen van openbaar nut.

Les droits de priorité établis par la loi des 3 août 1919 et 27 mai 1947 priment le droit de priorité instauré par la présente loi.

2. D'autre part, si les intéressés ne demandant pas à acquérir la qualité d'agent de l'Etat, ils quittent l'Administration, la magistrature ou la Force publique, et bénéficient de leur pension de retraite ou de l'allocation périodique pour perte de pension, ainsi que d'une indemnité unique dont le montant varie entre trois et douze mois du traitement d'activité.

Examen des articles.

Article premier.

L'article premier dispose que la loi est applicable aux personnes de nationalité belge nommées en qualité d'agent métropolitain; il omet toutefois de définir la portée des termes « agent métropolitain ». Si, comme l'Exposé des Motifs le précise, le Gouvernement entend leur donner la portée qu'ils ont dans l'article 214 de l'arrêté royal du 13 janvier 1959, on peut se demander si la technique employée n'est pas inutilement complexe.

L'article 214 comprend, en effet, quatre catégories de personnes: par l'emploi des mots « de nationalité belge » le projet en écarte deux.

Il paraît dès lors préférable de préciser directement à quelles catégories l'article premier est applicable.

D'autre part, l'exclusion du champ d'application du projet des agents bénéficiaires de l'article 33 de la loi du 18 octobre 1908 risque de mettre certains de ceux-ci dans une situation nettement moins favorable que celle des agents auxquels le projet s'applique.

Art. 2.

Aux termes de cet article, les raisons indépendantes de la volonté de l'agent, qui peuvent mettre celui-ci dans l'impossibilité de poursuivre sa carrière en Afrique, seront déterminées par le Roi, tout autant que les règles de procédure qui seront appliquées pour procéder à cette constatation.

Le quatrième alinéa du même article permet au Roi de déléguer, « dans les limites fixées », les pouvoirs qui lui sont ainsi accordés.

Les termes « dans les limites fixées » manquent de précision; en effet, ces limites ne sont pas indiquées dans les dispositions du projet. Celui-ci devrait être complété sur ce point.

Art. 4.

Selon cet article, les agents « visés à l'article premier » ont le droit d'être nommés par priorité aux emplois des services que cet article énumère.

Il résulte des renseignements fournis par le délégué du Gouvernement que ce droit est limité aux agents qui ont acquis la qualité d'agent de l'Etat. Le texte devrait être modifié sur ce point.

Si le projet établit un droit de propriété, il ne définit pas les effets attachés à ce droit. Comment, par exemple, en cas de recrutement par voie de concours cette priorité s'exercera-t-elle?

Art. 5.

Cet article trouverait mieux sa place après l'article 3, l'article 4 devenant alors l'article 5. En effet, l'inobservance des délais prévus à l'article 5 entraîne la déchéance des garanties dont il est question à l'article 3.

Pour éviter des contestations, il serait préférable que la date à laquelle la période de transition expire soit communiquée à l'agent par lettre recommandée à la poste et que la demande en vue d'obtenir la qualité d'agent de l'Etat soit faite par la même voie, la date postale faisant foi.

Art. 6.

Les termes « les agents qui ne demandent pas à être intégrés dans les services publics », devraient être remplacés par les termes suivants: « Les agents qui ne demandent pas à acquérir la qualité d'agent de l'Etat par application de l'article 3 », par souci de concordance avec les articles 3 et 8, qui ne prévoient comme procédé d'intégration que l'acquisition de la qualité d'agent de l'Etat.

L'article 6, 2°, octroie une indemnité à ceux qui réunissent les conditions requises pour faire valoir anticipativement leurs droits à la retraite. S'ils comptent 22 ans de carrière, ils reçoivent 3 mois de traitement d'activité. Pour les années de carrière « que les intéressés comptent en dessous de 22 ans », il est prévu que l'indemnité de 3 mois de traitement « est augmentée du montant d'un mois de traitement d'activité par année complète de carrière ». A prendre à la lettre cette disposition,

Prioriteitsrechten volgens de wet van 3 augustus 1919 en 27 mei 1947 gaan vóór het prioriteitsrecht volgens de onderhavige wet.

2. Of wel verzoeken de betrokkenen niet om de hoedanigheid van Rijksambtenaar, treden zij uit de Administratie, de magistratuur of de Weermacht, en ontvangen zij hun rustpensioen of de periodieke uitkering wegens pensioenderfing en een enige vergoeding waarvan het bedrag schommelt tussen drie en twaalf maanden activiteitswedde.

Onderzoek der artikelen.

Eerste artikel.

Het eerste artikel bepaalt, dat de wet toepassing vindt op personen van Belgische nationaliteit die benoemd zijn als moederlands ambtenaar; de inhoud van het begrip « moederlands ambtenaar » wordt echter niet nader omschreven. Verstaat de Regering, zoals de Memorie van Toelichting zegt, deze term in de betekenis die hij heeft in artikel 214 van het koninklijk besluit van 13 januari 1959, dan is het de vraag of hier geen nodeloos ingewikkelde techniek wordt gevolgd.

Artikel 214 omvat immers vier categorieën van personen; twee daarvan worden uitgesloten door de woorden « van Belgische nationaliteit ».

Het lijkt derhalve raadzaam rechtstreeks te zeggen op welke categorieën het eerste artikel toepassing vindt.

Daar anderzijds degene die in aanmerking komen voor artikel 33 van de wet van 18 oktober 1908 buiten de werkingsfeer van het ontwerp worden geplaatst, bestaat er gevaar dat sommigen van hen in een kennelijk minder gunstige toestand komen te verkeren dan de ambtenaren op wie het ontwerp toepassing vindt.

Art. 2.

Luidens dit artikel bepaalt de Koning welke redenen, onafhankelijk van de wil van de ambtenaar, hem in de onmogelijkheid kunnen plaatsen zijn loopbaan in Afrika voort te zetten, alsook de procedure tot vaststelling van die onmogelijkheid.

Krachtens het vierde lid van hetzelfde artikel kan de Koning « binnen de vastgestelde perken » de hem aldus toegekende bevoegdheid overdragen.

De woorden « binnen de vastgestelde perken » zijn niet duidelijk genoeg; die « perken » zijn in de bepalingen van het ontwerp immers niet aangegeven. Hier behoort het ontwerp dus te worden aangevuld.

Art. 4.

Volgens dit artikel hebben de ambtenaren « bedoeld in het eerste artikel » het recht om bij voorrang te worden benoemd in betrekkingen bij de in het artikel genoemde diensten.

Uit de inlichtingen door de gemachtigde van de Regering verstrekt, blijkt, dat dit recht alleen wordt toegekend aan ambtenaren die de hoedanigheid van Rijksambtenaar hebben verkregen. De tekst dient dus ter zake te worden gewijzigd.

Het ontwerp voert weliswaar een prioriteitsrecht in, maar zegt niet welke gevolgen daaraan zijn verbonden. Hoe zal bijvoorbeeld dat recht worden uitgeoefend in geval van aanwerving door middel van vergelijkende examens?

Art. 5.

Dit artikel zou beter worden ingevoegd na artikel 3; artikel 4 wordt dan 5. Worden de in artikel 5 bepaalde termijnen niet in acht genomen, dan vervallen immers de in artikel 3 genoemde waarborgen.

Om betwistingen te voorkomen, ware het verkieslijk aan de ambtenaar bij een ter post aangetekende brief kennis te geven van de einddatum van de overgangperiode, en het verzoek om de hoedanigheid van Rijksambtenaar langs dezelfde weg in te dienen; de datum van het postmerk zou dan als bewijs gelden.

Art. 6.

De woorden « De ambtenaren die niet vragen opgenomen te worden in de openbare diensten » vervange men als volgt: « Ambtenaren die niet vragen om bij toepassing van artikel 3 de hoedanigheid van Rijksambtenaar te verkrijgen », ter wille van de overeenstemming met de artikelen 3 en 8 die als integratiemiddel alleen het verkrijgen van de hoedanigheid van Rijksambtenaar kennen.

Artikel 6, 2°, kent een vergoeding toe aan hen die de vereiste voorwaarden vervullen « om vroegtijdig hun rechten te laten gelden op het rustpensioen ». Hebben zij een loopbaan van 22 jaar, dan ontvangen zij 3 maanden activiteitswedde. Voor de dienstjaren die « de belanghebbenden minder tellen dan 22 jaren » wordt bepaald, dat de vergoeding van 3 maanden wedde « wordt verhoogd met het bedrag van één maand activiteitswedde per volledig jaar loopbaan ». Letterlijk

l'agent qui a 21 ans de carrière en Afrique toucherait, à titre d'indemnité, 3 mois de traitement d'activité auxquels s'ajouteraient encore 21 mois de traitement d'activité. Selon les informations fournies par les fonctionnaires délégués, la rédaction de l'article 6, 2°, ne correspond pas aux intentions du Gouvernement. Le texte devrait donc être modifié.

Art. 11.

Cet article dispose que les affectations sont opérées sans préjudice de certaines conditions qu'il énumère. A ce propos, on remarquera que le projet ne contient aucune disposition rendant la loi du 28 juin 1932, relative à l'emploi des langues en matière administrative, inapplicable aux mesures d'affectation qu'il organise.

En l'absence d'une telle disposition, il faut conclure que les agents qui ont acquis la qualité d'agent de l'Etat doivent être inscrits sur l'un des deux rôles linguistiques et que leur affectation doit respecter l'article 9, § 4, de la loi de 1932, aux termes duquel il sera observé un juste équilibre dans le nombre des emplois réservés aux candidats de chaque groupe linguistique.

Art. 13.

L'article 13 énonce d'abord le principe que les agents « sont affectés à tout emploi permanent vacant accessible par voie de concours d'admission au stage et relevant de la catégorie à laquelle ils appartiennent ». Ce principe est clair, mais l'article continue comme suit : « sinon et, pour autant que le grade dont ils sont titulaires ne soit pas accessible par voie de concours d'admission au stage, ils sont affectés à l'emploi permanent vacant correspondant au grade le plus élevé dans la catégorie immédiatement inférieure à celle à laquelle ils appartiennent ».

L'éventualité qu'envisage cette seconde phrase est insuffisamment précise. Veut-on dire que c'est en raison de l'absence d'emplois vacants dans sa catégorie que l'agent sera affecté à un emploi de la catégorie inférieure, ou parce que cet agent ne possède pas le diplôme requis ainsi que l'exige l'article 11 ? Cette dernière hypothèse paraît la plus vraisemblable. Il serait nécessaire que le texte soit précisé sur ce point.

Il est à remarquer que, dans cette seconde hypothèse, l'application de la règle risque d'entraîner des conséquences, rares peut-être, mais inattendues : un directeur général en Afrique nommé par équivalence directeur d'administration, pourra, s'il n'a pas de diplôme universitaire, se retrouver dans un emploi de sous-chef de bureau, c'est-à-dire en deuxième catégorie, alors que ceux de ses anciens subordonnés, qui peuvent se prévaloir d'un diplôme universitaire, seront affectés à des emplois de première catégorie.

..

Les articles 16 et 17 manquent de clarté. Il résulte des explications fournies par les délégués du Gouvernement qu'ils devraient être rédigés comme suit :

« Art. 16. — Les agents affectés conservent le grade auquel ils ont été nommés par application de l'article 8, et bénéficient du traitement de ce grade. Ils ne participent pas à l'avancement.

» Art. 17. — Les agents qui en font la demande dans les six mois à dater de leur affectation définitive sont revêtus du grade correspondant à leur nouvel emploi et bénéficient du traitement de ce grade; en ce cas, ils concourent à l'avancement dans l'administration où ils sont affectés.

» Leur ancienneté dans ce grade est déterminée en tenant compte de l'ancienneté qu'ils ont acquise dans les cadres de l'Administration d'Afrique, de la Force publique ou de la magistrature, depuis la date de leur nomination au grade d'Afrique permettant, en vertu du tableau d'équivalence prévu à l'article 9, d'être nommés au grade qui leur est conféré. »

betekent deze bepaling, dat een ambtenaar met 21 jaar Afrika-loopbaan, als vergoeding 3 maanden activiteitswedde zou ontvangen met daarbij nog 21 maanden activiteitswedde. Naar de gemachtigde ambtenaren verklaarden, beantwoordt de tekst van artikel 6, 2°, niet aan de bedoeling van de Regering. Hij dient dus te worden gewijzigd.

Art. 11.

Dit artikel bepaalt, dat de tewerkstellingen plaatshebben onverminderd sommige voorwaarden welke het noemt. Hierbij moge worden opgemerkt, dat het ontwerp geen bepaling bevat die de wet van 28 juni 1932 betreffende het gebruik der talen in bestuurszaken buiten toepassing verklaart ten aanzien van de maatregelen tot tewerkstelling welke het invoert.

Het ontbreken van zulk een bepaling wettigt de conclusie, dat de ambtenaren die de hoedanigheid van Rijksambtenaar hebben verkregen, op een van beide taalrollen moeten worden ingeschreven en dat hun tewerkstelling rekening dient te houden met artikel 9, § 4, van de genoemde wet van 1932, luidens hetwelk een passend evenwicht zal worden in acht genomen bij het vaststellen van het getal der betrekkingen die aan de kandidaten van elke taalgroep worden voorbehouden.

Art. 13.

Artikel 13 stelt eerst het beginsel, dat de ambtenaren « worden te werk gesteld in om het even welke vacante vaste betrekking die bij wijze van vergelijkend examen tot de stagedienst toegekend wordt, en behoort tot de categorie waaronder zij ressorteren ». Dit beginsel is duidelijk, maar het artikel vervolgt : « zo niet, en voor zover de graad, die zij voeren, niet toegekend wordt bij wijze van vergelijkend examen tot de stagedienst, worden zij te werk gesteld in de vaste vacante betrekking die overeenstemt met de hoogste graad in de onmiddellijk lagere categorie dan die waartoe zij behoren ».

Het is niet zeer duidelijk aan welke mogelijkheid juist in die tweede zin is gedacht. Wil men zeggen dat de ambtenaar zal worden te werk gesteld in een betrekking van de lagere categorie omdat er in zijn categorie geen betrekkingen openstaan, dan wel omdat hij niet in het bezit is van het vereiste diploma zoals artikel 11 voorschrijft ? Deze laatste veronderstelling lijkt de meest waarschijnlijke. Wat dit betreft, moet de tekst worden verduidelijkt.

Op te werken valt, dat de toepassing van de regel in dit tweede geval tot wellicht zeldzame maar onverwachte gevolgen kan leiden : een directeur-generaal in Afrika die, op grond van gelijkwaardigheid, tot directeur van administratie wordt benoemd, kan, als hij geen universitair diploma bezit, in een betrekking van onderbureauchef, dus in de tweede categorie, komen te staan, terwijl diegenen van zijn vroegere ondergeschikten die zich op een universitair diploma kunnen beroepen, in betrekkingen van de eerste categorie zullen worden te werk gesteld.

..

De artikelen 16 en 17 zijn niet duidelijk. Afgaande op de uitleg van de gemachtigden van de Regering, wordt voorgesteld ze als volgt te lezen :

« Art. 16. — De te werk gestelde ambtenaren behouden de graad waarin zij bij toepassing van artikel 8 zijn benoemd, en ontvangen de wedde van die graad. Zij komen niet in aanmerking voor bevordering.

» Art. 17. — Ambtenaren die binnen zes maanden na hun definitieve tewerkstelling hierom verzoeken, worden bekleed met de graad die met hun nieuwe betrekking overeenkomt, en ontvangen de wedde van die graad; in dat geval komen zij in aanmerking voor bevordering in het bestuur waar zij zijn te werk gesteld.

» Hun anciënniteit in die graad wordt bepaald met inachtneming van de anciënniteit die zij in de kaders van het Bestuur in Afrika, de Weermacht of de magistratuur hebben verkregen sedert de dag van hun benoeming in de graad van Afrika op grond waarvan zij, krachtens de in artikel 9 bedoelde gelijkwaardigheidstabel, in de hun toegekende graad kunnen worden benoemd. »

ANNEXE 2.

BIJLAGE 2.

Conditions d'engagement des Belges en Afrique.

CHAPITRE II. — DU RECRUTEMENT.

SECTION I. — Des conditions et modalités générales d'admission.

Art. 6.

Nul ne peut être nommé agent de l'Administration d'Afrique s'il ne satisfait aux conditions suivantes :

- 1° posséder la nationalité belge ou luxembourgeoise ou être ressortissant du Ruanda-Urundi;
- 2° être de conduite irréprochable;
- 3° ne pas être privé en vertu d'une sanction pénale des droits civils et politiques;
- 4° avoir accompli son service militaire ou se trouver dans un des cas d'exemption ou de dispense prévus par la législation ou par la réglementation sur la matière ou bien encore avoir été mis à la disposition du Ministre pour la durée des obligations de milice;
- 5° avoir atteint l'âge minimum d'admission et ne pas avoir dépassé l'âge maximum d'admission, fixés par l'article 7;

- 6° être porteur d'un des diplômes ou certificats pris en considération pour l'accès au grade auquel le recrutement doit s'effectuer.

Peuvent également être nommés les agents de l'Etat; définitifs ou stagiaires, et les agents définitifs des provinces, des communes, des établissements subordonnés ou des organismes d'intérêt public énumérés à l'article premier de la loi du 16 mars 1954 ainsi que les militaires de carrière de l'Armée belge et les militaires de la Force publique, à condition que les intéressés soient revêtus d'un grade équivalent au grade de recrutement;

- 7° avoir participé à l'épreuve d'admission et s'y être classé en ordre utile;
- 8° avoir suivi avec succès les cours de préparation administrative dans l'une des écoles désignées à l'article 15;
- 9° être reconnu physiquement apte à occuper un emploi dans toutes les régions du Congo Belge et du Ruanda-Urundi par le directeur du Centre médical colonial ou son délégué ou par le médecin en chef ou ses délégués, selon le cas;
- 10° ne se livrer à aucune activité qui est en opposition avec la Constitution, les lois du peuple belge ou la législation du Congo Belge ou du Ruanda-Urundi, qui poursuit la destruction de l'indépendance du pays, qui porte atteinte à la souveraineté de la Belgique sur le Congo Belge, ou qui met en danger la défense de la Belgique et du Congo Belge ou l'exécution des engagements de la Belgique en vue d'assurer leur sécurité; n'adhérer, ni prêter son concours à un mouvement, groupement, organisation ou association ayant une activité du même genre.

- 11° ne pas être polygame.

Outre les conditions énumérées ci-dessus, il est exigé des personnes du sexe féminin qu'elles ne soient pas engagées dans les liens du mariage, à l'exception toutefois des femmes séparées de corps judiciairement.

Art. 7.

§ 1. L'âge minimum d'admission est fixé à vingt et un ans.

L'âge maximum d'admission est fixé à vingt-huit ans.

Il est toutefois porté :

- 1° à trente ans :
 - a) pour les candidats à recruter à un emploi correspondant à un grade de la troisième catégorie;
 - b) pour les candidats à recruter à un emploi du grade supérieur de la quatrième catégorie du cadre des officiers de marine et hydrographes;
- 2° à trente-cinq ans :
 - a) pour les bénéficiaires des lois coordonnées des 3 août 1919 et 27 mai 1947, pour les anciens combattants coloniaux de la

Voorwaarden inzake recrutering van de Belgen in Afrika.

HOOFDSTUK II. — AANWERVING.

AFDELING I. — Algemene vereisten en regelen inzake toelating.

Art. 6.

Niemand kan tot ambtenaar van het Bestuur in Afrika worden benoemd, tenzij hij aan de volgende vereisten voldoet :

- 1° van Belgische of Luxemburgse nationaliteit of onderdaan van Ruanda-Urundi zijn;
- 2° een onberispelijk gedrag hebben;
- 3° uit de burgerlijke en politieke rechten niet krachtens een strafrechtelijke beslissing ontzet zijn;
- 4° zijn legerdienst gedaan hebben of zich bevinden in een van de gevallen van vrijstelling of vrijlating door de wet of de desbetreffende reglementering bepaald, of nog, ter beschikking van de Minister voor de duur van de dienstplicht gesteld zijn;
- 5° de minimumleeftijd voor toelating hebben bereikt en de maximumleeftijd voor toelating niet hebben overschreden, een en ander als bepaald in artikel 7;

- 6° houder zijn van een van de diploma's of getuigschriften op grond waarvan toegang kan worden verleend tot de graad waarin de aanwerving moet geschieden.

Benoemd kunnen ook worden Rijksambtenaren, in vaste dienst of in stage, en ambtenaren in vaste dienst der provincies, gemeenten, ondergeschikte instellingen of van de in het eerste artikel van de wet van 16 maart 1954 genoemde instellingen van openbaar nut, alsmede beroepsmilitairen van het Belgisch leger en militairen van de Weermacht, op voorwaarde dat de belanghebbenden met een graad bekleed zijn die gelijkwaardig is met de graad van aanwerving;

- 7° aan het toelatingsexamen hebben deelgenomen en batig gerangschikt zijn;
- 8° met goed gevolg de administratieve voorbereidingscursussen hebben gevolgd in een van de onder artikel 15 genoemde scholen;
- 9° door de directeur van het Koloniaal Geneeskundig Centrum of zijn gemachtigde, of door de hoofdgeneesheer of zijn gemachtigden, naargelang het geval, lichamelijk geschikt worden bevonden om een betrekking in enige streek van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi te bekleden;
- 10° geen bedrijvigheid aan de dag leggen die in strijd is met de Grondwet, de wetten van het Belgische volk of de wetgeving van Belgisch-Congo of van Ruanda-Urundi, die de ondergang van 's lands onafhankelijkheid bewerkt, inbreuk maakt op de soevereiniteit van België over Belgisch-Congo, of die de verdediging van België en van Belgisch-Congo of de uitvoering van de door België met het oog op de verzekering van hun veiligheid aangegane verbintenissen in gevaar brengt, en niet toetreden tot of zijn medewerking verlenen aan enige beweging, groepering, organisatie of vereniging met een bedrijvigheid van dezelfde aard;
- 11° niet polygaam zijn.

Behalve de hierboven opgesomde vereisten, wordt van de personen van het vrouwelijk geslacht gevergd dat zij door de huwelijksband niet verenigd zijn, met uitzondering echter van de vrouwen die gerechtelijk van tafel en bed zijn geschieden.

Art. 7.

§ 1. De minimum leeftijd voor toelating is vastgesteld op een en twintig jaren.

De maximum leeftijd voor toelating is vastgesteld op acht en twintig jaren.

Hij wordt echter verhoogd :

- 1° tot dertig jaren :
 - a) voor de kandidaten aan te werven in een betrekking die overeenstemt met een graad van de derde categorie;
 - b) voor de kandidaten aan te werven in een betrekking van de hoogste graad van de vierde categorie van het kader der marineofficiëren en hydrografen;
- 2° tot vijf en dertig jaren :
 - a) voor hen die op de voordelen van de gecoördineerde wetten van 3 augustus 1919 en 27 mei 1947 zijn gerechtigd, voor de

guerre 1940-1945 et pour les orphelins des anciens combattants coloniaux décédés au cours de la guerre 1914-1918 ou 1940-1945;

- b) pour les agents définitifs, stagiaires ou temporaires de l'Etat, des provinces, des communes, des établissements subordonnés ou des organismes d'intérêt public énumérés à l'article premier de la loi du 16 mars 1954 ainsi que pour les militaires de l'Armée belge et pour les candidats en service au Congo Belge ou au Ruanda-Urundi dans la Force publique ou dans un des organismes visés à l'article 57;
- c) pour les candidats à recruter à un emploi des cadres des médecins, des vétérinaires, des infirmières ou des accoucheuses;
- d) pour les ingénieurs à recruter à un emploi des cadres des ingénieurs-inspecteurs du travail, des mines, de la géologie, des ingénieurs ou de l'Institut géographique du Congo Belge;
- e) pour les candidats à recruter à un emploi du grade inférieur de la troisième catégorie du cadre des officiers de marine et hydrographes.

§ 2. Il doit être satisfait à la condition d'âge minimum à la date de la signature de l'acte de nomination.

Il doit être satisfait à la condition d'âge maximum au jour de la prise en considération de la candidature.

Lorsqu'il s'agit de candidats ayant déjà postulé antérieurement, le jour de la prise en considération de leur nouvelle candidature peut seul servir de référence pour apprécier si les intéressés satisfont à la condition d'âge maximum.

Le jour de la prise en considération des candidatures est déterminé, pour l'application du présent paragraphe, selon les règles fixées par le Ministre.

§ 3. Lorsqu'il s'agit de candidats ayant déjà presté des services antérieurement à l'Administration d'Afrique, le temps pendant lequel les intéressés ont appartenu à cette Administration est soustrait de leur âge réel pour apprécier s'ils satisfont à la condition d'âge maximum.

§ 4. L'âge maximum est fixé à trente-cinq ans pour les agents engagés par contrat en application de l'article 5, si, à cause de cet engagement, ils ont dû renoncer à l'une des qualités d'agent d'un des services publics métropolitains énumérés au § 1, 2°, b, et si l'engagement n'était pas résilié au moment de leur nomination sous statut.

Art. 8.

Sans préjudice des dispositions de l'article 155, le recrutement s'effectue aux grades énumérés ci-dessous :

- 1° au grade inférieur et au grade intermédiaire de la septième catégorie;
- 2° au grade inférieur de la sixième catégorie;
- 3° au grade inférieur, au premier grade intermédiaire et au grade supérieur de la quatrième catégorie;
- 4° au grade inférieur de la troisième catégorie.

Toutefois peuvent être recrutés :

- au grade supérieur de la sixième catégorie les candidats possédant les diplômes ou certificats déterminés par le Gouverneur général ou son délégué;
- au second grade intermédiaire de la quatrième catégorie les candidats possédant les grades métropolitains déterminés par le Ministre;
- au grade supérieur de la troisième catégorie les candidats à recruter à un emploi du cadre des médecins ainsi que les candidats ingénieurs à recruter à un emploi des cadres visés à l'article 7, § 1, 2°, d, et les candidats licenciés en sciences physiques et mathématiques à recruter à un emploi du cadre des météorologistes.

Il est fait appel aux candidats par la voie d'avis officiels mentionnant le nombre et la nature des emplois à conférer ainsi que les conditions requises pour y accéder.

Les avis officiels visés au troisième alinéa sont publiés au *Moniteur Belge*, au *Bulletin Administratif du Congo Belge* et au *Bulletin Officiel du Ruanda-Urundi*, en ce qui concerne le recrutement en quatrième et troisième catégorie et dans ces deux derniers bulletins seulement en ce qui concerne le recrutement dans les autres catégories.

Art. 9.

Sont pris en considération pour l'accès aux grades de recrutement des cadres généraux, les diplômes et certificats énumérés ci-dessous :

§ 1. En ce qui concerne l'accès au grade inférieur de la septième catégorie (traitement initial de 30 000 francs) :

- 1° diplômes délivrés, après un cycle complet d'études de quatre ans

koloniale oudstrijders van de oorlog 1940-1945 en voor de kinderen van de in de loop van de oorlog 1914-1918 of 1940-1945 overleden strijders;

- b) voor de ambtenaren in vaste dienst, stagiairs of tijdelijken van het Rijk, de provincies, gemeenten, ondergeschikte instellingen of van de in het eerste artikel van de wet van 16 maart 1954 genoemde instellingen van openbaar nut, alsmede voor de militairen van het Belgisch leger en voor de kandidaten in Belgisch-Congo of in Ruanda-Urundi in dienst bij de Weermacht of in een van de in artikel 57 bedoelde instellingen;
- c) voor de kandidaten voor een betrekking in de kaders van de geneesheren, de dierenartsen, de verpleegsters of de vroedvrouwen;
- d) voor de ingenieurs die kandidaat zijn voor een betrekking in de kaders van de ingenieurs-inspecteurs van de arbeid, de mijnen, de aardkunde, van de ingenieurs of van het Geografisch Instituut van Belgisch-Congo;
- e) voor de kandidaten voor een betrekking in de laagste graad van de derde categorie van het kader der marineofficieren en hydrografen.

§ 2. Aan de vereiste inzake minimumleeftijd moet bij de ondertekening van de benoemingsakte zijn voldaan.

Aan de vereiste inzake maximumleeftijd moet zijn voldaan de dag waarop de kandidatuur wordt in aanmerking genomen.

Wanneer het kandidaten betreft die reeds vroeger een aanvraag hebben ingediend, kan alleen de dag waarop hun nieuwe kandidatuur wordt in aanmerking genomen, als aanwijzing dienen om uit te maken of de betrokkenen aan de vereiste inzake maximumleeftijd voldoen.

Voor de toepassing van deze paragraaf wordt de dag, waarop de candidaturen worden in aanmerking genomen, vastgesteld volgens de regelen die de Minister bepaalt.

§ 3. Wanneer het kandidaten betreft die reeds vroeger bij het Bestuur in Afrika zijn in dienst geweest, wordt de duur tijdens welke de betrokkenen tot dit Bestuur hebben behoord, van hun werkelijke leeftijd afgetrokken om uit te maken of zij aan de vereiste inzake maximumleeftijd voldoen.

§ 4. De maximumleeftijd is vastgesteld op vijf en dertig jaar voor ambtenaren die in dienst worden genomen onder contract bij toepassing van artikel 5, indien zij wegens deze indienstneming hebben moeten afzien van een der hoedanigheden van ambtenaar bij een der § 1, 2°, b, vermelde moederlandse openbare diensten, en indien hun indienstneming niet was opgezegd op het tijdstip van hun benoeming onder statuut.

Art. 8.

Onverminderd het bepaalde in artikel 155 geschiedt de aanwerving in de hierna vermelde graden :

- 1° in de laagste- en in de tussengraad van de zevende categorie;
- 2° in de laagste graad van de zesde categorie;
- 3° in de laagste, in de eerste tussengraad en in de hoogste graad van de vierde categorie;
- 4° in de laagste graad van de derde categorie.

Kunnen evenwel aangeworven worden :

- in de hoogste graad van de zesde categorie de kandidaten die de diploma's of getuigschriften bezitten door de Gouverneur-generaal of zijn gemachtigde bepaald;
- in de tweede tussengraad van de vierde categorie, de kandidaten die bekleed zijn met de door de Minister vastgestelde moederlandse graden;
- in de hoogste graad van de derde categorie, de kandidaten voor een betrekking in het kader van de geneesheren, alsmede de kandidaten, ingenieurs, voor een betrekking in de kaders bedoeld in artikel 7, § 1, 2°, d, en de licentiaten in de natuurkundige en wiskundige wetenschappen die kandidaat zijn voor een betrekking in het kader van de meteorologen.

De kandidaten worden opgeroepen door middel van officiële berichten, waarin het aantal en de aard van de te begeven betrekkingen, alsmede de gestelde vereisten om deze te bekleden worden vermeld.

De in lid 3 bedoelde officiële berichten worden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*, in het *Bestuursblad van Belgisch-Congo* en in het *Ambtelijk Blad van Ruanda-Urundi* wat betreft de aanwerving in de vierde en de derde categorie en alleenlijk in beide laatste bladen wat betreft de aanwerving in de andere categorieën.

Art. 9.

Voor de toegang tot de aanwervingsgraden van de algemene kaders komen in aanmerking de hieronder opgesomde diploma's en getuigschriften :

§ 1. Wat betreft de toegang tot de laagste graad van de zevende categorie (aanvangswedde 30 000 frank) :

- 1° diploma's bij het einde van een volledige cyclus van ten minste

au moins accompli conformément au programme officiel de 1948, par une école de moniteurs ou une école moyenne officielle ou libre subsidée;

- 2° diplômes ou certificats assimilés, par le Gouverneur général ou son délégué, aux diplômes visés au 1° pour ce qui concerne le recrutement dans les cadres de l'Administration d'Afrique.

§ 2. En ce qui concerne l'accès au grade intermédiaire de la septième catégorie (traitement initial de 35 000 francs) :

- 1° diplômes délivrés après un cycle de trois années d'études moyennes accompli conformément aux lois coordonnées sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires;
- 2° certificats délivrés après les trois premières années de l'enseignement secondaire accomplies conformément à l'article 15 du décret sur la collation des grades académiques ou complétées par la réussite de l'épreuve visée audit article;
- 3° diplômes ou certificats assimilés par le Gouverneur général ou son délégué, à ceux visés aux 1° et 2° pour ce qui concerne le recrutement dans les cadres de l'Administration d'Afrique.

§ 3. En ce qui concerne l'accès au grade inférieur de la sixième catégorie (traitement initial de 45 000 francs) :

- 1° diplômes délivrés après un cycle complet de six années d'études secondaires au moins par une institution officielle ou libre subsidée et qui n'ont pas fait l'objet de l'homologation ou de l'agrégation prévue par les dispositions du décret sur la collation des grades académiques ou n'ont pas été complétés par la réussite de l'épreuve préparatoire prévue à l'article 38 dudit décret;
- 2° diplômes assimilés par le Gouverneur général ou son délégué aux diplômes visés au 1° pour ce qui concerne le recrutement dans les cadres de l'Administration d'Afrique.

§ 4. En ce qui concerne l'accès au grade inférieur de la quatrième catégorie (traitement initial de 90 000 francs) :

- 1° certificats de fin d'études moyennes du degré supérieur homologués conformément aux lois coordonnées sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires;
- 2° certificats délivrés après un cycle complet de six années d'études secondaires au moins et qui ont fait l'objet de l'homologation ou de l'agrégation prévue par les dispositions du décret sur la collation des grades académiques ou ont été complétés par la réussite de l'épreuve préparatoire prévue à l'article 38 dudit décret;
- 3° diplômes de fin d'études de la section administrative de Lovanium-Kisantu délivrés pour les années scolaires 1951 à 1956 inclusivement;
- 4° certificats délivrés par les instituts pré-universitaires du Congo Belge et du Ruanda-Urundi et dûment authentiqués;
- 5° certificats agréés de fin d'études moyennes du degré supérieur (section économique) délivrés selon les dispositions réglementaires;
- 6° certificats constatant le résultat favorable d'une des épreuves préparatoires prévues aux articles 7, 10, 10bis et 12 des lois coordonnées sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires;
- 7° diplômes d'agrégé de l'enseignement secondaire inférieur;
- 8° diplômes et certificats délivrés à l'étranger et assimilés par le Ministre à ceux visés aux 1° à 7° pour ce qui concerne le recrutement dans les cadres de l'Administration d'Afrique.

§ 5. En ce qui concerne l'accès au premier grade intermédiaire de la quatrième catégorie (traitement initial de 135 000 francs) :

- 1° diplômes de fin de candidature portant sur un cycle de deux années d'études délivrés par les universités, par les établissements assimilés aux universités ou par l'Institut universitaire des territoires d'outre-mer;
- 2° diplômes délivrés à l'étranger et assimilés par le Ministre à ceux visés au 1° pour ce qui concerne le recrutement dans les cadres de l'Administration d'Afrique.

§ 6. En ce qui concerne l'accès au grade inférieur de la troisième catégorie (traitement initial de 225 000 francs) :

- 1° diplômes des grades légaux de licencié, de docteur ou d'agrégé;

vier jaren studies die werd doorgemaakt overeenkomstig het officiële programma van 1948, afgegeven door een school voor moniteurs of een officiële middelbare school of een vrije gesubsidieerde school;

- 2° diploma's of getuigschriften door de Gouverneur-generaal of zijn gemachtigde gelijkgesteld met de diploma's die bedoeld zijn in 1° wat betreft de aanwerving in de kaders van het Bestuur in Afrika.

§ 2. Wat betreft de toegang tot de tussengraad van de zevende categorie (aanvangswedde 35 000 frank) :

- 1° diploma's afgegeven na een cyclus van drie jaren studiën welke werd doorgemaakt overeenkomstig de gecoördineerde wetten op de toekenning van de academische graden en het programma van de universitaire examens;
- 2° getuigschriften afgegeven na de drie eerste jaren secundair onderwijs welke werden doorgemaakt overeenkomstig artikel 15 van het decreet op de toekenning van de academische graden of aangevuld werden door het slagen in de bij dit artikel bedoelde proef;
- 3° diploma's of getuigschriften door de Gouverneur-generaal of zijn gemachtigde gelijkgesteld met deze bedoeld in 1° en 2° wat betreft de aanwerving in de kaders van het Bestuur in Afrika.

§ 3. Wat betreft de toegang tot de laagste graad van de zesde categorie (aanvangswedde 45 000 frank) :

- 1° diploma's afgegeven na een volledige cyclus van tenminste zes jaren secundaire studiën door een officiële of vrije gesubsidieerde instelling en die niet het onderwerp zijn geweest van de homologatie of van de erkenning bedoeld in de bepalingen van het decreet op de toekenning van de academische graden of die niet werden aangevuld door het slagen in de bij artikel 38 van dit decreet bedoelde voorbereidende proef;
- 2° diploma's door de Gouverneur-generaal of zijn gemachtigde gelijkgesteld met de diploma's bedoeld in 1° wat betreft de aanwerving in de kaders van het Bestuur in Afrika.

§ 4. Wat betreft de toegang tot de laagste graad van de vierde categorie (aanvangswedde 90 000 frank) :

- 1° getuigschriften van volledige middelbare studiën van de hogere graad gehomologeerd overeenkomstig de gecoördineerde wetten op de toekenning van de academische graden en het programma der universitaire examens;
- 2° getuigschriften afgegeven na een volledige cyclus van ten minste zes jaren secundaire studiën en die het onderwerp zijn geweest van de homologatie of van de erkenning bedoeld in de bepalingen van dit decreet op de toekenning van de academische graden of die werden aangevuld door het slagen in de bij artikel 38 van dit decreet bedoelde voorbereidende proef;
- 3° diploma's van volledige studiën van de bestuurlijke afdeling van Lovanium-Kisantu afgegeven voor de schooljaren 1951 tot 1956 inbegrepen;
- 4° getuigschriften afgegeven door de pré-universitaire instellingen van Belgisch-Congo en van Ruanda-Urundi en behoorlijk bekrachtigd;
- 5° erkende getuigschriften van volledige middelbare studies van de hogere graad (economische afdeling) afgegeven overeenkomstig de reglementaire bepalingen;
- 6° getuigschriften waaruit blijkt dat een der voorbereidende proeven bepaald in de artikelen 7, 10, 10bis en 12 van de gecoördineerde wetten op de toekenning van de academische graden en het programma der universitaire examens met vrucht werd afgelegd;
- 7° diploma's van geaggregeerde van het lager secundair onderwijs;
- 8° diploma's en getuigschriften in het buitenland afgegeven en door de Minister gelijkgesteld met deze bedoeld in 1° tot 7° wat betreft de aanwerving in de kaders van het Bestuur in Afrika.

§ 5. Wat betreft de toegang tot de eerste tussengraad van de vierde categorie (aanvangswedde 135 000 frank) :

- 1° diploma's van volledige kandidatuur lopende over een cyclus van twee jaren studie afgegeven door de universiteiten, door de instellingen welke gelijkgesteld zijn met de universiteiten of door het Universitair Instituut voor Overzeese Gebieden;
- 2° diploma's in het buitenland afgegeven en door de Minister gelijkgesteld met deze bedoeld in 1° wat betreft de aanwerving in de kaders van het Bestuur in Afrika.

§ 6. Wat betreft de toegang tot de laagste graad van de derde categorie (aanvangswedde 225 000 frank) :

- 1° diploma's van de wettelijke graden van licentiaat, van doctor of van geaggregeerde;

- 2° diplômes scientifiques de licencié, de docteur, d'ingénieur commercial ou d'agrégé, délivrés par les universités ou par l'Institut universitaire des territoires d'outre-mer, si les études ont comporté au moins quatre années;
- 3° diplômes de licencié en sciences commerciales ou d'ingénieur commercial délivrés conformément aux arrêtés royaux des 17 et 18 septembre 1934 par un institut supérieur de commerce créé, subventionné ou reconnu par l'État;
- 4° diplômes ou certificats de fin d'études délivrés après un cycle de cinq ans, par la section des sciences administratives de l'« Institut supérieur de Commerce », à Bruxelles ou par le « Hoger Instituut voor Bestuurswetenschappen » à Ixelles;
- 5° diplômes et certificats délivrés à l'étranger et assimilés par le Ministre à ceux visés aux 1° à 4°, pour ce qui concerne le recrutement dans les cadres de l'Administration d'Afrique.

Les porteurs des diplômes et certificats visés aux 2°, 3°, 4° et 5° doivent, en outre, être porteurs d'un des diplômes ou certificats énumérés au § 4 ci-dessus.

Les candidats en possession d'un des diplômes ou certificats permettant le recrutement à un grade déterminé ne peuvent être recrutés à un grade inférieur.

- 2° wetenschappelijke diploma's van licentiaat, van doctor, van handelsingenieur of van geaggregeerde, afgegeven door de universiteiten of door het Universitair Instituut voor Overzeese Gebieden, indien de studiën ten minste over vier jaren gelopen hebben;
- 3° diploma's van licentiaat in de handelswetenschappen of van handelsingenieur afgegeven overeenkomstig de koninklijke besluiten van 17 en 18 september 1934 door een hogere, door de Staat opgerichte gesubsidieerde of erkende handelsinstelling;
- 4° diploma's of getuigschriften van volledige studiën na een cyclus van vijf jaren, afgegeven door de afdeling der administratieve wetenschappen van het « Institut supérieur de Commerce » te Brussel of door het « Hoger Instituut voor Bestuurswetenschappen » te Elsene;
- 5° diploma's en getuigschriften in het buitenland afgegeven en door de Minister gelijkgesteld erkend met deze bedoeld in 1° tot 4°, wat betreft de aanwerving in de kaders van het Bestuur in Afrika.

De houders van de diploma's en getuigschriften bedoeld in 2°, 3°, 4° en 5°, moeten bovendien houder zijn van een der in § 4 hierboven opgesomde diploma's of getuigschriften.

De kandidaten die in het bezit zijn van een der diploma's of getuigschriften welke aanwerving in een bepaalde graad mogelijk maken, mogen niet in een lagere graad worden aangeworven.

ANNEXE 3.

MINISTÈRE
DU CONGO BELGE ET DU RUANDA-URUNDI.

Situation des effectifs par cadre.

1. Gouvernement général et des Provinces	45
2. Territorial	1 888
3. Police	274
4. Sûreté	88
5. Archives et bibliothèques	3
6. Conseillers juridiques	28
7. Services pénitentiaires	38
8. Secrétariats	205
9. Affaires indigènes et sociales	99
10. Travail	45
11. Information	25
12. Budget et Contrôle budgétaire	29
13. Impôts	70
14. Douanes	67
15. Comptabilité et approvisionnements	76
16. Trésorerie générale et questions financières	169
N. B. — Les rédacteurs principaux et rédacteurs des finances sont inclus dans ce cadre (164)	
17. Imprimerie	16
18. Affaires économiques	83
19. Titres fonciers	78
20. Cadastre	94
21. Photographie et cinéaste	4
22. Mines	17
23. Géologie	32
24. Agriculture	1 089
25. Colonisation	28
26. Vétérinaires	169
27. Ingénieurs	106
28. Architectes	63
29. Conducteurs	152
30. Chefs de chantiers des travaux publics	375
31. Secrétaires des travaux publics	60
32. Comptables	52
33. Dessinateurs	2
34. Géomètres topographes	28
35. Mécaniciens	254
36. Officiers de marine et hydrographes	68
37. Radio-électriciens	263
38. Météorologistes	19
39. Calculateurs	28
40. Commandants d'aéroport	96
41. Postes	180
42. Médecins	469
43. Pharmaciens	20
44. Biologistes	16
45. Dentistes	8
46. Fonctionnaires et agents sanitaires	541
47. Instruction publique et cultes	1 153
I.G.C.B.	83
Plan décennal	51
Force publique :	
Officiers	536
Sous-officiers	560
9 962	

BIJLAGE 3.

MINISTERIE
VAN BELGISCH-CONGO EN VAN RUANDA-URUNDI.

Personeelstoestand per kader.

1. Gouvernement-generaal en Bestuur der Provincies	45
2. Gewestdienst	1 888
3. Politie	274
4. Veiligheid	88
5. Archief en bibliotheken	3
6. Rechtskundige adviseurs	28
7. Strafinrichtingsdiensten	38
8. Secretariaten	205
9. Inlandse en sociale zaken	99
10. Arbeid	45
11. Voorlichting	25
12. Begroting en Begrotingscontrole	29
13. Belastingen	70
14. Douane	67
15. Comptabiliteit en bevoorrading	76
16. Algemene Thesaurie en financiële aangelegenheden	169
N. B. — In dit kader zijn de eerstaanwezend opstellers en de opstellers van financiën begrepen (164)	
17. Drukkerij	16
18. Economische zaken	83
19. Grondtitels	78
20. Kadaster	94
21. Fotografie en cineast	4
22. Mijnen	17
23. Aardkunde	32
24. Landbouw	1 089
25. Kolonisatie	28
26. Veeartsen	169
27. Ingenieurs	106
28. Architecten	63
29. Conducteurs	152
30. Werkleiders bij de openbare werken	375
31. Secretarissen van openbare werken	60
32. Rekenplichtigen	52
33. Tekenaars	2
34. Landmeters-topografen	28
35. Mecaniciens	254
36. Marine-officiëren en hydrografen	68
37. Radio-elektriciens	263
38. Weerkundigen	19
39. Rekenaars	28
40. Luchthavencommandanten	96
41. Posterijen	180
42. Geneesheren	469
43. Apothekers	20
44. Biologen	16
45. Tandartsen	8
46. Ambtenaren en beambten van de gezondheidsdiensten	541
47. Openbaar onderwijs en erediensden	1 153
I.G.B.C.	83
Tienjarenplan	51
Weermacht :	
Officiëren	536
Onderofficiëren	560
9 962	

ANNEXE 4.

**Pensions et rentes de survie
du personnel officiel de l'Administration d'Afrique.**

1° Pensions des agents de l'Administration d'Afrique (D. 23 juillet 1949).**A. — Pension de retraite pour ancienneté (art. 2 et 3).**

S'il s'agit d'une carrière de 23 ans et plus, la pension est calculée à raison de 1/60^e par année de service du dernier traitement statutaire d'activité dégage de toute indemnité quelconque.

Pour moins de 23 ans mais après 15 ans de carrière au moins, elle est calculée à raison de 1/60^e par année de service dudit traitement, multiplié par un coefficient réducteur variant de 0,800 à 0,975.

Après 15 ans de carrière, la pension minimum s'élève à 55 000 francs l'an (D. 27 juin 1955).

B. — Pension d'invalidité (art. 4 et 6).

Des pensions d'invalidité sont allouées aux agents définitivement incapables à continuer leurs fonctions en Afrique et atteints de maladies ou d'infirmités graves et permanentes.

Le montant de ces pensions est établi en tenant compte de la durée de la carrière et du coefficient d'invalidité ou en faisant abstraction dans le décompte du coefficient réducteur si le résultat est plus favorable.

Le montant de la pension d'invalidité est au minimum égal à 55 000 francs l'an si l'agent compte 12 années entières de services effectifs ou s'il est atteint d'une invalidité physique de 60 % au moins (D. 12 septembre 1956).

Le maximum des pensions est fixé à 288 750 francs l'an (D. 27 juin 1955).

Les modalités de calcul de ces pensions et rentes de survie ont de grandes analogies avec celles prévues en faveur des fonctionnaires métropolitains.

2° Caisse Coloniale d'Assurance (D. 25 mai 1956 et 28 juin 1957).**A. — Lorsque l'affilié décède en service;**

ou si l'affilié est relevé avec un coefficient d'invalidité de 60 % au moins;

ou lorsqu'il est titulaire d'une pension coloniale d'ancienneté,

la rente de veuve survie est calculée sur la base de 25 % du dernier traitement statutaire d'activité, majoré de 1 % supplémentaire à partir de la 18^e année de cotisations.

Le minimum de cette rente est, cependant, fixé à 36 000 francs l'an et le maximum à 216 000 francs l'an.

B. — Dans tous les cas autres que ceux prévus sub A et sous réserve du C, la rente est calculée à raison de 1/68^e du même traitement. Dans cette éventualité, le minimum est réduit à 27 000 francs.

C. — Toutefois, lorsqu'il s'agit d'un agent démissionnaire, révoqué ou relevé de ses fonctions pour raison de santé avec moins de 10 % d'invalidité, son affiliation à la C.C.A. cesse et est remplacée par une affiliation à la Caisse des Pensions et Allocations familiales pour employés, qui assure les droits à la pension de cet agent et de sa veuve par le moyen du versement des cotisations patronales et personnelles (D. 18 janvier 1956).

D. — Une branche des activités de la C.C.A. a, en outre, pour but d'assurer aux agents relevés de leurs fonctions pour accidents survenus hors service une pension calculée d'après les dispositions relatives aux pensions d'invalidité. A cet effet, une retenue de 0,35 % est opérée sur les traitements. Une intervention du Trésor de même importance est versée à l'organisme.

Cette pension est à charge de la C.C.A.

E. — La Caisse Coloniale d'Assurance comporte également une branche dont l'objet est d'assurer des soins de santé aux fonctionnaires en activité et pensionnés (D. 4 août 1959).

F. — Un fonds de solidarité a été créé au sein de la C.C.A. en vue de permettre l'octroi d'allocations aux veuves des anciens agents qui, par suite du rachat de la rente ou du remboursement de l'avoir d'épargne, ont perdu le droit à la rente de survie mais dont la situation est digne d'intérêt.

BIJLAGE 4.

**Pensioenen en overlevingsrenten
van het officieel personeel van het Bestuur in Afrika.**

1° Pensioenen van het bestuurspersoneel in Afrika (D. 23 juli 1949).**A. — Rustpensioen voor anciënniteit (art. 2 en 3).**

Voor een loopbaan van 23 jaar en meer wordt het pensioen berekend naar rato van 1/60^e, per jaar dienst, van de laatste statutaire activiteitswedde, na aftrek van elke vergoeding.

Voor minder dan 23 jaar, maar na ten minste 15 jaar loopbaan wordt het berekend naar rato van 1/60^e per jaar dienst van genoemde statutaire wedde, vermenigvuldigd met een reducerende coëfficiënt die schommelt tussen 0,800 en 0,975.

Na 15 jaar loopbaan bedraagt het minimumpensioen 55 000 frank per jaar (D. 27 juni 1955).

B. — Invaliditeitspensioen (art. 4 en 6).

Invaliditeitspensioenen worden uitgekeerd aan de ambtenaren die definitief ongeschikt zijn om hun ambt in Afrika verder uit te oefenen en die getroffen zijn door ernstige en bestendige ziekten of lichaamsgebreken.

Bij het vaststellen van die pensioenen wordt rekening gehouden met de duur van de loopbaan en met de invaliditeitscoëfficiënt of wordt bij het aftrekken de reducerende coëfficiënt buiten beschouwing gelaten, zo dat gunstiger uitvalt.

Het bedrag van het invaliditeitspensioen is ten minste gelijk aan 55 000 frank per jaar, zo de ambtenaar 12 volle jaren werkelijke dienst telt of zo hij getroffen is door een lichamelijke invaliditeit van ten minste 60 % (D. 12 september 1956).

Het maximum van de pensioenen is vastgesteld op 288 750 frank per jaar (D. 27 juni 1955).

De wijze waarop deze pensioenen en overlevingsinteressen worden berekend heeft veel gelijkenis met deze bepaald ten gunste van de ambtenaren in het Moederland.

2° Koloniale Verzekeringskas (D. 25 mei 1956 en 28 juni 1957).**A. — Wanneer het aangesloten lid overlijdt in dienst;**

of wordt ontslagen met een invaliditeitscoëfficiënt van ten minste 60 %;

of een koloniaal anciënniteitspensioen geniet,

wordt de overlevingsweduwerente berekend op basis van 25 % van de laatste statutaire activiteitswedde, vermeerderd met 1 % toeslag vanaf het 18^e bijdragejaar.

Het minimum van die rente is evenwel vastgesteld op 36 000 frank per jaar en het maximum op 216 000 per jaar.

B. — In alle andere dan de onder A bedoelde gevallen en onder voorbehoud van C wordt de rente berekend naar rato van 1/68^e van dezelfde wedde. In dat geval wordt het minimum verminderd tot 27 000 frank.

C. — Betreft het echter een ambtenaar die ontslag neemt, wordt afgezet of om gezondheidsredenen met ten minste 10 % invaliditeit uit zijn ambt wordt ontslagen, dan houdt zijn aansluiting bij de K.V.K. op en wordt zij vervangen door een aansluiting bij de Pensioen- en Kinderbijslagkas voor bedienden, die de rechten op pensioen van die ambtenaar en van zijn weduwe verzekert door middel van de storting van de werkgevers- en persoonlijke bijdragen (D. 18 januari 1956).

D. — Verder heeft een der takken van de activiteiten der K.V.K. ten doel de ambtenaren, die uit hun ambt zijn ontslagen wegens ongevallen buiten de dienst overkomen, een pensioen te bezorgen dat wordt berekend overeenkomstig de bepalingen betreffende de invaliditeitspensioenen. Daartoe wordt van de wedden 0,35 % afgehouden. Door de Schatkist wordt een zelfde percentage aan het organisme afgedragen.

Dit pensioen valt ten laste van de K.V.K.

E. — De Koloniale Verzekeringskas houdt zich eveneens bezig met het voorzien in de verzekering van gezondheidszorgen voor de ambtenaren in actieve dienst en op rust (D. 4 augustus 1959).

F. — In de K.V.K. is een Solidariteitsfonds opgericht voor het verlenen van uitkeringen aan de weduwen van gewezen ambtenaren die, ingevolge de terugkoop van de rente of de terugbetaling van het spaartegoed, het recht op de overlevingsrente hebben verloren, maar wier toestand belangstelling verdient.

Ce Fonds est alimenté par une partie des excédents bénéficiaires accusés par les bilans, par une subvention du Trésor, ainsi que par une cotisation supplémentaire perçue sur le traitement des agents en service.

G. — Les rentes d'orphelins s'élèvent à 18 000 ou à 27 000 francs l'an selon le cas, et sont à charge du Trésor du Congo Belge.

Des modalités spéciales règlent le calcul de la pension allouée au Gouverneur général et de la rente de survie de sa veuve.

Les pensions coloniales et les rentes de survies sont soumises à un régime de mobilité qui est fonction des variations de l'index belge ou congolais selon le lieu de résidence effective des titulaires.

3° Exemples de calcul de la pension.

I. — Non-universitaire, après 15 ans devenu sous-chef de bureau; traitement initial afférent à ce grade : 187 500 francs.

Pension après 15 ans de services effectifs :

Service effectif	15 ans
Majoration 1/6 ^e forfaitaire (congés)	2 ans, 6 mois
	17 ans, 6 mois
$\frac{187\,500 \times 17,5 \times 0,850}{60} = 46\,483,$	

porté à 55 000 francs l'an (D. 20 mars 1951 mod. minimum après 15 ans).

Pension après 23 ans de services effectifs (calculée sur le traitement mentionné ci-dessus) :

Service effectif	23 ans
Majoration 1/6 ^e forfaitaire (congés)	3 ans, 10 mois
	26 ans, 10 mois

comptant pour 322 mois :

$$\frac{187\,500 \times 322}{60 \times 12} = 83\,854 \text{ francs.}$$

II. — Universitaire, après 15 ans de services devenu sous-directeur; traitement initial afférent à ce grade : 275 000 francs.

Pension après 15 ans de services effectifs :

$$\frac{275\,000 \times 17,5 \times 0,850}{60} = 68\,176 \text{ francs.}$$

Pension après 23 ans de services effectifs (calculée sur le traitement mentionné ci-dessus) :

$$\frac{275\,000 \times 322}{60 \times 12} = 122\,986 \text{ francs.}$$

N.B. — Le montant annuel de ces pensions est, en outre, soumis aux variations de l'index.

Il en résulte actuellement une augmentation de 28 % pour les pensionnés résidant au Congo Belge et au Ruanda-Urundi, et 12,5 % (index belge) pour ceux ne résidant ni au Congo Belge ni au Ruanda-Urundi.

Dit Fonds wordt gestijfd door een deel van de uit de balansen blijvende winstoverschotten, door een toelage van de Schatkist en door een supplementbijdrage, van de wedde der in dienst zijnde ambtenaren afgehouden.

G. — De wezenrenten bedragen, al naar het geval, 18 000 of 27 000 frank per jaar en vallen ten laste van de Schatkist van Belgisch-Congo.

De wijze van berekening van het pensioen van de Gouverneur-generaal en van de overlevingsrente van zijn weduwe wordt geregeld bij bijzondere bepalingen.

De koloniale pensioenen en overlevingsrenten vallen onder een mobiliteitsregeling, die bepaald wordt door de schommelingen van het Belgische of het Congolese indexcijfer, volgens de werkelijke verblijfplaats van de gerechtigden.

3° Voorbeelden van pensioenberekening.

I. — Niet academisch gevormde — na 15 jaar benoemd tot onder-bureauchef; aanvangswedde in deze rang : 187 500 frank. /

Pensioen na 15 jaar effectieve dienst :

Effectieve dienst	15 jaar
Verhoging 1/6 ^e forfaitair (vacanties)	2 jaar, 6 maanden
	17 jaar, 6 maanden
$\frac{187\,500 \times 17,5 \times 0,850}{60} = 46\,483.$	

gebracht op 55 000 frank per per jaar (D. 20 maart 1951 wijz., minimum na 15 jaar).

Pensioen na 23 jaar effectieve dienst (berekend op de hierboven vermelde wedde) :

Effectieve dienst	23 jaar
Verhoging 1/6 ^e forfaitair (vacanties)	3 jaar, 10 maanden
	26 jaar, 10 maanden

tellend voor 322 maanden.

$$\frac{187\,500 \times 322}{60 \times 12} = 83\,854 \text{ frank.}$$

II. — Academisch gevormde, na 15 jaar dienst benoemd tot onder-directeur; aanvangswedde in deze rang : 275 000 frank.

Pensioen na 15 jaar effectieve dienst :

$$\frac{275\,000 \times 17,5 \times 0,850}{60} = 68\,176 \text{ frank.}$$

Pensioen na 23 jaar effectieve dienst (berekend op de hierboven vermelde wedde) :

$$\frac{275\,000 \times 322}{60 \times 12} = 122\,986 \text{ frank.}$$

N. B. — Het jaarbedrag van deze pensioenen volgt bovendien de schommelingen van het indexcijfer.

Daaruit volgt dat momenteel een verhoging met 28 % wordt toegepast voor de gepensioneerden die in Belgisch-Congo of in Ruanda-Urundi verblijven, en met 12,5 % (Belgisch indexcijfer) voor hen die noch in Belgisch-Congo noch in Ruanda-Urundi verblijven.

4° Coût des pensions, allocations et rentes aux Européens (compte tenu de l'index). | 4° Kosten van de pensioenen, uitkeringen en renten betaald aan Europeanen (rekening gehouden met het indexcijfer).

	1958	1959	1960	
Pensions de retraite pour ancienneté, pensions d'invalidité (1).	248 000 000	275 000 000	303 000 000	Rustpensioenen wegens het bereiken van de pensioengerechtigde leeftijd en invaliditeitspensioenen (1).
Allocations dites de compénétration ...	11 000 000	10 000 000	10 000 000	Z.g. « compenetratie »-uitkeringen.
Allocations aux colons ...	p.m.	p.m.	p.m.	Uitkeringen aan de kolonisten.
Allocations annuelles et viagères pour chevrons de front.	500 000	400 000	410 000	Levenslange jaarlijkse uitkeringen voor frontstrepn.
Indemnités familiales ...	28 000 000	30 000 000	32 800 000	Kinderbijslag.
Rentes de survie à la Caisse Coloniale d'Assurance (2).	p.m.	p.m.	p.m.	Overlevingspensioenen bij de Koloniale Verzekeringskas (2).
Suppléments de rentes de survie à charge du Trésor du Congo Belge (3).	28 000 000	30 000 000	31 700 000	Aanvullende overlevingsrenten ten laste van de Congolese Schatkist (3).
Allocations d'orphelin (complètement à charge du Trésor).	5 000 000	5 000 000	6 300 000	Wezentoelagen (aanvulling ten laste van de Schatkist).
Allocations annuelles pour accidents survenus hors service (acquises à titre onéreux, d'une part 0,35 % sur traitement et intervention du Trésor pour un montant équivalent).	p.m.	p.m.	p.m.	Jaarlijkse uitkering voor ongevallen die zich voordoen buiten de dienst (onder bezwarende titel verkregen, enerzijds 0,35 % op de wedde, en anderzijds tegemoetkoming van de Schatkist tot beloop van een zelfde bedrag).
Intervention dans les soins de santé (acquis à titre onéreux, versement personnel 720 francs l'an, intervention du Trésor même montant et garantie de bonne fin).	5 000 000	11 000 000	11 000 000	Tegemoetkoming voor gezondheidsverzorging (onder bezwarende titel verkregen, persoonlijke storting van 720 frank per jaar, tegemoetkoming van de Schatkist tot eenzelfde bedrag, en waarborg van goede afloop).
Allocations aux veuves à charge du fonds de solidarité (excédents bénéficiaires résultant du bilan de la Caisse Coloniale d'Assurance, subventions inscrites au budget ordinaire, cotisation personnelle obligatoire).	p.m.	p.m.	4 500 000	Uitkering aan de weduwen ten laste van het solidariteitsfonds (winstoverschotten op de balans van de Koloniale Verzekeringskas, toelagen uitgetrokken op de gewone begroting en verplichte persoonlijke bijdrage).
Différence entre réserve mathématique qui aurait été constituée à la Caisse Coloniale des pensions et allocations pour employés et celle résultant de l'affiliation à la Caisse Coloniale d'Assurance (personnel sous statut sans droit à pension).	3 000 000	3 000 000	3 000 000	Verskil tussen de wiskundige reserve die zou zijn gevormd bij de Koloniale Kas voor pensioenen en uitkeringen voor bedienden, en die welke voortvloeit uit de aansluiting bij de Koloniale Verzekeringskas (statutair personeel zonder aanspraak op pensioen).
Frais de gestion à charge du Trésor colonial.	200 000	200 000	200 000	Beheerskosten ten laste van de Koloniale Schatkist.
Les rentes Médaille commémorative du Congo, 27 juillet 1937 ...				Renten Herinneringsmedaille van Congo, 27 juli 1937;
Les suppléments Médaille commémorative du Congo, 5 février 1948 ...	3 200 000	5 600 000	5 100 000	Aanvullende renten Herinneringsmedaille van Congo, 5 februari 1948;
Les allocations annuelles et viagères à certains pionniers et vétérans coloniaux, 16 janvier 1958 ...				Levenslange jaarlijkse uitkeringen aan sommige koloniale pioniers en veteranen, 16 januari 1958.
Allocations spéciales ...	100 000	100 000	100 000	Speciale uitkeringen.
Allocations de secours ...	900 000	900 000	900 000	Steunuitkeringen.
Réversibilité au profit de la veuve, des pensions civiques et coloniales, rente Médaille commémorative du Congo-suppléments (D. 5 février 1948 et 26 avril 1950).	28 000 000	30 000 000	35 000 000	Reversibiliteit van de burgerlijke en koloniale pensioenen ten gunste van de weduwe, rente Herinneringsmedaille van Congo-supplementen (D. 5 februari 1948 en 26 april 1950).
Rentes d'orphelin (D. 26 avril 1950 et 15 juin 1956).	600 000	700 000	800 000	Wezenrenten (D. 26 april 1950 en 15 juni 1956).
Rentes attachées aux ordres nationaux, 7 juillet 1918.	5 000	5 000	5 000	Renten verbonden aan de nationale orden, 7 juli 1918.

	1958	1959	1960	
Quotes-parts de pensions et allocations remboursées à l'« Otraco ».	12 000 000	11 000 000	11 000 000	Aandeel in pensioenen en uitkeringen, terugbetaald aan de « Otraco ».
Avantages au personnel enseignant et scientifique supérieur de l'Université officielle et le personnel y assimilé à l'exclusion du personnel à temps partiel.	p.m.	p.m.	p.m.	Voordelen voor het onderwijzend en wetenschappelijk personeel van de officiële Universiteit en voor het hiermee gelijkgestelde personeel, met uitsluiting van het personeel met een part-time functie.
Totaux F	373 505 000	412 905 000	455 815 000	Totaal.

(1) Actuellement 2 400 pensionnés pour $\pm$ 10 000 agents Européens en service.

(2) La Caisse Coloniale d'Assurance détient notamment en portefeuille :

- des titres d'emprunts garantis par le Congo Belge pour un montant de 378 700 000 francs;
- des titres d'emprunts du Congo Belge à l'étranger pour un montant de \$ 200 000.

(3) Les rentes de survie proprement dites sont acquises à titre onéreux (retenues de 6 % opérées sur les traitements) et sont à charge de la Caisse Coloniale d'Assurance pour un montant d'environ un tiers des suppléments payés par le Trésor du Congo Belge.

Le Trésor du Congo Belge a également donné sa garantie de bonne fin aux avantages promis par les statuts de la Caisse Coloniale d'Assurance.

(1) Momenteel 2 400 gepensioneerden tegenover circa 10 000 Europese ambtenaren in functie.

(2) De Koloniale Verzekeringskas heeft o.m. in portefeuille :

- effecten van door Belgisch-Congo gegarandeerde leningen, ten bedrage van 378 700 000 frank;
- effecten van leningen van Belgisch-Congo in het buitenland, ten bedrage van \$ 200 000.

(3) De eigenlijke overlevingspensioenen worden verkregen onder bezwarende titel (afhouding van 6 % op de wedden) en vallen ten laste van de Koloniale Verzekeringskas tot een beloop van nagenoeg één derde der door de Schatkist van Belgisch-Congo betaalde supplementen.

De Schatkist van Belgisch-Congo heeft ook haar waarborg van goede afloop verleend aan de voordelen, in uitzicht gesteld door de statuten van de Koloniale Verzekeringskas.